

LES
AUTEURS GRECS

Cette tragédie a été expliquée, traduite et annotée par MM. Le Bas,
maître de conférences à l'École normale, et Th. Fix.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

ESCHYLE
PROMÉTHÉE ENCHAINÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1843

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ.

Le titan Prométhée , protecteur de la race humaine , lui a communiqué, avec le feu qu'il a ravi au ciel, la connaissance des arts et des sciences ; et Jupiter a ordonné qu'en expiation de ce bienfait , il sera enchaîné à un rocher , sur une montagne déserte de la Scythie d'Europe.

La scène s'ouvre au lieu du supplice : Prométhée paraît chargé de chaînes ; il est traîné par Vulcain et les deux ministres fidèles de Jupiter, l'*Autorité* et la *Violence*, auxquels le dieu suprême a remis l'exécution de sa vengeance. Pressé par ces deux acolytes, Vulcain obéit, quoique avec répugnance ; et, l'œuvre accomplie, il se retire, en adressant à la victime des paroles de commisération, tandis que l'*Autorité* et la *Violence* insultent à ses tourments. Prométhée supporte tout avec un fier silence ; ni les tortures, ni le sentiment amer de l'injustice, ni les railleries même de ses bourreaux ne peuvent lui arracher une plainte tant qu'ils sont présents. Mais à peine est-il seul, que sa douleur éclate : alors il interpelle toute la nature ; il la prend à témoin du traitement affreux et immérité qu'il endure ; puis, instruit des décrets du destin, par l'esprit prophétique dont il est doué, il s'exhorte lui-même à les subir courageusement.

Alors arrive un chœur de jeunes nymphes océanides. Elles ont, du fond de leurs grottes, entendu résonner les coups du marteau de Vulcain et sont venues, portées sur un char ailé, prendre part aux douleurs de Prométhée, leur parent. Elles accusent Jupiter de cruauté et veulent savoir pour quelle offense ce dieu lui inflige un si cruel traitement. Prométhée cède à leur désir ; il leur raconte les services qu'il a rendus, dans la guerre des Titans, à Jupiter et le dessein que forma celui-ci, après sa victoire, d'anéantir la race humaine, dessein auquel lui seul, Prométhée, a osé mettre empêchement ; de là les rigueurs dont Jupiter l'accable. Il retrace ensuite les bienfaits dont les mortels lui sont redevables ; puis, au moment où il se dispose à reprendre le récit de ses malheurs, l'Océan arrive, monté sur un monstre ailé. Il vient aussi, comme ses filles, témoigner à Prométhée la part qu'il

prend à son sort. Il l'exhorte à la soumission, et lui offre sa médiation auprès de Jupiter. Mais comme l'a remarqué un judicieux critique, c'est ici une démarche de convenance bien plus que de dévouement. Le vieil Océan craint de se compromettre, et dans le refus dédaigneux de Prométhée perce un peu de raillerie.

L'Océan parti, le Chœur se rapproche de Prométhée, et lui représente, en y mêlant ses propres plaintes, la douleur universelle que sa triste destinée excite chez les nations de la terre. Après un instant de silence, Prométhée lui répond par le détail de ses bienfaits nombreux envers les humains; puis il donne à entendre que le jour de sa délivrance viendra, et que Jupiter lui-même, soumis à la Nécessité, verra son règne finir. « Mais c'est là, ajoute-t-il en réponse aux questions des Nymphes, un mystère qu'il n'est pas temps de révéler. »

Après un chant du Chœur, qui tire des maux de Prométhée une moralité à son propre usage, survient dans sa course vagabonde, poussée par le taon qui l'aiguillonne, Io, fille d'Inachus, changée en génisse. A la demande des Nymphes, demande appuyée par Prométhée, elle fait l'histoire de ses malheurs. Alors Prométhée lui prédit ce qui lui reste à souffrir; il lui nomme les diverses contrées qu'elle visitera, lui annonce que lorsqu'elle sera parvenue au Delta formé par le Nil, elle aura atteint le terme de sa course errante et celui de sa métamorphose; puis, comme garantie de la vérité de ses prédictions, il énumère toutes les contrées qu'elle a déjà parcourues, et enfin il déclare que de la race d'Io naîtra celui qui doit un jour le délivrer, Hercule. Io, pressée de nouveau par le taon dont la piqûre égare sa raison, reprend alors sa course, et Prométhée, seul avec les Nymphes, leur prédit en termes obscurs que Jupiter doit donner le jour à un fils qui lui ravira le sceptre.

Le dieu, du haut de l'Olympe, a entendu cette prédiction menaçante; impatient d'avoir des éclaircissements sur cet hymen fatal, il envoie Mercure les demander; mais Prométhée repousse cette demande avec un dédain superbe, vainement Mercure prie et menace; vainement le Chœur effrayé pour lui le supplie, il reste inébranlable, il ne répond aux menaces que par le mépris et l'insulte, il brave la foudre elle-même. Alors la menace se réalise: Jupiter tonne; la montagne foudroyée se brise, et Prométhée disparaît englouti dans l'abîme.

Nous terminerons cette analyse par quelques lignes empruntées au livre récemment publié par M. Patin sur les tragiques grecs. « Le dogme qui fait le fond de Prométhée une fois admis, ainsi qu'il l'était par les spectateurs athéniens, il m'est impossible de ne pas être vivement

frappé du génie avec lequel Eschyle l'a exprimé; de ce tableau énergique de la tyrannie qui écrase à plaisir sa victime, et de la liberté indomptable qui résiste à l'oppression. J'admire ce caractère de Prométhée, si habilement développé et que font si heureusement ressortir les personnages secondaires dont il est entouré; j'admire ce plan simple et fécond, où une seule et unique situation se représente cependant sous des aspects toujours nouveaux, où la variété des détails, même les plus épisodiques, ne sert qu'à marquer plus fortement l'unité imprimée à l'ouvrage. A ces marques je reconnais le grand poète dramatique, le fondateur d'un art simple encore, mais accompli dans sa simplicité, que d'autres génies créateurs ont pu agrandir et renouveler, mais qui, dans cette première forme qu'il a reçue d'Eschyle, avait atteint à une élévation, à une grandeur, à une gravité sévère, à une imposante régularité qu'il n'était pas possible de surpasser (1). »

(1) Études sur les Tragiques grecs, t. 1^{er}, p. 240.

ΑΙΣΧΥΛΟΥ

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ ΔΕΣΜΩΤΗΣ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΚΡΑΤΟΣ.

ΒΙΑ, κωφὸν πρόσωπον.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

ΧΟΡΟΣ Ὀκεανίδων νυμφῶν.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

ΙΟ, ἡ Ἰνάχου.

ΕΡΜΗΣ.

ΚΡΑΤΟΣ.

Χθονὸς μὲν ἐς τηλουρὸν ἤκομεν πέδον,
Σκύθην ἐς οἶμον, ἄβατον εἰς ἐρημίαν·
Ἥφαιστε, σοὶ δὲ χρὴ μέλειν ἐπιστολάς
ὅς σοι πατὴρ ἐφείτο, τόνδε πρὸς πέτραις
ἕψηλοκρήμοις τὸν λεωργὸν ὀχμάσαι,
ἀδαμαντίνων¹ δεσμῶν ἐν ἀρρήκτοις πέδαις.
Τὸ σὸν γὰρ ἄνθος, παντέχνου πυρὸς σέλας,
θνητοῖσι κλέψας ὤπασεν. Τοιαῦσδὲ τοι
ἀμαρτίας σφε δεῖ θεοῖς δοῦναι δίκην,

LE POUVOIR. Nous voici parvenus aux extrémités de la terre, dans la Scythie, au fond d'un désert inaccessible; Vulcain, c'est à toi de songer aux ordres que ton père t'a donnés. Sur ces rocs escarpés, enchaîne indissolublement ce criminel avec des entraves du fer le plus dur. Il a dérobé ton attribut, le feu, principe de tous les arts; il en a fait part aux hommes; c'est un crime dont les dieux doivent avoir

ESCHYLE.

PROMÉTHÉE ENCHAINÉ.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

LE POUVOIR.

LA VIOLENCE, personnage muet.

VULCAIN.

PROMÉTHÉE.

CHOEUR de nymphes filles de l'Océan.

L'OCÉAN.

IO, fille d'Inachus.

MERCURE.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἦκομεν μὲν
εἰς πέδον τηλουρὸν χθονός,
ἐς οἶμον Σκύθην,
εἰς ἐρημίαν ἄβατον.
Χρὴ δὲ σοὶ, Ἥφαιστε,
μέλειν ἐπιστολάς
ὅς πατὴρ ἐφείτό σοι,
ὀχμάσαι τόνδε τὸν λεωργὸν
πρὸς πέτραις ἕψηλοκρήμοις
ἐν πέδαις
ἀρρήκταις
δεσμῶν ἀδαμαντίνων.
Κλέψας γὰρ
τὸ σὸν ἄνθος,
σέλας πυρὸς
παντέχνου,
ὤπασε θνητοῖσι.
Δεῖ τοι
σφε δοῦναι δίκην θεοῖς

LE POUVOIR. Nous sommes arrivés dans un sol lointain de la terre, dans la contrée Scythique, dans une solitude inaccessible. Or il faut qu'à toi, Vulcain, soient-à-cœur les ordres que le père a imposés à toi, d'enchaîner ce malfaiteur, à ces rocs escarpés dans les entraves qu'on-ne-peut rompre de liens d'acier. Car ayant dérobé ta fleur (ton attribut-principal), la splendeur du feu qui sert-à-tous-les-arts, il l'a communiquée aux mortels. Il faut donc qu'il donne satisfaction aux dieux

ὡς ἂν διδαχθῆι τὴν Διὸς τυραννίδα
στέργειν², φιλανθρώπου δὲ παύεσθαι τρόπου.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Κράτος, Βία τε, σφῶν μὲν ἐντολῇ Διὸς
ἔχει τέλος δὴ, κούδὲν ἐμποδῶν³ ἔτι·

ἐγὼ δ' ἄτολμός εἰμι συγγενῆ θεῶν
δῆσαι βία φάραγγι πρὸς δυσχειμέρω.

Πάντως δ' ἀνάγκη τῶνδ' ἐμοὶ τόλμαν σχέθειν·
ἐξωριάζειν γὰρ πατρὸς λόγους βαρῦ.

Τῆς ὀρθοβούλου Θέμιδος αἰτυμῆτα παῖ,
ἄκοντά σ' ἄκων⁴ δυσλύτοις χαλκεύμασι
προσπασσαλεύσω τῷδ' ἀπανθρώπῳ πάγῳ,

ἐν' οὔτε φωνῆν, οὔτε του μορφῆν βροτῶν
ὄψει, σταθευτὸς δ' ἡλίου φοίβῃ φλογί,

χροιάς ἀμείψεις ἄνθος· ἀσμίνω δέ σοι
ἢ ποικιλείμων⁵ νύξ ἀποκρύψει φάος,

πάχνην θ' ἑώραν ἥλιος σκεδᾷ πάλιν·
ἀεὶ δὲ τοῦ παρόντος ἀχθηδὼν κακοῦ

τρύσει σ'· ὁ λωφῆσων γὰρ οὐ πέφυκέ πω.

satisfaction, afin qu'il apprenne à respecter le pouvoir de Jupiter et qu'il renonce à son amour pour les mortels.

VULCAIN. Pouvoir, Violence, pour vous les ordres de Jupiter sont accomplis : il ne vous reste plus rien à faire. Mais moi, comment aurai-je le courage d'enchaîner, sur ce roc voisin des orages, un dieu à qui le sang m'unit. Cependant la nécessité m'y contraint ; car il est dangereux de différer la volonté de mon père. Fils ingénieux de la sage Thémis, malgré moi, malgré toi, je vais t'attacher avec des chaînes indissolubles sur ce roc inhospitalier, où tu n'entendras la voix ni ne verras le visage d'aucun mortel ; où, brûlé lentement par les rayons ardents du soleil, tu sentiras tes chairs se dessécher. Là, trop tard au gré de tes désirs, la nuit parsemée d'étoiles viendra dérober le jour à tes yeux, et trop tard le soleil viendra sécher la rosée du matin ; sans cesse la douleur du mal présent t'accablera ; car ton libéra-

τοιᾶσδε ἀμαρτίας,
ὡς ἂν διδαχθῆι στέργειν
τὴν τυραννίδα Διὸς,
παύεσθαι δὲ
τρόπου φιλανθρώπου.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Σφῶν μὲν,

Κράτος Βία τε,
ἐντολῇ Διὸς
ἔχει δὴ τέλος

καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν ἔτι·

ἐγὼ δὲ ἄτολμός εἰμι
δῆσαι βία

θεῶν συγγενῆ
πρὸς φάραγγι
δυσχειμέρω.

Πάντως δὲ
ἀνάγκη μοι
σχέθειν τόλμαν
τῶνδε·

βαρῦ γὰρ ἐξωριάζειν
λόγους πατρὸς.

Παῖ αἰτυμῆτα Θέμιδος
τῆς ὀρθοβούλου
ἄκων προσπασσαλεύσω
σὲ ἄκοντα

χαλκεύμασι δυσλύτοις
τῷδε πάγῳ ἀπανθρώπῳ,

ἵνα οὔτε ὄψει φωνῆν
οὔτε μορφῆν του βροτῶν,
σταθευτὸς δὲ

φλογί φοίβῃ ἡλίου
ἀμείψεις ἄνθος

χροιάς·

νύξ δὲ ἢ ποικιλείμων
ἀποκρύψει φάος σοι ἀσμίνω·

ἥλιός τε σκεδᾷ πάλιν
πάχνην ἑώραν·

ἀεὶ δὲ ἀχθηδὼν

κακοῦ τοῦ παρόντος τρύσει σε·
ὁ γὰρ λωφῆσων

d'un-tel crime,
afin-qu'il apprenne à respecter
le pouvoir-suprême de Jupiter,
et à mettre-un-terme
à son caractère philanthropique.

VULCAIN. Pour vous,
Pouvoir et Violence,
l'ordre de Jupiter
a maintenant son accomplissement,
et rien ne reste plus à faire ;
mais moi, je suis sans-courage
pour enchaîner de-force
un dieu, mon parent,
sur ce roc-escarpé
exposé-aux-orages.

Toutefois il y a
nécessité pour moi
d'avoir le courage
de remplir ces devoirs.

Car il est dangereux de négliger
les ordres de mon père.

Fils ingénieux de Thémis,
de la déesse aux-sages-conseils,
malgré-moi je clouerais (j'attacherai)
toi malgré-toi

avec des chaînes indissolubles
à ce mont inhospitalier,
où tu ne verras ni la voix
ni le visage de quelqu'un des mortels,
et où, brûlé
par l'ardeur éblouissante du soleil,
tu changeras la fleur (la couleur)
de ta peau ;

et la nuit au-vêtement-bigarré
cachera le jour à toi, le désirant ;
et le soleil dissipera de-nouveau
la rosée matinale ;

et toujours le fardeau
du mal présent t'accablera :
car celui qui-te-délivrera

Τοιαῦτ' ἀπήρῳ τοῦ φιλανθρώπου τρόπου.

Θεὸς θεῶν γὰρ οὐχ ὑποπτήσων χόλον,
βροτοῖσι τιμὰς ὤπασας πέρα δίκης. 30

Ἄνθ' ὧν ἀτερπῆ τήνδε φρουρήσεις πέτρῳ,
ὀρθοστάδην, αὔπνος, οὐ κάμπτων γόνου·
πολλοὺς δ' ὀδυρμοὺς καὶ γόους ἀνωφελεῖς
φθέγγει· Διὸς γὰρ δυσπαραίτητοι φρένες·
ἅπας δὲ τραχὺς, ὅστις ἂν νέον κρατῆ. 35

ΚΡΑΤΟΣ.

Εἶεν· τί μέλλεις καὶ κατοικτίζει μάτην;
τί τὸν θεοῖς ἔχθιστον οὐ στυγεῖς θεόν,
ὅστις τὸ σὸν θνητοῖσι προὔδωκεν γέρας;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Τὸ ξυγγενὲς τοι δεινὸν, ἢ θ' ὀμίλια.

ΚΡΑΤΟΣ.

Εὐμφημ' ἀνηκουστεῖν δὲ τῶν πατρὸς λόγων 40
οἷόν τε; πῶς οὐ τοῦτο δειμαίνεις πλέον;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἄει γε δὴ νηλῆς σὺ, καὶ θράσους πλέως.

teur n'est pas né. Voilà le fruit de ton amitié pour les humains. Dieu toi-même, sans redouter la colère des dieux, tu as fait aux mortels des présents qui passaient tes droits; en punition de cette audace, tu vas rester sur cette roche affreuse, debout, sans sommeil et sans repos; tu pousseras des soupirs et des cris inutiles, car le cœur de Jupiter est inexorable: un nouveau maître est toujours dur.

LE POUVOIR. Eh bien! que tardes-tu; pourquoi cette vaine pitié? Quoi! tu ne hais pas un dieu ennemi de tous les dieux, qui a transporté aux mortels tes propres honneurs!

VULCAIN. C'est que les liens du sang et de l'amitié sont bien puissants!

LE POUVOIR. Il est vrai; mais comment désobéir aux ordres de ton père? ne le crains-tu pas encore plus?

VULCAIN. Tu seras donc toujours sans pitié, prêt à tout oser.

οὐπω πέφυκεν.

Ἀπήρῳ τοιαῦτα
τοῦ τρόπου
τοῦ φιλανθρώπου.
Οὐ γὰρ ὑποπτήσων,
θεὸς, χόλον θεῶν,
ὤπασας βροτοῖσι
τιμὰς πέρα δίκης.

Ἄνθ' ὧν
φρουρήσεις
τήνδε πέτρῳ ἀτερπῆ,
ὀρθοστάδην, αὔπνος,
οὐ κάμπτων γόνου·
φθέγγει δὲ
πολλοὺς ὀδυρμοὺς
καὶ γόους ἀνωφελεῖς·
φρένες γὰρ Διὸς
δυσπαραίτητοι·
ἅπας δὲ τραχὺς
ὅστις ἂν κρατῆ
νέον.

ΚΡΑΤΟΣ. Εἶεν,

τί μέλλεις
καὶ κατοικτίζει μάτην;
τί οὐ στυγεῖς θεόν
τὸν ἔχθιστον θεῶν,
ὅστις προὔδωκε θνητοῖσι
τὸ σὸν γέρας;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Τὸ ξυγγενὲς
ἢ θ' ὀμίλια
δεινὸν τοι.

ΚΡΑΤΟΣ. Εὐμφημ'·
πῶς δὲ οἷόν τε
ἀνηκουστεῖν
τῶν λόγων πατρὸς;
οὐ δειμαίνεις
τοῦτο πλέον;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Σὺ γε δὴ
ἀει νηλῆς
καὶ πλέως θράσους.

n'est pas encore né.

Tu as recueilli de-tels-*fruits*
de ton caractère
zélé-pour-les-hommes.

Car ne craignant pas,
dieu *toi-même*, la colère des dieux,
tu as communiqué aux mortels
des honneurs au-delà du droit.

En-punition-desquels *crimes*
tu habiteras-comme-gardien
ce rocher odieux,

debout, sans sommeil,
ne pouvant-fléchir le genou;

et tu feras-entendre
beaucoup de plaintes
et de gémissements inutiles;

car le cœur de Jupiter
est inexorable;

et tout *être est dur*

qui exerce-le-pouvoir
depuis-peu-de-temps.

LE POUVOIR. Eh bien!

que tardes-tu,
et *pourquoi* le plains-tu vainement?
pourquoi ne hais-tu pas un dieu
le plus-odieux aux dieux,
qui a livré aux mortels
tes-propres honneurs?

VULCAIN. *C'est que* la parenté
et l'intimité
sont certes une chose-puissante.

LE POUVOIR. J'*en* conviens;
mais comment *est-il* possible
de désobéir

aux ordres de *ton* père?
ne crains-tu pas
cela davantage?

VULCAIN. Tu es donc
toujours sans-pitié
et plein d'audace!

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄχος γὰρ οὐδὲν τόνδε θρηνεῖσθαι⁶· σὺ δὲ
τὰ μηδὲν ὠφελοῦντα μὴ πόνει μάτην.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

ᾧ πολλὰ μισηθεῖσα χειρωναξία.

45

ΚΡΑΤΟΣ.

Τί νιν στυγεῖς; πόνων γὰρ, ὡς ἀπλῶ λόγῳ,
τῶν νῦν παρόντων οὐδὲν αἰτία τέχνη.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἐμπας τις αὐτὴν ἄλλος ὠφελεν λαχεῖν.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄπαντ' ἐπράχθη⁷ πλὴν θεοῖσι κοιρανεῖν·
ἐλεύθερος γὰρ οὔτις ἐστὶ πλὴν Διός.

50

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἔγνωκα τοῖσδε, κοῦδὲν ἀντειπεῖν ἔγω.

ΚΡΑΤΟΣ.

Οὐκουν ἐπεῖξει δεσμὰ τῷδε περιβαλεῖν,
ὡς μὴ σ' ἐλινύοντα προσδερχθῆ πατήρ;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Καὶ δὴ πρόχειρα ψάλια δέρκεσθαι πάρα.

ΚΡΑΤΟΣ.

Λαβῶν νιν, ἀμφὶ χερσίν, ἐγκρατεῖ σθένει,
ῥαιστῆρι θεῖνε, πασσάλευε πρὸς πέτραις.

55

LE POUVOIR. Ta compassion n'est point un remède à ses maux ;
pourquoi te fatiguer à chercher un secours inutile ?

VULCAIN. Combien tu m'es odieux, art qu'exercent mes mains !

LE POUVOIR. Pourquoi le haïr ? car enfin il n'est point cause de
ce qui arrive aujourd'hui.

VULCAIN. Ah ! que n'a-t-il été plutôt le partage d'un autre.

LE POUVOIR. Les dieux peuvent tout, mais ils dépendent d'un
pouvoir suprême : Jupiter seul est indépendant.

VULCAIN. Je le reconnais à ce que je vois, et n'ai rien à objecter.

LE POUVOIR. Ne tarde donc plus à l'enchaîner ; que ton père ne
s'aperçoive pas de ton hésitation

VULCAIN. Les anneaux pour ses bras sont prêts ; les voilà.

LE POUVOIR. Prends-les, fais-y passer ses mains, et à grands
coups de marteau cloue ces anneaux au rocher.

ΚΡΑΤΟΣ. Θρηνεῖσθαι

γὰρ τόνδε

οὐδὲν ἄχος·

σὺ δὲ, μὴ πόνει μάτην

τὰ ὠφελοῦντα μηδέν.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. ᾧ

χειρωναξία

πολλὰ μισηθεῖσα.

ΚΡΑΤΟΣ. Τί

στυγεῖς νιν ;

τέχνη γὰρ,

ὡς λόγῳ ἀπλῶ,

οὐδὲν αἰτία

πόνων τῶν νῦν παρόντων.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἄλλος τις

ἔμπας ὠφеле

λαχεῖν αὐτήν.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἄπαντα

ἐπράχθη θεοῖσι

πλὴν

κοιρανεῖν.

Οὔτις γὰρ ἐστὶν ἐλεύθερος,

πλὴν Διός.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἔγνωκα

τοῖσδε,

καὶ ἔγω οὐδὲν ἀντειπεῖν.

ΚΡΑΤΟΣ. Οὐκουν

ἐπεῖξει

περιβαλεῖν δεσμὰ

τῷδε,

ὡς πατήρ μὴ προσδερχθῆ σε

ελινύοντα ;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Καὶ δὴ

πάρα δέρκεσθαι

ψάλια πρόχειρα.

ΚΡΑΤΟΣ. Λαβῶν νιν

θεῖνε ῥαιστῆρι

ἀμφὶ χερσὶ

σθένει ἐγκρατεῖ,

πασσάλευε πρὸς πέτραις.

LE POUVOIR. *Oui*, car plaindre

cet homme ce n'est

nul remède à ses maux,

mais toi, ne te fatigue pas vainement

pour les choses qui ne servent à rien.

VULCAIN. O

art-exercé-par-mes-mains

bien détesté *par moi* !

LE POUVOIR. Pourquoi

le détestes-tu ?

Car le métier,

pour *se servir* d'un discours simple,

n'est nullement cause

des maux aujourd'hui présents.

VULCAIN. Quelqu'autre

cependant aurait-dû

l'avoir-obtenu-en partage.

LE POUVOIR. Tout

a été-acquis par-les-dieux

si-ce-n'est

d'exercer-le-pouvoir-suprême.

Car aucun n'est indépendant,

si-ce-n'est Jupiter.

VULCAIN. Je *le* sais

par ces événements,

et je n'ai rien à objecter.

LE POUVOIR. Eh bien donc ne

te-hâteras-tu pas

de-mettre-des-chaines

autour de celui-ci,

afin-que *ton* père ne t'aperçoive pas

tardant ?

VULCAIN. Et déjà

il *l'est*-permis de-voir*les* bracelets prêts.

LE POUVOIR. Les ayant saisis,

frappe-*les* du marteauautour de *ses* mains

avec-une-force puissante,

cloue-*les* au rocher.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Περαίνεται δὴ κοῦ ματᾶ τούργον τόδε.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄρασσε μᾶλλον, σφίγγε, μηδαμῆ γάλα·
δεινὸς γὰρ εὐρεῖν καὶ ἀμηγάνων πόρους.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἄραρεν ἤδε γ' ὠλένη δυσεκλύτως.

60

ΚΡΑΤΟΣ.

Καὶ τήνδε νῦν πόρπασον ἀσφαλῶς, ἵνα
μάθη σοφιστῆς ὦν Διὸς νωθέστερος.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Πλὴν τοῦδ' ἂν οὐδεὶς ἐνδίκως μέμψαιτό μοι.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄδαμαντίνου νῦν σφηνὸς αὐθάδη γνάθον
στέρνων διαμπὰξ πασσάλευ' ἐβρωμένως.

65

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Αἰαῖ, Προμηθεῦ, σῶν ὑπερστένω πόνων.

ΚΡΑΤΟΣ.

Σὺ δ' αὖ κατοκνεῖς, τῶν Διὸς τ' ἐχθρῶν ὕπερ
στένεις; ὅπως μὴ σαυτὸν οἰκτιεῖς ποτέ

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἵορᾶς θέαμα δυσθέατον ὄμμασιν.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἵορῶ κυροῦντα τόνδε τῶν ἐπαξίων.

70

Ἄλλ' ἀμφὶ πλευραῖς μασχαλιστήρας⁸ βάλει.

VULCAIN. J'ai fait, et ce travail n'aura pas été vain.

LE POUVOIR. Frappe encore, serre, que rien ne se relâche; car il est habile à trouver des ressources, même dans une position désespérée.

VULCAIN. Voilà un bras que rien ne pourrait dégager.

LE POUVOIR. Attache solidement l'autre, qu'il apprenne combien, malgré son adresse, il est inférieur à Jupiter.

VULCAIN. Va, nul autre ici que Prométhée n'aura de reproches à me faire.

LE POUVOIR. Enfonce maintenant avec force, au travers de sa poitrine, la dent inexorable de ce coin d'acier.

VULCAIN. Ah! Prométhée, Prométhée, je gémiss de tes maux.

LE POUVOIR. Quoi! tu hésites encore? Tu pleures sur les ennemis de Jupiter; crains de gémir bientôt sur toi-même.

VULCAIN. Vois, quel spectacle horrible!

LE POUVOIR. Je vois un audacieux dignement puni. Allons, passe ces liens autour de ses flancs.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Τούργον τόδε

περαίνεται δὴ,
καὶ οὐ ματᾶ.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἄρασσε

μᾶλλον, σφίγγε,
γάλα μηδαμῆ.

Δεινὸς γὰρ

εὐρεῖν

πόρους

καὶ ἐξ ἀμηγάνων.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἦδε γ' ὠλένη

ἄραρε δυσεκλύτως.

ΚΡΑΤΟΣ. Πόρπασον νῦν

ἀσφαλῶς καὶ τήνδε,

ἵνα μάθη σοφιστῆς

ὦν νωθέστερος Διός.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Οὐδεὶς

πλὴν τοῦδε

μέμψαιτο ἂν μοι

ἐνδίκως.

ΚΡΑΤΟΣ. Πασσάλευε

νῦν ἐβρωμένως

γνάθον αὐθάδη

σφηνὸς ἀδαμαντίνου

διαμπὰξ στέρνων.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Αἰαῖ, Προμηθεῦ,

ὑπερστένω σῶν πόνων.

ΚΡΑΤΟΣ. Σὺ δὲ

κατοκνεῖς αὖ

στένεις τε

ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν Διός;

ὅπως

μὴ οἰκτιεῖς ποτε

σαυτόν.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἵορᾶς θέαμα

δυσθέατον ὄμμασιν.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἵορῶ τόνδε

κυροῦντα τῶν ἐπαξίων.

Ἄλλὰ βάλει μασχαλιστήρας

ἀμφὶ πλευραῖς.

VULCAIN. Ce travail-la

s'accomplit déjà,

et ne se fait pas en-vain (sans effet).

LE POUVOIR. Frappe

davantage, serre,

ne relâche d'aucune-manière;

car il est habile

à trouver

des ressources, pour se tirer

même de liens inextricables.

VULCAIN. Ce bras-ci

est attaché indissolublement.

LE POUVOIR. Attache maintenant

d'une-manière-solide celui-là aussi

afin-qu'il reconnaisse, qu'oique-rusé,

qu'il-est-plus-faible que Jupiter.

VULCAIN. Nul,

hormis celui-ci,

ne pourra me faire-des-reproches

avec raison.

LE POUVOIR. Cloue

maintenant vigoureusement

la dent insolente

du coin d'acier

à travers la poitrine

VULCAIN. Ah! ah! Prométhée,

je gémiss de tes maux.

LE POUVOIR. Et toi,

tu hésites de-nouveau,

et tu gémiss

sur les ennemis de Jupiter?

prends garde que

tu n'aies-à-gémir un-jour

sur toi-même!

VULCAIN. Tu vois un spectacle

horrible-à-voir pour-les-yeux.

LE POUVOIR. Je vois celui-là

recevant les peines méritées.

Mais mets des liens

autour des reins.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Δρᾶν ταῦτ' ἀνάγκη· μηδὲν ἐγκέλευ' ἄγαν.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἦ μὴν κελεύσω, κάπιθωῦζω γε πρὸς.

Χώρει κάτω, σκέλη δὲ κίρκωσον βίᾳ.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Καὶ δὴ πέπρακται τοῦργον οὐ μακρῶ πόνω. 75

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἐρῶμένως νῦν θεῖνε διατόρους πέδας·

ὡς οὐπιτιμητῆς γε τῶν ἔργων βαρύς.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ὅμοια μορφῇ γλῶσσά σου γηρύεται.

ΚΡΑΤΟΣ.

Σὺ μαλθακίζου, τὴν δ' ἐμὴν αὐθαδίαν

ὀργῆς τε τραχύτητα μὴ ἴπιπλησέ μοι. 80

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Στείχωμεν· ὡς κώλοισιν ἀμφίβληστρ' ἔχει.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἐνταῦθα νῦν ὕβριζε, καὶ θεῶν γέρα

συλῶν ἐφημέροισι προστίθει. Τί σοι

οἴοί τε θνητοὶ τῶνδ' ἀπαντλήσαι πόνων;

ψευδωνύμως σε δαίμονες Προμηθέα 85

VULCAIN. Je sais qu'il le faut, tes ordres sont superflus.

LE POUVOIR. Et pourtant mes ordres, mes cris ne cesseront de te presser. Descends plus bas; entoure ses cuisses d'un anneau solide.

VULCAIN. Eh bien! c'est fait, et sans beaucoup de peine.

LE POUVOIR. Maintenant attache fortement ces entraves à ses pieds; car le juge de ton ouvrage est sévère.

VULCAIN. Que tes discours sont dignes de ton extérieur!

LE POUVOIR. Attends-toi, si tu le veux; mais ne me reproche pas l'audace et la dureté de mon cœur.

VULCAIN. Retirons-nous; tous ses membres sont enchaînés.

LE POUVOIR. Ici maintenant insulte les dieux; dérobe-leur les honneurs qui leur appartiennent, pour en faire part à des êtres d'un jour. En quoi ces mortels pourront-ils adoucir ton supplice? C'est à

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἀνάγκη

δρᾶν ταῦτα,

μηδὲν ἐγκέλευε ἄγαν.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἦ μὴν

κελεύσω καὶ

πρὸς γε ἐπιθωῦζω.

Χώρει κάτω,

κίρκωσον δὲ

σκέλη βίᾳ.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Καὶ

τὸ ἔργον δὴ πέπρακται

πόνω οὐ μακρῶ.

ΚΡΑΤΟΣ. Θεῖνε νῦν

ἐρῶμένως πέδας

διατόρους·

ὡς ὀπιτιμητῆς γε

τῶν ἔργων

βαρύς.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Γλῶσσά σου

γηρύεται ὅμοια

μορφῇ.

ΚΡΑΤΟΣ. Σὺ

μαλθακίζου,

μὴ δὲ ἐπίπλησέ μοι

τὴν ἐμὴν αὐθαδίαν

τραχύτητά τε ὀργῆς.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Στείχωμεν,

ὡς ἔχει ἀμφίβληστρα

κώλοισιν.

ΚΡΑΤΟΣ. Ὑβριζε

νῦν ἐνταῦθα,

καὶ συλῶν

γέρα θεῶν

προστίθει ἐφημέροισι.

Τί τῶνδε πόνων

θνητοὶ οἴοί τε

ἀπαντλήσαι σοι;

Δαίμονες καλοῦσί σε

ψευδωνύμως

Προμηθέα·

VULCAIN. *Il y a* nécessité

de faire cela,

ne commande pas trop.

LE POUVOIR. Pourtant

je commanderai, et

en outre je *te* presserai de la voix.

Va en-bas,

et attache-au-moyen-d'anneaux

les cuisses avec-force.

VULCAIN. Et *voici que*

l'ouvrage est déjà fait

par un travail non long.

LE POUVOIR. Cloue maintenant

avec-force les entraves-des-pieds,

qui percent-de-part-en-part;

car certes le juge

des travaux *que tu exécutes*

est sévère.

VULCAIN. Ta langue

exprime des *choses* semblablesà *ta* figure.

LE POUVOIR. Toi,

attends-toi,

mais ne me reproche pas

mon opiniâtreté

et la dureté de *mon* caractère.

VULCAIN. Allons-nous-en;

car il a des filets

entourant ses membres.

LE POUVOIR. Insulte

maintenant ici *les dieux*,

et dérobant

les honneurs des dieux

fais-*en*-part à des êtres-d'un-jour.

Quoi de ces maux

les mortels *sont-ils* capables

d'alléger pour toi?

Les dieux t'appellent

d'un-faux-nom

Prométhée (prévoyant);

καλοῦσιν· αὐτὸν γάρ σε δεῖ Προμηθέως,
ὅτω τρόπῳ⁹ τῆσδ' ἐκκυλισθήσει τύχης.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

ὦ Δίος αἰθήρ, καὶ ταχύπτεροι πνοαὶ,
ποταμῶν τε πηγαί, ποντίων τε κυμάτων
ἀνήριθμον γέλασμα¹⁰, παμμῆτορ τε Γῆ,
καὶ τὸν πανόπτην κύκλον Ἥλιου καλῶ·

ἴδεσθέ μ', οἷα πρὸς θεῶν πάσχω θεός·

δέρχθηθ' οἷαις αἰκίαισιν

διακναιόμενος τὸν μυριετῆ

χρόνον ἀθλεύσω. Τοιόνδ' ὁ νέος

ταγὸς μακάρων ἐξεῦρ' ἐπ' ἐμοὶ

δεσμὸν ἀεικῆ.

Φεῦ, φεῦ τὸ παρὸν τό τ' ἐπερχόμενον

πῆμα στενάχω. Πῆ ποτε μόχθων

χρῆ τέρματα τῶνδ' ἐπιτεῖλαι;

Καίτοι τί φημι; πάντα προὔξεπίσταμαι

σκεθρῶς τὰ μέλλοντ', οὐδέ μοι ποταίνιον

πῆμα οὐδὲν ἤξει. Τῆν πεπρωμένην δὲ χρῆ

αἶσαν¹¹ φέρειν ὡς βᾶστα, γιγνώσκονθ' ὅτι

τὸ τῆς ἀνάγκης ἔστ' ἀδῆριτον σθένος.

tort que les dieux te donnent le nom de Prométhée : tu as toi-même besoin d'un Prométhée pour te dégager de ces liens.

PROMÉTHÉE. O divin éther ! ô souffle ailé des vents ! sources des fleuves, flots sans nombre qui ridez la surface des mers ! ô Terre, ô mère de tous les êtres, et toi, Soleil, dont les regards embrassent toute la nature, je vous invoque ! Voyez quel traitement un dieu éprouve de la part des dieux ! Voyez à quel supplice je vais être en proie pendant des milliers d'années ! Voyez les indignes chaînes que le nouveau maître des immortels a forgées pour moi ! Hélas ! je gémiss sur mon sort présent, je gémiss sur mon sort futur. Quand donc apparaîtra le terme de mes peines ? Mais que dis-je ? l'avenir n'a point de secret pour moi ; aucun malheur imprévu ne peut m'arriver. Le sort qui m'est échu en partage, il faut le supporter avec résignation : ne sais-je pas qu'on ne peut lutter contre la puissance de la nécessité ?

δεῖ γὰρ σὲ αὐτὸν

Προμηθέως,

ὅτω τρόπῳ

ἐκκυλισθήσει τῆσδε τύχης.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. ὦ Δίος αἰθήρ,

καὶ πνοαὶ

ταχύπτεροι,

πηγαί τε ποταμῶν,

γέλασμά τ' ἀνήριθμον

κυμάτων ποντίων,

γῆ τε

παμμῆτορ,

καλῶ

καὶ τὸν κύκλον πανόπτην

ἡλίου. Ἴδεσθέ με

οἷα πάσχω

θεὸς πρὸς θεῶν·

δέρχθηθ' οἷαις

αἰκίαισιν

διακναιόμενος ἀθλεύσω

χρόνον

τὸν μυριετῆ.

Ὁ νέος ταγὸς

μακάρων

ἐξεῦρ' ἐπὶ ἐμοὶ

τοιόνδε δεσμὸν ἀεικῆ.

Φεῦ, φεῦ, στενάχω

πῆμα τὸ παρὸν τό τε ἐπερχόμενον.

Πῆ ποτε χρῆ ἐπιτεῖλαι

τέρματα τῶνδε μόχθων;

Καίτοι τί φημι;

προὔξεπίσταμαι σκεθρῶς

πάντα τὰ μέλλοντα,

οὐδέ πῆμα οὐδὲν ποταίνιον

ἤξει μοι.

Χρῆ δὲ φέρειν

ὡς βᾶστα

αἶσαν τὴν πεπρωμένην,

γιγνώσκοντα ὅτι τὸ σθένος

τῆς ἀνάγκης ἔστιν ἀδῆριτον.

car besoin est pour toi-même

d'un Prométhée

qui t'apprenne de quelle manière

tu te dégageras de ce sort.

PROMÉTHÉE. O divin éther,

et vous, souffles-des-vents

aux-ailes-rapides,

et vous, sources des fleuves,

et toi, rire innombrable

des flots de-la-mer,

et toi, terre,

mère-de-tous-les-êtres,

je vous invoque

et aussi le disque qui-voit-tout

du soleil; regardez-moi,

voyez quels maux je souffre

moi dieu, de-la-part des dieux :

voyez, par quels

mauvais-traitements

déchiré, je souffrirai

pendant un temps

d'un-nombre-infini-d'années.

Le nouveau maître

des heureux (des dieux)

a inventé contre moi

un tel lien indigne.

Hélas ! hélas ! je gémiss

sur le mal présent et *le mal à-venir*.

Comment donc doit apparaître

le terme de ces souffrances ?

Mais, que dis-je ?

Je sais-d'avance clairement

toutes les choses-à-venir,

et aucun malheur nouveau (inattendu)

n'arrivera à moi.

Mais il *me* faut supporter

aussi facilement-que-possible

le sort fixé-par-le-destin,

sachant que la force

de la nécessité est irrésistible.

Ἄλλ' οὔτε σιγᾶν, οὔτε μὴ σιγᾶν τύχας
 οἷόν τέ μοι τάσδ' ἔστί. Θνητοῖς γὰρ γέρα
 πορῶν, ἀνάγκαις ταῖσδ' ἐνέζευγμαι τάλας·
 ναρθηκοπλήρωτον ¹² δὲ θηρῶμαι πυρὸς
 πηγὴν κλοπαίαν, ἣ διδάσκαλος τέχνης
 πάσης βροτοῖς πέφηνε, καὶ μέγας πόρος.
 Τοιάσδε ποινάς ἀμπλακκημάτων τίνω,
 ὑπαίθριος δεσμοῖσι πασσαλευτὸς ὦν.

Ἄ, ᾶ, ἔα, ἔα·

τίς ἀχῶ, τίς ὄδμᾶ προσέπτα μ' ἀφεγγής; 115

θεόσυτος, ἣ βρότειος, ἣ κεκραμένη;

ἔκετο τερμόνιον ἐπὶ πάγον

πάνων ἐμῶν θεωρὸς, ἣ τί δὴ θέλων;

Ὅρατε δεσμώτην με δύσποτμον θεὸν,

τὸν Διὸς ἐχθρὸν, τὸν πᾶσι θεοῖς 120

δι' ἀπεχθείας ἔλθόνθ', ὅποσοι

τὴν Διὸς αὐλὴν εἰσοιχνεῦσιν,

διὰ τὴν λίαν φιλότητα βροτῶν.

Φεῦ, φεῦ, τί ποτ' αὖ κινάθισμα κλύω

Et cependant je ne puis ni parler ni me faire sur le sort qui m'accable. Infortuné! ce sont les présents que j'ai faits aux mortels qui attirent sur moi tant de rigueur. J'ai dérobé le feu à sa source primitive, en le cachant dans la tige d'une férule; et il est devenu pour les hommes le principe de tous les arts et une ressource féconde. Voilà le crime que j'expie cloué sur cette roche, où je suis exposé à toutes les injures de l'air. Mais quel bruit, quel souffle inconnu arrive jusqu'à moi? Hélas! hélas! m'annonce-t-il un dieu, un homme, un demi-dieu? vient-il, sur cette roche isolée, contempler mes souffrances, ou quel autre motif l'amène?... Voyez, chargé de chaînes, un dieu malheureux, haï de Jupiter, odieux à toutes les divinités qui fréquentent son palais, et cela parce qu'il a trop aimé les mortels... Mais qu'entends-je encore? n'est-ce pas un bruit d'oiseaux qui s'ap-

Ἄλλὰ οἷόν τέ μοι ἔστιν
 οὔτε σιγᾶν οὔτε μὴ σιγᾶν
 τάσδε τύχας.

Πορῶν γὰρ θνητοῖς

γέρα,

ἐνέζευγμαι τάλας

ταῖσδε ἀνάγκαις·

θηρῶμαι δὲ

πηγὴν πυρὸς κλοπαίαν

ναρθηκοπλήρωτον,

ἣ πέφηνε βροτοῖς

διδάσκαλος πάσης τέχνης

καὶ μέγας πόρος·

τίνω τοιάσδε ποινάς

ἀμπλακκημάτων,

ὦν πασσαλευτὸς

δεσμοῖσιν ὑπαίθριοις.

Ἄ ᾶ, ἔα ἔα·

τίς ἀχῶ,

τίς ὄδμᾶ ἀφεγγής

προσέπτα με;

θεόσυτος,

ἣ βρότειος,

ἣ κεκραμένη;

ἔκετο

ἐπὶ πάγον τερμόνιον

θεωρὸς ἐμῶν πάνων,

ἣ τί δὴ θέλων;

Ὅρατέ με δύσποτμον θεὸν

δεσμώτην,

τὸν ἐχθρὸν

Διὸς,

τὸν ἐλθόντα διὰ ἀπεχθείας

πᾶσι θεοῖς

ὅποσοι εἰσοιχνεῦσι

τὴν αὐλὴν Διὸς,

διὰ τὴν λίαν φιλότητα

βροτῶν.

Φεῦ φεῦ,

τί ποτε κινάθισμα αἰωνῶν

Mais il ne m'est possible
 ni de me faire ni de ne pas me faire
 sur ce sort.

Car ayant procuré aux mortels
 des présents,
 je suis subjugué, malheureux,
 par ces nécessités;
 je prends-comme-à-la-chasse
 la source du feu, volée,
 remplissant-la-tige-de-la-férule,
 et qui est devenue pour-les-mortels
 la maîtresse de tout art
 et une grande ressource;
 je paie de telles peines
 pour ces crimes,
 étant cloué
 dans des liens exposés-en-plein-air.

Ah! ah! hélas! hélas!
 quel bruit,
 quelle odeur obscure (inconnue)
 a volé (est arrivée) vers moi?
 est-elle venant-des-dieux (divine)
 ou mortelle,
 ou mélangée (tenant des deux natures)?
 quelqu'un est-il venu
 vers ce rocher lointain
 comme spectateur de mes peines,
 ou quoi enfin voulant?
 Vous voyez en moi, malheureux dieu
 enchaîné,
 celui qui est en-butte-à-l'inimitié
 de Jupiter,
 celui qui est venu en haine
 à tous les dieux,
 autant qu'il y en a qui entrent-dans
 le palais de Jupiter,
 à cause de son trop-grand amour
 des (pour les) mortels.
 Hélas! hélas!
 quel peut-être ce bruit d'oiseaux

πέλας οίωνων, αἰθήρ δ' ἔλαφραῖς
 πτερύγων ῥιπαῖς¹³ ὑποσυρίζει;
 πᾶν μοι φοβερόν τὸ προσέρπον.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Μηδὲν φοβηθῆς· φιλία γὰρ ἦδε τάξις,
 πτερύγων θοαῖς ἀμίλλαις
 προσέβη τόνδε πάγον, πατρώας
 μόγισ παρειποῦσα φρένας.

Κραιπνοφόροι δέ μ' ἐπεμψαν αὔραι·
 κτύπου γὰρ ἀχὼ γάλυθος
 διῆξεν¹⁴ ἄντρων μυχόν, ἐκ δ' ἐπληξέ μου
 τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ·
 σύθην δ' ἀπέδιλος¹⁵ ὄχῳ πτερωτῶ¹⁶.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Αἰαῖ, αἰαῖ,
 τῆς πολυτέκνου Τηθύος ἔκγονα,
 τοῦ περὶ πᾶσαν θ' εἰλισσομένου
 χθόν' ἀκοιμήτῳ ρεύματι παιῖδες
 πατρός Ὠκεανοῦ, δέρχθητ', ἐσίδεσθ'
 οἶψ δεσμῶ προσπορπατὸς,
 τῆσδε φάραγγος σκοπέλοις ἐν ἄκροις
 φρουρὰν ἄζηλον ὀχῆσω.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή α'.)

Λεύσσω, Προμηθεῦ· φοβερά δ' ἐμοῖσιν ὄσσοις
 ὀμίχλα προσῆξε πλήρης
 δακρύων, σὸν δέμας¹⁷ εἰσιδούσα
 πέτρα προσαυαινόμενον

prochent? l'air résonne du battement léger de leurs ailes.... Tout ce qui survient m'épouvante.

LE CHOEUR. Ne crains rien, c'est une troupe amie qui, portée sur des ailes rapides, se hâte d'arriver sur ce rocher. Notre père n'a cédé qu'avec peine à nos instances, et les vents agiles nous ont conduites en ces lieux. Le bruit du marteau a retenti jusqu'au fond de nos antres et a banni loin de moi la décente pudeur; je me suis élancée sans chaussure sur mon char ailé.

PROMÉTHÉE. Hélas! hélas! filles de la féconde Thétis et du dieu dont les flots inquiets entourent toute la terre, filles de l'Océan, regardez, voyez de quels liens enlacé, sur la cime de ce roc, j'occuperai désormais un poste que nul ne m'enviera.

LE CHOEUR. Je le vois, Prométhée; et un nuage de terreur, grossi de larmes, se répand sur mes yeux, quand je considère sur ce roc ton

κλύω αὖ πέλας;
 αἰθήρ δὲ ὑποσυρίζει
 ῥιπαῖς ἐλαφραῖς πτερύγων.
 Πᾶν τὸ προσέρπον
 φοβερόν μοι.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Φοβηθῆς μηδέν·
 ἦδε γὰρ τάξις προσέβη
 φιλία τόνδε πάγον
 ἀμίλλαις θοαῖς πτερύγων,
 παρειποῦσα μόγισ
 φρένας πατρώας.

Αὔραι δὲ κραιπνοφόροι
 ἐπεμψάν με·

ἀχὼ γὰρ κτύπου γάλυθος
 διῆξε μυχόν ἄντρων,
 ἐξέπληξε δέ μου
 τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ·
 σύθην δὲ ἀπέδιλος
 ὄχῳ πτερωτῶ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Αἰαῖ, αἰαῖ,

ἔκγονα Τηθύος
 τῆς πολυτέκνου,
 παῖδές τε πατρός Ὠκεανοῦ
 τοῦ εἰλισσομένου
 περὶ πᾶσαν χθόνα
 ρεύματι ἀκοιμήτῳ,
 δέρχθητε, ἐσίδεσθε,
 οἶψ δεσμῶ προσπορπατὸς
 ὀχῆσω φρουρὰν ἄζηλον
 ἐν σκοπέλοις ἄκροις
 τῆσδε φάραγγος.

(Ἀντιστροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Λεύσσω,
 Προμηθεῦ·
 ὀμίχλα δὲ φοβερά
 πλήρης δακρύων
 προσῆξεν ἐμοῖσιν ὄσσοις,
 εἰσιδούσα σὸν δέμας
 προσαυαινόμενον πέτραις

que j'entends de-nouveau près-de-moi?
 l'air résonne
 de légers battements d'ailes.
 Tout ce qui s'approche
 est un sujet de terreur pour moi.

(Strophe I).

LE CHOEUR. Ne crains rien;
 car cette troupe est venue
 en amie vers ce rocher,
 portée par les efforts rapides des ailes,
 après-avoir-fléchi avec-peine
 le cœur paternel.

Des vents qui-portent-rapidement
 m'ont conduite ici.
 Car le retentissement du bruit du fer
 a pénétré jusqu'au fond de nos antres
 et a banni loin de moi
 l'auguste pudeur,
 et je me suis élancée sans-chaussure
 sur mon char ailé.

PROMÉTHÉE. Hélas! hélas!

filles de Téthys
 aux-nombreux-enfants,
 et filles du père Océan,
 qui roule
 autour de toute la terre
 par un cours sans-repos;
 regardez, voyez,
 par quel lien attaché,
 je monterai une garde non-enviée
 sur les écueils élevés
 de ce roc.

(Antistrophe I).

LE CHOEUR. Je le vois,
 Prométhée;
 et un nuage de-crainte,
 plein de larmes,
 s'est jeté sur mes yeux,
 quand-j'ai-vu ton corps
 se desséchant sur les rochers

ταῖσδ' ἀδάμαντοδέτοισι λύμαις¹⁸.
 νέοι γὰρ οἰακονόμοι 150
 κρατοῦσ' Ὀλύμπου· νεοχμοῖς δὲ δὴ νόμοις
 Ζεὺς ἀθέτως κρατύνει,
 τὰ πρὶν δὲ πελώρια νῦν αἴστοι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Εἰ γὰρ μ' ὑπὸ γῆν, νέρθεν τ' Ἀΐδου
 τοῦ νεκροδέγμονος εἰς ἀπέραντον 155
 Τάρταρον ἤκεν, δεσμοῖς ἀλύτοις
 ἀγρίοις πελάσας, ὡς μήτε θεός,
 μήτε τις ἄλλος¹⁹ τοῖσδ' ἐπεγήθει.
 Νῦν δ' αἰθέριον κίνυγμ' ὁ τάλας
 ἐχθροῖς ἐπίχαρτα πέπονθα. 160

ΧΟΡΟΣ.

(Στραφή β'.)

Τίς ὧδε τλησικάρδιος
 θεῶν, ὅτῳ τὰδ' ἐπιχαρῆ;
 τίς οὐ ξυνασχαλᾷ κακοῖς
 τεοῖσι, δίχα γε Διός; ὁ δ' ἐπικότως ἀεὶ,
 θέμενος ἄγναμπτον νόον, 165
 δάμναται οὐρανίαν
 γένναν· οὐδὲ λή-
 ξει, πρὶν ἂν ἡ κορέση κέαρ, ἢ παλάμα τινὶ
 τὰν δυσάλωτον ἔλη τις ἀρχάν.

corps flétri sous le poids de ces outrageantes chaînes d'acier. De nouveaux maîtres règnent dans l'Olympe : Jupiter y dicte injustement de nouvelles lois; ce qui était puissant jadis a disparu.

PROMÉTHÉE. Que ne m'a-t-il précipité sous la terre, au-dessous même de l'empire de Pluton, séjour infernal des morts, dans l'abîme du Tartare, celui qui m'a chargé de ces liens cruels et indissolubles. Là du moins j'échapperais aux regards insultants des dieux et de tout autre. Mais non, triste jouet des airs, je vois mon tourment réjouir mes ennemis.

LE CHOEUR. Eh ! quel dieu porte un cœur assez dur pour se réjouir d'un tel spectacle ? qui ne compâtit pas à tes maux ? quel autre que Jupiter ? Pour lui, toujours irrité, toujours inexorable, il asservit la race céleste, et ne cessera point qu'il n'ait assouvi sa cruauté, ou qu'un heureux effort ne lui ait enlevé un pouvoir maintenant trop affermi.

ταῖσδε λύμαις
 ἀδάμαντοδέτοισι·
 νέοι γὰρ οἰακονόμοι
 κρατοῦσιν Ὀλύμπου·
 Ζεὺς δὲ δὴ κρατύνει
 ἀθέτως νόμοις νεοχμοῖς,
 αἴστοι δὲ νῦν
 τὰ πρὶν πελώρια.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Εἰ γὰρ
 ἤκεν με ὑπὸ γῆν,
 νέρθεν τε Ἀΐδου
 τοῦ νεκροδέγμονος
 εἰς Τάρταρον ἀπέραντον,
 πελάσας ἀλύτως
 δέσμοις ἀγρίοις,
 ὡς μήτε θεός
 μήτε τις ἄλλος
 ἐπεγήθει τοῖσδε.
 Νῦν δὲ
 κίνυγμα αἰθέριον
 πέπονθα ὁ τάλας
 ἐπίχαρτα
 ἐχθροῖς.

(Στραφή β'.)

ΧΟΡΟΣ. Τίς θεῶν
 ὧδε τλησικάρδιος,
 ὅτῳ τὰδ' ἐπιχαρῆ;
 τίς οὐ ξυνασχαλᾷ
 τεοῖσι κακοῖς,
 δίχα γε Διός;
 ὁ δὲ τιθέμενος
 ἀεὶ ἐπικότως
 νόον ἄγναμπτον
 δάμναται
 γένναν οὐρανίαν·
 οὐδὲ λήξει,
 πρὶν ἂν ἡ κορέση κέαρ,
 ἢ τις ἔλη
 παλάμα τινὶ
 ἀρχάν τὰν δυσάλωτον.

par ces outrages
 liés avec l'acier (indissolubles).
 Car de nouveaux pilotes
 sont maîtres de l'Olympe;
 et Jupiter en effet règne
 illégalement par des lois nouvelles,
 et il anéantit maintenant
 ce qui était jadis vénérable.
 PROMÉTHÉE. Plût au ciel
 qu'il m'eût précipité sous la terre
 et au-dessous de Pluton
 qui-reçoit-les-morts,
 dans le Tartare irapénétrable,
 me liant indissolublement
 avec des chaînes cruelles,
 de sorte que ni un dieu
 ni quelque autre
 ne pût-se-réjouir de cela.
 Mais maintenant,
 jouet de-l'air,
 je souffre, malheureux,
 des maux qui-sont-un-sujet-de-joie
 pour mes ennemis.

(Strophe II.)

LE CHOEUR. Quel est celui des dieux
 tellement-dur-de-cœur
 à qui cela soit agréable ?
 Qui ne compâtit pas
 à tes maux,
 excepté Jupiter ?
 quant à celui-ci imposant
 toujours avec-colère
 sa volonté inflexible,
 il asservit
 la race céleste,
 et ne cessera pas,
 avant, ou qu'il n'ait satisfait son cœur,
 ou que quelqu'un n'ait pris
 par un coup-de-main
 le pouvoir difficile-à-prendre.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ μὴν ἔτ' ἐμοῦ, καίπερ κρατεραῖς
 ἐν γυιοπέδαις αἰκίζομένου,
 χρεῖαν ἔξει μακάρων πρύτανις²⁰,
 δεῖξαι τὸ νέον βούλευμ', ὕφ' ὅτου
 σκῆπτρον τιμᾶς τ' ἀποσυλᾶται.
 Καί μ' οὔτι μελιγλώσσοις πειθοῦς
 ἐπαιδαῖσιν θέλξει· στερεὰς τ'
 οὔποτ' ἀπειλὰς πτήξας τὸδ' ἐγὼ
 καταμηνύσω, πρὶν ἂν ἐξ ἀγρίων
 δεσμῶν χαλάσῃ, ποινὰς τε τίνειν
 τῆσδ' αἰκίας ἐθελήσῃ.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β').

Σὺ μὲν θρασύς τε καὶ πικραῖς
 δύαισιν οὐδὲν ἐπιχαλᾶς,
 ἄγαν δ' ἐλευθεροστομεῖς.
 Ἐμὰς δὲ φρένας ἠρέθισε διάτορος φόβος
 δέδια δ' ἀμφὶ σαῖς τύχαις,
 πᾶ ποτε τῶνδε πόνων
 χρῆ σε τέρμα κέλ-
 σαντ' ἐσιδεῖν. Ἀκίχητα γὰρ ἦθεα, καὶ κέαρ
 ἀπαράμυθον ἔχει Κρόνου παῖς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οἶδ' ὅτι τραχὺς καὶ παρ' ἑαυτῷ
 Τὸ δίκαιον ἔχων Ζεὺς. Ἄλλ' ἐμπας

PROMÉTHÉE. Certes, bien que je sois accablé sous le poids outrageant des plus lourdes chaînes, ce maître des immortels sera contraint de recourir à moi pour connaître le nouveau complot qui doit lui enlever son sceptre et ses honneurs. Mais en vain emploiera-t-il les charmes doucereux de la persuasion; en vain fera-t-il éclater les plus terribles menaces; je ne lui découvrirai point ce secret qu'il n'ait brisé mes cruelles entraves et consenti à réparer son injure.

LE CHOEUR. Toujours la même audace! au comble de l'infortune, tu ne sais point plier. C'est porter trop loin la franchise. L'effroi saisit et pénètre mon cœur; je tremble pour ton sort. Comment pourras-tu jamais voir arriver la fin de tes peines? car l'âme du fils de Saturne est intraitable, et son cœur est inflexible.

PROMÉTHÉE. Jupiter est implacable, je le sais. Sa volonté seule

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ μὴν

πρύτανις μακάρων
 ἔξει ἔτι χρεῖαν ἐμοῦ,
 καίπερ αἰκαζομένου
 ἐν κρατεραῖς
 γυιοπέδαις.
 δεῖξαι
 τὸ νέον βούλευμα
 ὑπὸ ὅτου ἀποσυλᾶται
 σκῆπτρον τιμᾶς τε.
 Καὶ οὔτι με θέλξει
 ἐπαιδαῖσι μελιγλώσσοις
 πειθοῦς,
 οὔποτέ τε, πτήξας
 στερεὰς ἀπειλὰς,
 ἐγὼ καταμηνύσω τὸδε,
 πρὶν ἂν χαλάσῃ
 ἐξ ἀγρίων δεσμῶν,
 ἐθελήσῃ τε τίνειν
 ποινὰς τῆσδε αἰκίας.

(Ἀντιστροφή β').

ΧΟΡΟΣ. Σὺ μὲν

θρασύς τε
 καὶ οὐδὲν ἐπιχαλᾶς
 δύαισι πικραῖς,
 ἐλευθεροστομεῖς δὲ ἄγαν.
 Φόβος δὲ διάτορος
 ἐρέθισεν ἐμὰς φρένας·
 δέδια δὲ ἀμφὶ σαῖς τύχαις,
 πᾶ ποτε
 χρῆ σε ἐσιδεῖν
 κέλσαντα
 τέρμα τῶνδε πόνων.
 Παῖς γὰρ Κρόνου
 ἔχει ἦθεα ἀκίχητα
 καὶ κέαρ ἀπαράμυθον.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οἶδα ὅτι
 Ζεὺς τραχὺς
 καὶ ἔχων τὸ δίκαιον
 παρὰ ἑαυτῷ.

PROMÉTHÉE. Certes
 le maître des bienheureux
 aura encore besoin de moi,
 quoique *je sois* outragé
 dans de fortes
 chaînes-qui-retiennent-mes-membres,
 pour-*lui*-faire-connaître
 le nouveau complot
 par lequel il doit-*être*-dépouillé
 du sceptre et des honneurs.
 Et il ne me fléchira point
 par les charmes au-doux-langage
 de la persuasion,
 et jamais, redoutant
 ses dures menaces,
 je ne découvrirai cela,
 avant qu'il ne *m'*ait délivré
 de ces cruels liens,
 et qu'il n'ait-consenti à donner
 des réparations de cette injure.

(Antistrophe II).

LE CHOEUR. Tu *te montres*
 audacieux

et ne cèdes en rien
 à *tes* infortunes amères,
 et tu parles-avec-trop-de-franchise.
 Mais une crainte perçante
 a tourmenté (*tourmente*) mon cœur;
 je-craains pour ton sort,
 ignorant comment enfin
 il faut que tu entrevoies,
 entrant-dans-le-port,
 le terme de ces maux;
 car le fils de Saturne
 a un caractère inabordable
 et un cœur inflexible.
 PROMÉTHÉE. Je sais que
 Jupiter *est* implacable,
 et ayant la justice
 auprès de lui-même (*dans sa volonté*).

μαλακογνώμων
 ἔσται ποθ', ὅταν ταύτη ραισθῆ·
 τὴν δ' ἀτέραμνον στορέσας ὄργην,
 εἰς ἀρθμὸν ἔμοι καὶ φιλότητα
 σπεύδων σπεύδοντί ποθ' ἤξει.

195

ΧΟΡΟΣ.

Πάντ' ἐκκάλυψον²¹ καὶ γέγων' ἡμῖν λόγον,
 ποίῳ λαθὼν σε Ζεὺς ἐπ' αἰτιάματι,
 οὕτως ἀτίμως καὶ πικρῶς αἰκίζεται·
 δίδαξον ἡμᾶς, εἴ τι μὴ βλάπτει λόγῳ.

200

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄλγεινὰ μὲν μοι καὶ λέγειν ἔστιν τάδε,
 ἄλγος δὲ σιγᾶν, πανταχῆ δὲ δύσποτμα.
 Ἐπεὶ τάχιστ' ἤρξαντο δαίμονες χόλου,
 στάσις τ' ἐν ἀλλήλοισιν ὠροθύνετο,
 οἱ μὲν θέλοντες ἐκβαλεῖν ἔδρας Κρόνον,
 ὡς Ζεὺς ἀνάσσοι δῆθεν, οἱ δὲ τοῦμπαλιν
 σπεύδοντες, ὡς Ζεὺς μήποτ' ἄρξειεν θεῶν·
 ἐνταῦθ' ἐγὼ, τὰ λῶστα βουλευῶν, πιθεῖν
 Τιτᾶνας, Οὐρανοῦ τε καὶ Χθονὸς τέκνα,
 οὐκ ἠδυνήθην· αἰμύλας δὲ μηχανὰς
 ἀτιμάσαντες καρτεροῖς φρονήμασιν,

205

210

est pour lui la justice. Toutefois, à des coups inattendus cette âme dure s'amollira; ce courroux indomptable s'apaisera; avec un empressement égal au mien, il se rapprochera de moi et recherchera mon amitié.

LE CHOEUR. Révèle-nous, sans nous rien cacher, pour quelle offense Jupiter te fait subir un traitement si indigne et si barbare? parle, si ce n'est point une peine pour toi

PROMÉTHÉE. Hélas! il m'est douloureux de le dire; il m'est douloureux de le taire, et tout est pénible pour moi. La haine venait d'éclater entre les immortels; et la division régnait parmi eux. Les uns voulaient renverser Saturne de son trône, pour donner le sceptre à Jupiter; les autres, au contraire, réunissaient leurs efforts pour empêcher Jupiter de régner sur les dieux. Alors, mais en vain, je donnai les plus sages conseils aux enfants du Ciel et de la Terre, aux Titans. Leur superbe audace dédaignait la ruse et l'adresse; ils

Ἄλλὰ ἔμπας
 ἔσται ποτὲ
 μαλακογνώμων,
 ὅταν ραισθῆ ταύτη·
 στορέσας δὲ ὄργην τὴν
 ἀτέραμνον σπεύδων
 ἤξει ποτὲ
 εἰς ἀρθμὸν καὶ φιλότητα
 ἔμοι σπεύδοντι.
 ΧΟΡΟΣ. Ἐκκάλυψον
 καὶ γέγωνε ἡμῖν λόγον πάντα,
 ἐπὶ ποίῳ αἰτιάματι
 Ζεὺς σε λαθὼν
 αἰκίζεται
 οὕτως ἀτίμως
 καὶ πικρῶς·
 δίδαξον ἡμᾶς,
 εἴ μὴ βλάπτει τι
 λόγῳ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἔστι μὲν
 ἄλγεινὰ μοι
 καὶ λέγειν τάδε,
 ἄλγος δὲ σιγᾶν,
 πανταχῆ δὲ δύσποτμα.
 Ἐπεὶ τάχιστα δαίμονες
 ἤρξαντο χόλου,
 στάσις τε ὠροθύνετο
 ἐν ἀλλήλοισιν, οἱ μὲν θέλοντες
 ἐκβαλεῖν Κρόνον ἔδρας,
 ὡς δῆθεν Ζεὺς ἀνάσσοι,
 οἱ δὲ σπεύδοντες τὸ ἔμπαλιν,
 ὡς Ζεὺς ἄρξειε μήποτε
 θεῶν·
 ἐνταῦθα ἐγὼ
 βουλευῶν τὰ λῶστα
 οὐκ ἠδυνήθην πιθεῖν Τιτᾶνας,
 τέκνα Οὐρανοῦ τε καὶ Χθονός·
 ἀτιμάσαντες δὲ
 μηχανὰς αἰμύλας
 φρονήμασι κρατεροῖς,

mais cependant
 il sera un-jour
 amolli,
 lorsqu'il sera brisé ainsi;
 et ayant calmé son courroux
 opiniâtre, s'empressant
 il viendra un jour
 pour faire alliance et amitié
 avec moi m'empressant.
 LE CHOEUR. Révèle
 et dis-nous le récit entier,
 pour quelle accusation
 Jupiter t'ayant saisi
 te maltraite
 d'une manière-si indigne
 et d'une manière si cruelle;
 apprends-nous-le,
 si tu n'as à souffrir en rien
 de ce récit.
 PROMÉTHÉE. Il est
 douloureux à moi
 et de raconter cela,
 et c'est un chagrin de le taire,
 et partout il y a du malheur.
 Aussitôt que les dieux
 eurent commencé leur haine
 et qu'une division se fut élevée
 entre eux, les uns voulant
 renverser Saturne du trône
 afin-que Jupiter gouvernât,
 les autres s'empressant au-contraire,
 afin-que Jupiter ne régnât jamais
 sur les dieux;
 alors moi,
 donnant les plus-sages conseils,
 je ne pus persuader les Titans,
 enfants et du Ciel et de la Terre;
 et, dédaignant
 les moyens rusés
 dans leurs esprits violents,

ῶντ' ἀμοχθὶ πρὸς βίαν τε δεσπόσειν
 ἔμοι δὲ μήτηρ οὐχ ἄπαξ μόνον Θέμις,
 καὶ Γαῖα, πολλῶν ὀνομάτων μορφὴ μία ²²,
 τὸ μέλλον ἢ κραίνοιτο προὔτεθεσπίκει, 215
 ὡς οὐ κατ' ἰσχὺν, οὐδὲ πρὸς τὸ καρτερόν
 χρεῖη, δόλω δὲ τοὺς ὑπερσχόντας κρατεῖν.
 Τοιαῦτ' ἔμοῦ λόγοισιν ἐξηγουμένου,
 οὐκ ἤξιωσαν οὐδὲ προσβλέψαι τὸ πᾶν.
 Κράτιστα δὴ μοι τῶν παρεστώτων τότε 220
 ἐφαίνεται' εἶναι, προσλαβόντα μητέρα,
 ἐκόνθ' ἐκόντι Ζηνὶ συμπαραστατεῖν.
 Ἐμαῖς δὲ βουλαῖς Ταρτάρου μελαμβαθῆς
 κευθμῶν καλύπτει τὸν παλαιγενῆ Κρόνον,
 αὐτοῖσι συμμάχοισι ²³. Τοιάδ' ἐξ ἔμοῦ 225
 ὁ τῶν θεῶν τύραννος ὠφελημένος,
 κακαῖσι ποιναῖς ταῖσδ' ἐξ ἐξημεύσατο.
 Ἐνεστί γάρ πως τοῦτο τῆς τυραννίδι
 νόσημα, τοῖς φίλοισι μὴ πεποιθέναι ²⁴.
 Ὁ δ' οὖν ἐρωτᾷτ', αἰτίαν καθ' ἣντινα 230
 αἰκίζεται με, τοῦτο δὴ σαφηνιῶ.
 Ὅπως τάχιστα τὸν πατρῶον ἐς θρόνον

croyaient triompher sans peine par la force. Pour moi, Thémis ma mère, et la Terre qu'on adore sous tant de noms divers, m'avaient plus d'une fois prédit l'issue de cette lutte; que la force et la violence seraient inutiles; que la ruse seule déciderait de la victoire. Lorsque je leur annonçais cet oracle, à peine daignaient-ils m'écouter. Alors il me parut plus sage, me joignant à ma mère, d'embrasser de plein gré le parti de Jupiter, qui m'appelait à lui. Ce fut par mes avis qu'il précipita dans les sombres abîmes du Tartare l'antique Saturne avec tous ses défenseurs. Après un pareil service, voilà l'indigne prix dont m'a payé ce tyran du ciel; car tel est le vice ordinaire de la tyrannie, la défiance envers ses amis. Mais ce que vous demandez, la cause de mon supplice, je vais vous l'apprendre. A peine assis sur le trône

ῶντο δεσπόσειν
 ἀμοχθὶ πρὸς βίαν τε
 μήτηρ δὲ Θέμις καὶ Γαῖα,
 μία μορφὴ
 πολλῶν ὀνομάτων,
 προὔτεθεσπίκει ἔμοι
 οὐχ ἄπαξ μόνον
 τὸ μέλλον ἢ κραίνοιτο,
 ὡς χρεῖη κρατεῖν
 τοὺς ὑπερσχόντας
 οὐ κατὰ ἰσχὺν
 οὐδὲ πρὸς τὸ καρτερόν, δόλω δέ.
 Ἐμοῦ ἐξηγουμένου τοιαῦτα
 λόγοισιν, οὐκ ἤξιωσαν
 οὐδὲ προσβλέψαι τὸ πᾶν.
 Κράτιστα
 τῶν παρεστώτων τότε
 ἐφαίνετο δὴ μοι εἶναι
 συμπαραστατεῖν Ζηνὶ
 ἐκόντα ἐκόντι,
 προσλαβόντα μητέρα.
 Ἐμαῖς δὲ βουλαῖς
 κευθμῶν μελαμβαθῆς
 Ταρτάρου καλύπτει
 τὸν παλαιγενῆ Κρόνον,
 αὐτοῖσι συμμάχοισιν.
 Ὁ τύραννος τῶν θεῶν
 ὠφελημένος τοιαῦτε ἐξ ἔμοῦ,
 ἐξημεύσατό με
 ταῖσδε κακαῖσι ποιναῖς.
 Τοῦτο γάρ νόσημα
 ἔνεστί πως
 τῆς τυραννίδι,
 μὴ πεποιθέναι τοῖς φίλοισιν.
 Ὁ δὲ οὖν ἐρωτᾷτε,
 αἰτίαν
 κατὰ ἣντινα αἰκίζεται με,
 τοῦτο δὴ σαφηνιῶ.
 Ὅπως τάχιστα καθέζετο
 ἐς τὸν θρόνον πατρῶον,

ils croyaient triompher
 sans-peine et par la force.
 Mais *ma* mère, Thémis et la Terre,
 une seule personne
 sous-beaucoup de noms,
 m'avait prédit
 non une fois seulement
 l'avenir comment il s'accomplirait,
 qu'il fallait vaincre
 les supérieurs
 non par la force
 ni par violence, mais par ruse.
 Lorsque-j'exposais ces-choses
 dans *mes* discours, ils ne daignèrent
 pas-même *me* regarder du tout.
 Le meilleur *parti*,
 dans les circonstances présentes,
 me parut donc être
 de porter-secours à Jupiter,
moi de bon gré à *lui* de bon gré,
 ayant pris avec *moi* *ma* mère.
 Par mes conseils
 la retraite aux-sombres-profondeurs
 du Tartare cache
 l'antique Saturne
 avec ses alliés eux-mêmes.
 Le maître des dieux
 ayant reçu-de-tels-services de moi
 m'a payé-de-retour
 par ces cruelles peines.
 Car cette maladie
 est-inhérente en-quelque-sorte
 à la tyrannie,
 de ne pas se fier aux amis.
 Quant à ce que vous *me* demandez,
savoir : la cause
 pour laquelle il m'outrage,
 je l'expliquerai maintenant.
 Dès qu'il se fût assis
 sur le trône paternel,

καθέζετ', εὐθύς δαίμοσιν νέμει γέρα
 ἄλλοισιν ἄλλα, καὶ διεστοιχίζετο
 ἀρχήν· βροτῶν δὲ τῶν τάλαιπύρων λόγον 235
 οὐκ ἔσχεν οὐδέν', ἀλλ' αἰστώσας γένος
 τὸ πᾶν, ἔχρηζεν ἄλλο φιλῦσαι νέον.

Καὶ τοισίδ' οὐδαίς ἀντέβαινε πλὴν ἐμοῦ.
 Ἐγὼ δ' ἐτόλμησ'· ἐξελυσάμην βροτοῦς
 τοῦ μὴ διαρῥαισθέντας εἰς Ἄδου μολεῖν. 240

Τῷ τοι τοιαῖσδε πημοναῖσι κάμπτομαι,
 πάσχειν μὲν ἀλγειναῖσιν, οἰκτραῖσιν δ' ἰδεῖν·
 θνητοῦς δ' ἐν οἴκτῳ προθέμενος, τούτου τυχεῖν
 οὐκ ἤξιώθην αὐτὸς, ἀλλὰ νηλεῶς
 ὧδ' ἐρῥύθμισμαι²⁵, Ζηνὶ δυσκλεῆς θέα. 245

ΧΟΡΟΣ.

Σιδηρόφρων τε κάκ πέτρας εἰργασμένος²⁶,
 ὅστις, Προμηθεῦ, σοῖσιν οὐ ξυνασχαλῶ
 μόχθοις· ἐγὼ γὰρ οὔτ' ἂν εἰσιδεῖν τάδε
 ἔχρηζον, εἰσιδοῦσά τ' ἠλγύνθην κέαρ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴν φίλοις ἐλεινὸς εἰσορᾶν ἐγώ. 250

de son père, distribuant à tous les dieux des honneurs et des récompenses, il organisa son empire; et loin d'avoir égard aux malheureux mortels, il voulait en anéantir la race entière, et en produire une nouvelle. Personne que moi ne s'y opposa; seul j'osai le faire, seul j'empêchai qu'écrasés de la foudre, les humains ne descendissent tous aux enfers. Telle est la cause de ces tortures douloureuses à subir, horribles à voir. J'ai eu pitié des mortels, personne n'a daigné prendre pitié de moi, et je suis traité sans miséricorde, spectacle déshonorant pour Jupiter!

LE CHOEUR. Il a un cœur de fer, il est fait du roc le plus dur, ô Prométhée! celui qui ne compâtit point à tes maux. J'aurais voulu ne pas les voir, car en les voyant mon âme est pénétrée de douleur.

PROMÉTHÉE. Sans doute le spectacle de mes maux est triste pour mes amis.

νέμει εὐθύς δαίμοσι
 γέρα ἄλλα ἄλλοισι,
 καὶ διεστοιχίζετο ἀρχήν·
 οὐκ ἔσχεν δὲ οὐδένα λόγον
 τῶν τάλαιπύρων βροτῶν,
 ἀλλὰ αἰστώσας
 τὸ πᾶν γένος
 ἐχρηζεν φιλῦσαι
 ἄλλο νέον.

Καὶ οὐδαίς ἀντέβαινε
 τοῖσδε
 πλὴν ἐμοῦ.

Ἐγὼ δὲ ἐτόλμησα·
 ἐξελυσάμην βροτοῦς
 τοῦ μὴ μολεῖν εἰς Ἄδου
 διαρῥαισθέντας.

Τῷ τοι κάμπτομαι
 τοιαῖσδε πημοναῖσιν,
 ἀλγειναῖσι μὲν πάσχειν,
 οἰκτραῖσιν δὲ ἰδεῖν·
 προθέμενος δὲ θνητοῦς
 ἐν οἴκτῳ,
 αὐτὸς
 οὐκ ἤξιώθην
 τυχεῖν τούτου,
 ἀλλὰ ἐρῥύθμισμαι ὧδε
 νηλεῶς, θέα
 δυσκλεῆς Ζηνί.

ΧΟΡΟΣ. Ὅστις
 οὐ ξυνασχαλῶ
 σοῖσι μόχθοις, Προμηθεῦ,
 σιδηρόφρων τε
 καὶ εἰργασμένος ἐκ πέτρας·
 ἐγὼ γὰρ ἂν ἔχρηζον
 οὔτε εἰσιδεῖν τάδε,
 εἰσιδοῦσά τε,
 ἠλγύνθην κέαρ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μὴν
 ἐγὼ φίλοις
 ἐλεινὸς εἰσορᾶν.

il distribua aussitôt aux dieux les honneurs, d'autres à d'autres, et organisa l'empire; et il ne tint aucun compte des malheureux mortels; mais, après-avoir-détruit toute la race, il voulait en produire une autre nouvelle. Et personne ne s'opposa à ces résolutions excepté moi. Et moi j'osai; je délivrai les mortels en les empêchant d'aller chez Pluton après-avoir-été-écrasés. Pour-cela donc je suis accablé de telles peines, douloureuses à supporter, misérables à voir; Et ayant pris les mortels en pitié, moi-même je n'ai pas été jugé-digne de rencontrer cela (de la pitié), mais j'ai été traité ainsi sans miséricorde, spectacle déshonorant pour-Jupiter. LE CHOEUR. Quiconque ne compâtit pas à tes maux, Prométhée, est, et d'un-cœur-de-fer et fait de rocher; car j'aurais voulu et ne pas voir ces-choses, et les ayant vues, j'ai senti-une-vive-douleur au cœur. PROMÉTHÉE. Et en effet je suis pour-mes-amis misérable à voir.

ΧΟΡΟΣ.
Μή πού τι προὔθης τῶνδε καὶ περαιτέρω ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Θνητούς γ' ἔπαυσα μὴ προδέρκεσθαι μόρον²⁷.
ΧΟΡΟΣ.
Τὸ ποῖον εὐρῶν τῆσδε φάρμακον νόσου ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Τυφλάς ἐν αὐτοῖς ἐλπίδας κατοικίσας.
ΧΟΡΟΣ.
Μέγ' ὠφέλημα τοῦτ' ἐδωρήσω βροτοῖς. 255
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Πρὸς τοῖσδε μέντοι πῦρ ἐγὼ σφιν ὄπασα.
ΧΟΡΟΣ.
Καὶ νῦν φλογωπὸν πῦρ ἔχουσ' ἐφήμεροι ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Ἄφ' οὗ γε πολλὰς ἐκμαθήσονται τέχνας.
ΧΟΡΟΣ.
Τοιοῖσδε δὴ σε Ζεὺς ἐπ' αἰτιάμασιν
αἰκίζεταί τε, κούδαμῃ χαλᾶ κακῶν, 260
οὐδ' ἔστιν ἄθλου τέρμα σοι προκείμενον ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Οὐκ ἄλλο γ' οὐδὲν, πλὴν ὅταν κείνῳ δοκῇ.
ΧΟΡΟΣ.
Δόξει δὲ πῶς ; τίς ἐλπίς ; οὐχ ὄρας ὅτι
ἡμαρτες ; ὡς δ' ἡμαρτες, οὐτ' ἐμοὶ λέγειν
καθ' ἡδονὴν, σοὶ τ' ἄλγος. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν 265

LE CHOEUR. Mais n'aurais-tu pas eu de plus grands torts ?

PROMÉTHÉE. Oui ; par moi les hommes ne prévoient plus leur sort.

LE CHOEUR. Quel remède as-tu trouvé à ce mal ?

PROMÉTHÉE. J'ai placé en eux l'espérance aveugle.

LE CHOEUR. C'est un don précieux que tu as fait aux mortels !

PROMÉTHÉE. De plus, je leur ai fait part du feu céleste.

LE CHOEUR. Quoi ! ces êtres éphémères possèdent le feu resplendissant ?

PROMÉTHÉE. Oui ; et de ce maître ils apprendront bien des arts.

LE CHOEUR. Voilà donc les crimes pour lesquels Jupiter te châtie, et ne donne pas de relâche à tes maux ! N'y aura-t-il pas un terme à cette cruelle épreuve ?

PROMÉTHÉE. Nul autre terme que celui qu'il voudra.

LE CHOEUR. Voudra-t-il qu'il y en ait un, et quel espoir as-tu ? ne vois-tu pas que tu as failli ? mais te le reprocher ne serait point un

ΧΟΡΟΣ. Μὴ προὔθης
πού τι
καὶ περαιτέρω τῶνδε ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐπαυσά γε
θνητούς
μὴ προδέρκεσθαι μόρον.
ΧΟΡΟΣ. Εὐρῶν
τὸ ποῖον φάρμακον
τῆσδε νόσου ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Κατάκισα
ἐν αὐτοῖς
ἐλπίδας τυφλάς.
ΧΟΡΟΣ. Ἐδωρήσω τοῦτο
μέγα ὠφέλημα βροτοῖς.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πρὸς τοῖσδε
μέντοι
ἐγὼ σφιν ὄπασα πῦρ.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ νῦν
ἐφήμεροι
ἔχουσι πῦρ φλογωπὸν ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἀπὸ οὗ γε
ἐκμαθήσονται
πολλὰς τέχνας.
ΧΟΡΟΣ. Ἐπὶ
τοιοῖσδε δὴ αἰτιάμασι
Ζεὺς αἰκίζεταί τε
καὶ χαλᾶ
οὐδαμῃ κακῶν ;
οὐδὲ ἔστι τέρμα ἄθλου
προκείμενόν σοι ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ γὰρ
ἄλλο οὐδὲν,
πλὴν ὅταν
δοκῇ κείνῳ.
ΧΟΡΟΣ, Πῶς δὲ
δόξει ;
τίς ἐλπίς ; οὐχ ὄρας
ὅτι ἡμαρτες ;
λέγειν δὲ ὡς ἡμαρτες
οὔτε κατὰ ἡδονὴν ἐμοὶ,
σοὶ τε ἄλγος.

LE CHOEUR. Ne t'es-tu pas avancé peut-être en-quelque-chose même plus-loin que cela ?

PROMÉTHÉE. Oui, j'ai empêché les mortels

de prévoir le sort (la mort).

LE CHOEUR. Ayant-trouvé quel remède

de cette maladie ?

PROMÉTHÉE. J'ai placé en eux

les espérances aveugles.

LE CHOEUR. Tu as donné cela, grand avantage pour les mortels.

PROMÉTHÉE. Outre cela cependant

je leur ai donné le feu.

LE CHOEUR. Et maintenant des êtres-d'un-jour

possèdent le feu brillant ?

PROMÉTHÉE. Par lequel certes ils apprendront

bien des arts.

LE CHOEUR. Pour de pareils crimes donc

Jupiter t'accable

et ne donne relâche

en aucune-façon à tes maux ?

N'y a-t-il pas un terme de cette peine qui te soit proposé ?

PROMÉTHÉE. Non certes, aucun autre

si ce n'est quand il plaira à celui-là.

LE CHOEUR. Et comment cela lui plaira-t-il ?

quel espoir ? ne vois-tu pas

que tu as failli ?

et dire que tu as failli

n'est point agréable pour moi,

et c'est pour toi une douleur.

μεθῶμεν, ἄθλου δ' ἔκλυσιν ζήτει τινά.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐλαφρὸν, ὅστις πημάτων ἔξω πόδα
ἔχει, παραινεῖν νουθετεῖν τε τοὺς κακῶς
πράσσοντας²⁸. Ἐγὼ δὲ ταῦθ' ἅπαντ' ἠπιστάμην

Ἐκὼν ἐκὼν ἤμαρτον, οὐκ ἀρνήσομαι· 270

θνητοῖς δ' ἀρήγων, αὐτὸς εὐρόμην πόνους.

Οὐ μὴν τι ποινᾶς γ' ὠρόμην τοίαισί με
κατισχανεῖσθαι πρὸς πέτραις πεδαρσίοις,
τυχόντ' ἐρήμου τοῦδ' ἀγείτονος πάγου.

Καὶ μοι τὰ μὲν παρόντα μὴ δύρεσθ' ἄχη, 275

πεδοῖ δὲ βᾶσαι τὰς προσερούσας τύχας
ἀκούσαθ', ὡς μάθητε διὰ τέλους τὸ πᾶν.

Πείθεσθέ μοι, πείθεσθε, συμπονήσατε
τῷ νῦν μογοῦντι. Ταῦτά τοι πλανωμένη
πρὸς ἄλλοτ' ἄλλον πημονὴ προσιζάνει. 280

ΧΟΡΟΣ

Οὐκ ἀκούσας ἐπεθῶξας

τοῦτο, Προμηθεῦ.

Καὶ νῦν ἐλαφρῶ ποδὶ κραιπνόστυτον

plaisir pour mon cœur, et serait une peine pour le tien. Laissons ce discours; cherche plutôt quelque moyen de te délivrer.

PROMÉTHÉE. Il est aisé, quand on est à l'abri du malheur, d'exhorter et de conseiller ceux qui sont en proie à l'infortune! J'avais tout prévu. J'ai voulu commettre ma faute; je l'ai voulu, je ne le nie point. Pour secourir les mortels, je me suis perdu moi-même; mais je n'ai pas dû croire que je serais condamné à me voir ainsi consumé sur ces rocs, au sommet désert de ce mont inhabitable. Vous, cependant, cessez de déplorer mon malheur présent; descendez; venez apprendre le sort qui m'est réservé, et connaissez tout mon destin. Ne me refusez point; ne me refusez point! compâtes à un malheureux. Hélas! l'infortune voltige sans cesse autour de nous et menace toutes les têtes.

LE CHOEUR. J'obéis sans peine à ta voix, ô Prométhée! D'un pied

Ἄλλὰ μεθῶμεν μὲν ταῦτα,

ζήτει δὲ

ἔκλυσιν τινὰ ἄθλων.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐλαφρὸν

ὅστις ἔχει πόδα

ἔξω πημάτων

παραινεῖν νουθετεῖν τε

τοὺς πράσσοντας κακῶς.

Ἐγὼ δὲ ἠπιστάμην

ἅπαντα ταῦτα.

Ἥμαρτον ἐκὼν,

ἐκὼν, οὐκ ἀρνήσομαι·

ἀρήγων δὲ θνητοῖς

εὐρόμην αὐτὸς

πόνους.

Οὐ μὴν τι ὠρόμην γε

κατισχανεῖσθαι με

τοίαισι ποινᾶς

πρὸς πέτραις πεδαρσίοις,

τυχόντα

τοῦδε πάγου

ἐρήμου, ἀγείτονος.

Καὶ μὴ δύρεσθε

τὰ μὲν παρόντα μοι ἄχη,

βᾶσαι δὲ πεδοῖ

ἀκούσατε τὰς προσερούσας τύχας,

ὡς μάθητε

τὸ πᾶν διὰ τέλους.

Πείθεσθέ μοι, πείθεσθε,

συμπονήσατε

τῷ μογοῦντι

νῦν.

Ταῦτά τοι

πημονὴ πλανωμένη

προσιζάνει

ἄλλοτε πρὸς ἄλλον.

ΧΟΡΟΣ. Ἐπεθῶξας τοῦτο

οὐκ ἀκούσας,

Προμηθεῦ.

Καὶ προλιπούσα νῦν

Mais laissons cela,
et cherche
une délivrance de *tes* peines.

PROMÉTHÉE. *Il est aisé,*
pour qui a le pied
hors des souffrances,
d'exhorter et de conseiller
ceux qui sont malheureux.
Pour moi je savais
tout cela :

J'ai commis la faute volontairement,
oui volontairement, je ne le nierai pas;
et secourant les mortels,
je me-suis-moi-même attiré
des peines.

Sans doute je ne croyais pas
devoir être consumé
par de tels supplices
sur *ces* rocs élevés,
ayant-reçu-en-partage
ce sommet

solitaire, sans voisin.

Et ne déplorez pas
mes malheurs présents,
mais mettant-pied à-terre
apprenez le sort qui-m'attend,
afin-que vous connaissiez
le tout entièrement.

Obéissez-moi, obéissez,
accordez votre compassion
à celui qui est malheureux
maintenant.

Certes-de-la-même manière
l'infortune voltigeant
s'attache

dans-un-autre-temps à un autre.

LE CHOEUR. Tu as prescrit cela
à nous *qui-le-faisons*-volontiers,
Prométhée.

Et quittant maintenant

θᾶκον προλιπούσ', αἰθέρα θ' ἄγνόν
 πόρον οἰωνῶν, ὀκριοέσση
 χθονὶ τῆδε πελώ· τοὺς σοὺς δὲ πόνους
 χρῆζω διὰ παντὸς ἀκοῦσαι.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ἦκω δολιχῆς τέρμα κελεύθου
 διαμειψάμενος πρὸς σέ, Προμηθεῦ,
 τὸν πτερυγικῆ τόνδ' οἰωνόν
 γνώμη στομίμων ἄτερ εὐθύνων²⁹.

ταῖς σαῖς δὲ τύχαις, ἴσθι, συναλγῶ.
 Τό τε γάρ με, δοκῶ, ξυγγενές³⁰ οὕτως
 ἔσαναγκάζει, χωρὶς τε γένους
 οὐκ ἔστιν ὅτω μείζονα μοῖραν
 νείμαιμ³¹, ἢ σοί.

Γνώσει δὲ τάδ' ὡς ἔτυμ', οὐδὲ μάτην
 χαριτογλωσσεῖν ἐνι μοι. Φέρε γάρ,
 σήμαιν' ὅ τι χρῆ σοι ξυμπράσσειν·
 οὐ γάρ ποτ' ἔρεις ὡς Ὀκεανοῦ
 φίλος ἐστὶ βεβαιότερός σοι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἔα, τί χρῆμα; καὶ σὺ δὴ πόνων ἐμῶν
 ἦκεις ἐπόπτῃς; πῶς ἐτόλμησας, λιπῶν
 ἐπώνυμόν τε ρεῦμα καὶ πετρηρεφῆ
 αὐτόκτιτ' ἄντρα³², τὴν σιδηρομήτορα

léger je descends de ce char rapide; et quittant les routes aériennes et pures des oiseaux, je m'approche de ce roc escarpé. Il me tarde d'entendre le récit de tes malheurs.

L'Océan. J'arrive enfin près de toi, Prométhée, au terme d'un long voyage, dirigeant ce monstre aux ailes rapides par ma seule volonté, sans le secours du frein. Je compatissais à tes maux, n'en doute point; le sang qui nous unit m'en fait une loi. Mais quand tu ne serais point mon parent, personne encore ne me serait plus cher que toi. Tu le reconnaitras bientôt : une vaine flatterie m'est étrangère. Parle; apprends-moi ce que je dois faire pour te secourir; jamais tu ne pourras dire que tu as un ami plus fidèle que l'Océan.

PROMÉTÉE. Eh quoi! toi aussi, tu viens contempler mon supplice! Comment as-tu osé quitter les flots qui portent ton nom, et tes grottes que la nature a taillées elles-mêmes dans le roc, pour venir

ποδὶ ἐλαφρῶ
 θᾶκον κραιπνόστυον,
 αἰθέρα τε, πόρον ἄγνόν
 οἰωνῶν, πελώ·
 χθονὶ τῆδε ὀκριοέσση·
 χρῆζω δὲ διὰ παντὸς
 ἀκοῦσαι τοὺς σοὺς πόνους.

ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἦκω
 διαμειψάμενος
 τέρμα δολιχῆς κελεύθου
 εὐθύνων πρὸς σέ, Προμηθεῦ,
 τόνδε οἰωνόν τὸν πτερυγικῆ
 γνώμη ἄτερ στομίμων·
 συναλγῶ δὲ, ἴσθι,
 ταῖς σαῖς τύχαις.

Τό τε γάρ ξυγγενές, δοκῶ,
 ἔσαναγκάζει με οὕτως,
 χωρὶς τε γένους
 οὐκ ἔστιν ὅτω νείμαιμι
 μείζονα μοῖραν

ἢ σοί. Γνώσει δὲ
 ὡς τάδε ἔτυμα,
 οὐδὲ ἐνι μοι
 χαριτογλωσσεῖν μάτην.

Φέρε γάρ,
 σήμαινε ὅ τι χρῆ
 ξυμπράσσειν σοι·
 οὐποτε γάρ ἔρεις
 ὡς ἐστὶ σοι
 φίλος βεβαιότερος Ὀκεανοῦ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἔα, τί χρῆμα;

καὶ σὺ δὴ
 ἦκεις ἐπόπτῃς
 ἐμῶν πόνων;
 Πῶς ἐτόλμησας ἐλθεῖν
 ἐς αἶαν

τὴν σιδηρομήτορα
 λιπῶν
 ρεῦμά τε ἐπώνυμον
 καὶ ἄντρα πετρηρεφῆ

d'un pied léger
 le siège rapidement-porté,
 et l'air, voie pure
 des oiseaux, je m'approcherai
 de ce sol escarpé;
 et je désire entièrement
 entendre tes malheurs.

L'Océan. J'arrive
 après-avoir-mesuré
 le terme d'une longue route,
 cet oiseau aux-ailes-rapides,
 dirigeant vers toi, Prométhée,
 par *ma* volonté, sans frein;
 Et je compatissais, sache-*le*,
 à tes infortunes.
 Car et la parenté, je crois,
 me force à *agir* ainsi,
 Et, indépendamment de la parenté,
 il n'est *personne* à qui j'accorderais
 une plus grande part d'*amitié*
 qu'à toi. Et tu connaîtras
 que cela *est* vrai,
 et *qu'il n'est pas dans mon caractère*
 de dire-de-vaines-flatteries.

Eh bien donc
 indique-moi *en* quoi il faut
 te secourir;
 car jamais tu ne diras
 qu'il est pour toi
 un ami plus sûr que l'Océan.
 PROMÉTÉE. Eh quoi!
 et toi aussi
 tu viens *comme* spectateur
 de mes peines!
 Comment as-tu osé venir
 dans la contrée
 qui-produit-le-fer,
 ayant quitté
 et les flots qui-portent-*ton* nom
 et les grottes couvertes-de-rochers

ἐλθεῖν ἐς αἶαν³³; ἧ θεωρήσων τύχας
 ἐμὰς ἀφιῶμαι καὶ ξυνασχαλῶν κακοῖς;
 Δέρκου θέαμα, τόνδε τὸν Διὸς φίλον,
 τὸν ξυγκαταστήσαντα τὴν τυραννίδα,
 οἷαις ὑπ' αὐτοῦ πημοναῖσι κάμπτομαι.

310

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ὅρω, Προμηθεῦ, καὶ παραινέσαι γέ σοι
 θέλω τὰ λῶστα, καίπερ ὄντι ποικίλω³⁴.

Γίγνωσκε σαυτὸν, καὶ μεθάρμοσαι τρόπους
 νέους· νέος γὰρ καὶ τύραννος ἐν θεοῖς.

Εἰ δ' ὧδε τραχεῖς καὶ τεθηγμένους³⁵ λόγους
 ῥίψεις, τάχ' ἂν σου καὶ μακρὰν ἀνωτέρω
 θακῶν κλύοι Ζεὺς, ὥστε σοι τὸν νῦν χόλον
 παρόντα μόχθων παιδιὰν εἶναι³⁶ δοκεῖν.

315

Ἄλλ', ὦ ταλαίπωρ', ἄς ἔχεις ὄργας ἄφες,
 ζῆτει δὲ τῶνδε πημάτων ἀπαλλαγάς.

320

Ἄρχαι'³⁷ ἴσως σοι φαίνομαι λέγειν τάδε·
 τοιαῦτα μέντοι τῆς ἄγαν ὑψηγόρου
 γλώσσης, Προμηθεῦ, τὰπίχειρα γίγνεται.

dans ces contrées qui produisent le fer. Est-ce la curiosité, est-ce la compassion qui t'amène? Regarde ce spectacle; vois quel traitement j'endure, moi, l'ami de Jupiter, moi qui l'aidai à monter sur le trône.

L'OCÉAN. Je le vois, Prométhée; et quelle que soit ta sagacité, je veux te donner un conseil utile. Rentre en toi-même; prends de nouveaux sentiments, puisqu'un nouveau maître règne sur les dieux. Si tu lances toujours ainsi des propos insolents et acérés, Jupiter, bien qu'il soit assis loin de ces lieux, au sommet de l'Olympe, peut t'entendre, et bientôt l'excès des maux présents ne te paraîtra plus qu'un jeu. Malheureux, étouffe un courroux impuissant; cherche à obtenir ta délivrance. Ce conseil, peut-être, te paraît d'un vieillard; mais tu vois, Prométhée, ce qu'attire un discours présomptueux.

αὐτόκτιτα;
 ἼΗ ἀφιῶμαι θεωρήσων
 ἐμὰς τύχας
 καὶ ξυνασχαλῶν κακοῖς;
 Δέρκου θέαμα,
 τόνδε τὸν φίλον Διὸς,
 τὸν ξυγκαταστήσαντα
 τὴν τυραννίδα,
 οἷαις πημοναῖσι
 κάμπτομαι ὑπὸ αὐτοῦ.
 ΩΚΕΑΝΟΣ. Ὅρω,
 Προμηθεῦ, καὶ θέλω γέ σοι
 παραινέσαι τὰ λῶστα,
 καίπερ ὄντι
 ποικίλω.

Γίγνωσκε σαυτὸν
 καὶ μεθάρμοσαι
 νέους τρόπους·
 καὶ γὰρ νέος τύραννος
 ἐν θεοῖς.

Εἰ δὲ ῥίψεις λόγους
 ὧδε τραχεῖς καὶ τεθηγμένους,
 τάχ' ἂν σου κλύοι Ζεὺς,
 καὶ θακῶν
 μακρὰν ἀνωτέρω,
 ὥστε χόλον
 τὸν νῦν παρόντα
 μόχθων

δοκεῖν σοι εἶναι παιδιάν.

Ἄλλ', ὦ ταλαίπωρε,
 ἄφες ὄργας ἄς ἔχεις,
 ζῆτει δὲ ἀπαλλαγάς
 τῶνδε πημάτων.

Ἴσως σοι φαίνομαι
 λέγειν τάδε ἀρχαῖα
 τοιαῦτα μέντοι
 γίγνεται τὰ ἐπίχειρα
 τῆς γλώσσης
 ἄγαν ὑψηγόρου,
 Προμηθεῦ.

taillées-par-la-nature ?

Es-tu venu pour-contempler
 mon sort

et pour compâtrir à *mes* maux ?

Regarde *ce* spectacle,

cet ami de Jupiter,
 celui-qui-l'a-aidé-à-établir

sa tyrannie,

vois de quelles souffrances

je suis accablé par lui.

L'OCÉAN. Je *le* vois,

Prométhée, et je veux te

conseiller les meilleures-choses

à *toi* quoique étant

fécond-en-ressources.

Connais-toi toi-même,

et adopte

de nouvelles mœurs;

car un nouveau maître

est parmi les dieux.

Et si tu lances des propos

aussi insolents et aussi acerbes,

peut-être Jupiter t'entendra-t-il,

quoique siégeant

beaucoup plus haut,

de sorte que la rigueur

maintenant présente

des peines

pourrait te sembler être un jeu.

Mais, ô malheureux !

dépose le courroux que tu as,

et cherche la délivrance

de ces maux.

Peut-être te semblé-je

dire ces choses antiques (radoter);

telle cependant

est la récompense

du langage

trop présomptueux,

ô Prométhée.

Σὺ δ' οὐδέπω ταπεινός, οὐδ' εἵκεις κακοῖς,
πρὸς τοῖς παροῦσι δ' ἄλλα προσλαβεῖν θέλεις. 325

Οὐκουν, ἔμοιγε χρώμενος διδασκάλῳ,
πρὸς κέντρα κῶλον ἐκτενεῖς³⁸, ὁρῶν ὅτι
τραχὺς μόναρχος οὐδ' ὑπεύθυνος κρατεῖ.
Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν εἶμι, καὶ πειράσομαι,
ἐὰν δύνωμαι, τῶνδ' ἐκλύσαι πόνων· 330

σὺ δ' ἡσύχαζε, μηδ' ἄγαν λαβροστόμει.
ἼΗ οὐκ οἶσθ' ἀκριβῶς, ὧν περισσόφρων, ὅτι
γλώσση ματαία ζημία προστρίβεται;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ζηλῶ³⁹ σ' ὀθούνεκ' ἐκτὸς αἰτίας κυρεῖς,
πάντων μετασχὼν καὶ τετολμηκῶς ἔμοι. 335

Καὶ νῦν ἕασον, μηδέ σοι μελησάτω
πάντως γὰρ οὐ πείσεις νιν· οὐ γὰρ εὐπιθής.

Πάπταινε δ' αὐτὸς μὴ τι πημανθῆς ὀδῶ.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Πολλῶ γ' ἀμείνων τοὺς πέλας φρενοῦν ἔφυς,
ἢ σαυτὸν ἔργῳ, κοῦ λόγῳ, τεκμαίρομαι. 340

Ὅρμώμενον δὲ μηδαμῶς ἀντισπάσης.

Αὐχῶ γὰρ, αὐχῶ τήνδε δωρεὰν ἔμοι

Rien n'a pu t'humilier ; tu ne cèdes point au malheur , et tu sembles vouloir redoubler celui qui t'accable. Si donc tu veux profiter de mes conseils , cesse de regimber contre l'aiguillon ; songe qu'un monarque sévère et absolu règne aujourd'hui. Je vais le trouver ; j'essaierai , s'il est possible , d'obtenir de lui ta délivrance. Toi, cependant, modère-toi ; ne déchaîne point ta langue audacieuse. Éclairé comme tu l'es , ignores-tu que la punition suit toujours d'audacieuses paroles ?

PROMÉTHÉE. Je t'estime heureux de n'être pas toi-même traité en coupable , toi le complice de mon audace. Mais renonce à ce dessein, quitte un soin inutile ; tu ne saurais le fléchir : il est inexorable. Crains que ton voyage ici ne t'attire quelque malheur.

L'OCÉAN. Tu conseilles les autres bien mieux que toi-même ; tu m'en donnes la preuve par le fait même. Mais n'arrête point mon

Σὺ δὲ οὐδέπω ταπεινός
οὐδὲ εἵκεις κακοῖς,
πρὸς δὲ τοῖς παροῦσι
θέλεις προσλαβεῖν ἄλλα.

Οὐκουν ἐκτενεῖς
κῶλον

πρὸς κέντρα,
χρώμενος ἔμοιγε
διδασκάλῳ,

ὁρῶν ὅτι μόναρχος τραχὺς
οὐδὲ ὑπεύθυνος
κρατεῖ. Καὶ νῦν

ἐγὼ μὲν εἶμι
καὶ πειράσομαι,
ἐὰν δύνωμαι,
ἐκλύσαι σε τῶνδε πόνων.

Σὺ δὲ ἡσύχαζε
μηδὲ ἄγαν λαβροστόμει.

ἼΗ οὐκ οἶσθα ἀκριβῶς,
ὧν περισσόφρων,

ὅτι ζημία προστρίβεται
γλώσση ματαία;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ζηλῶ σε
ὀθούνεκα κυρεῖς ἐκτὸς αἰτίας,
μετασχὼν πάντων
καὶ τετολμηκῶς ἔμοι.

Καὶ νῦν ἕασον
μηδέ σοι μελησάτω·
οὐ γὰρ νιν πείσεις πάντως·
οὐ γὰρ εὐπιθής.

Πάπταινε δὲ αὐτὸς
μὴ πημανθῆς τι
ὀδῶ.

ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἐφυς
πολλῶ γε ἀμείνων
φρενοῦν τοὺς πέλας
ἢ σαυτὸν τεκμαίρομαι
ἔργῳ καὶ οὐ λόγῳ.

Μηδαμῶς δὲ ἀντισπάσης
ὀρμώμενον.

Mais tu n'es pas encore humble et tu ne cèdes point au malheur, et outre les *malheurs* actuels tu veux t'*en* attirer d'autres. Tu n'étendras donc pas ta jambe (*tu ne regimberas pas*) contre l'aiguillon, du moins te-servant de moi comme d'un maître, et voyant qu'un monarque sévère et qui-ne-doit-pas-rendre-compte, règne. Et maintenant moi je m'en vais, et j'essaierai, si je le puis, de te délivrer de ces maux. Toi, tiens-toi tranquille et ne parle-pas-avec-trop-d'audace. Est-ce que tu ne sais pas bien, étant plus qu'éclairé, que la punition s'attache à la langue audacieuse ? PROMÉTHÉE. Je te porte-envie de ce que tu es hors de cause, ayant pris-part à tout et ayant osé avec moi. Et maintenant laisse, et que *cela* ne te soit-pas-à-cœur, car tu ne le fléchiras nullement ; car il n'est pas facile-à-persuader. Mais prends-garde toi-même que tu ne te sois fait quelque tort par *ce* voyage. L'OCÉAN. Tu es certes beaucoup meilleur à conseiller les prochains que toi-même ; j'*en* ai-la-preuve par un fait et non pas par une parole. Mais ne *me* détourne point moi qui-me-mets-en-route.

δώσειν Δί', ὅσπε τῶνδ' ἐκλύσαι πόνων.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ μὲν σ' ἐπαινῶ, κοῦδαμῆ λήξω ποτέ·
προθυμίας γὰρ οὐδὲν ἑλλείπεις. Ἄτὰρ 345

μηδὲν πόνει μάτην γὰρ, οὐδὲν ὠφελῶν
ἐμοί, πονήσεις, εἴ τι καὶ πονεῖν θέλεις.

Ἄλλ' ἡσύχαζε, σαυτὸν ἐκποδῶν ἔχων·
ἐγὼ γὰρ οὐκ, εἰ δυστυχῶ, τοῦδ' οὐνεκα 350
θέλωμ' ἂν ὡς πλείστοισι πημονὰς τυχεῖν.

Οὐ δῆτ' ⁴⁰, ἐπεὶ με καὶ κασιγνήτου τύχαι
τεύρουσ' Ἄτλαντος, ὃς πρὸς ἐσπέρους τόπους
ἔστηκε κίον' οὐρανοῦ τε καὶ χθονὸς
ὅμοιν ἐρείδων, ἄχθος οὐκ εὐάγκαλον.

Τὸν γηγενῆ τε Κιλικίων οἰκήτορα 355
ἄντρων ἰδὼν ὄχτειρα, δάϊον τέρας,
ἑκατογκάρηνον, πρὸς βίαν χειρούμενον,
Τυφῶνα θεῶρον, πᾶσιν ὃς ἀντέστη θεοῖς,
σμερδναῖσι γαμφηλαῖσι συρίζων φόνον·

zèle; je me flatte, oui, je me flatte que Jupiter m'accordera la faveur de te délivrer de tes maux.

PROMÉTHÉE. Je reconnais tes soins, et ne cesserai de les reconnaître; ton amitié est infatigable. Mais ne fais aucun effort pour me servir; ceux que tu tenterais seraient vains. Reste en repos et tiens-toi loin du danger. Si je suis malheureux, je ne veux entraîner personne dans l'abîme. Non; car je ne puis songer sans douleur au sort de mon frère Atlas, qui, vers les portes du couchant, soutient sur ses épaules la colonne du ciel et de la terre, fardeau bien difficile à supporter! Je n'ai pu voir non plus sans pitié l'habitant des antres de Cilicie, ce fils de la Terre, ce géant prodigieux, l'audacieux Typhon aux cent têtes, renversé sous les efforts d'un bras victorieux, lui qui défiait tous les dieux! Sa bouche effroyable vomissait la mort; ses

Αὐχῶ γὰρ, αὐχῶ
Δία δώσειν ἐμοί τήνδε δωρεάν,
ὅσπε σε ἐκλύσαι τῶνδε πόνων.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐπαινῶ σε
τὰ μὲν

καὶ οὐδαμῆ λήξω ποτέ·
ἑλλείπεις γὰρ οὐδὲν
προθυμίας.

Ἄτὰρ μηδὲν πόνει·
πονήσεις γὰρ μάτην,
ἐμοί ὠφελῶν οὐδὲν,
εἰ καὶ θέλεις
πονεῖν τι.

Ἄλλὰ ἡσύχαζε
ἔχων σαυτὸν ἐκποδῶν·
ἐγὼ γὰρ εἰ δυστυχῶ,
οὐκ ἂν θέλωμι
τοῦδε οὐνεκα
πημονὰς τυχεῖν
ὡς πλείστοισιν.
Οὐ δῆτα, ἐπεὶ καὶ τύχαι
κασιγνήτου Ἄτλαντος
τεύρουσί με,
ὃς ἔστηκε
πρὸς τόπους ἐσπέρους
ὅμοιν ἐρείδων
κίονα

οὐρανοῦ τε καὶ χθονὸς,
ἄχθος οὐκ εὐάγκαλον.

Ἰδὼν τε τὸν οἰκήτορα
ἄντρων Κιλικίων
γηγενῆ,
ὄχτειρα,
τέρας δάϊον
ἑκατογκάρηνον
θεῶρον Τυφῶνα,
χειρούμενον πρὸς βίαν·
ὃς ἀντέστη πᾶσι θεοῖς
συρίζων φόνον
γαμφηλαῖσι σμερδναῖσι·

Je me flatte, oui, je me flatte
que Jupiter m'accordera ce don,
de te délivrer de ces peines.

PROMÉTHÉE. Je te loue
pour cela

et ne cesserai jamais;
car tu ne négliges rien
en fait de zèle.

Mais ne t'efforce-pas;
car tu t'efforceras en vain,
ne me servant en-rien,
lors même que tu veux (voudrais)
faire quelque effort.

Mais tiens-toi-tranquille,
te tenant toi-même à l'écart;
car si je suis malheureux,
je ne voudrais pas
qu' à cause de cela
des maux arrivassent
au plus-grand-nombre-possible.

Non, car aussi les infortunés
de mon frère Atlas
me déchirent,
d'Atlas qui est placé
vers les contrées du-couchant
soutenant sur ses épaules
la colonne
du ciel et de la terre,
fardeau non facile-à-porter.
Et voyant l'habitant
des antres de Cilicie,
le fils de la Terre,
j'en ai eu aussi pitié,
j'ai eu pitié de ce monstre ennemi
aux cent têtes,
l'audacieux Typhon,
renversé de force,
lui qui se-révoluta contre tous les dieux,
sifflant la mort
par ses mâchoires terribles;

ἐξ ὀμμάτων δ' ἤστραπτε γοργωπὸν σέλας, 360
 ὡς τὴν Διὸς τυραννίδ' ἐκπέρσων βία·
 ἀλλ' ἦλθεν αὐτῷ Ζηνὸς ἄγρυπνον βέλος,
 καταιβάτης⁴³ κεραυνὸς ἐκπνέων φλόγα,
 ὃς αὐτὸν ἐξέπληξε τῶν ὑψηγόρων
 κομπασμάτων. Φρένας γὰρ εἰς αὐτὰς τυπεῖς 365
 ἐφεψαλώθη κάξεβροντήθη σθένος.
 Καὶ νῦν ἀχρεῖον καὶ παρήρορον δέμας
 κεῖται στενωποῦ πλησίον θαλασσίου,
 ἱπούμενος ῥίζαισιν Αἰτναίαις ὑπο·
 κορυφαῖς δ' ἐν ἄκραις ἤμενος μυδροκτυπεῖ 370
 Ἡφαιστος, ἔνθεν ἐκραγήσονται ποτε
 ποταμοὶ πυρὸς⁴⁴ δάπτοντες ἀγρίαις γνάθοις
 τῆς καλλικάρπου Σικελίας λευροῦς γύας·
 τοιόνδε Τυφῶς ἐξαναζέσει⁴⁵ χόλον
 θερμοῖς ἀπλήστου βέλεσι πυρπνούου ζάλης, 375
 καίπερ κεραυνῷ Ζηνὸς ἠνθρακωμένος⁴⁶.

yeux lançaient des flammes redoutables ; on eût dit qu'il allait briser la puissance de Jupiter. Mais le trait vigilant de ce dieu, la foudre, s'est élancée sur lui, en exhalant la flamme, et a confondu ses menaces insolentes. Frappé du tonnerre, il est embrasé jusqu'au fond des entrailles, ses forces sont anéanties. Et maintenant, cadavre impuissant, il est étendu près du détroit, écrasé sous les ruines de l'Etna, tandis que Vulcain, assis au sommet de ce mont, forge des masses de fer ardentes. De là s'élanceront un jour des torrents de feu, dont la dent cruelle dévorera les vastes plaines de la féconde Sicile. C'est ainsi que Typhon, tout pulverisé qu'il est par la foudre de Jupiter, vomira sa fureur en traits brûlants, au milieu d'immenses tourbillons

ἤστραπτε δὲ
 ἐξ ὀμμάτων σέλας
 γοργωπὸν,
 ὡς ἐκπέρσων
 βία
 τὴν τυραννίδα Διός·
 ἀλλὰ βέλος ἄγρυπνον Ζηνὸς
 ἦλθεν αὐτῷ,
 κεραυνὸς
 καταιβάτης
 ἐκπνέων φλόγα,
 ὃς αὐτὸν ἐξέπληξε
 κομπασμάτων
 τῶν ὑψηγόρων.
 Τυπεῖς γὰρ
 εἰς φρένας αὐτὰς
 ἐφεψαλώθη, καὶ
 ἐξεβροντήθη
 σθένος. Καὶ νῦν
 δέμας ἀχρεῖον
 καὶ παρήρορον
 κεῖται
 πλησίον στενωποῦ θαλασσίου,
 ἱπούμενος
 ὑπὸ ῥίζαισιν Αἰτναίαις
 Ἡφαιστος δὲ
 μυδροκτυπεῖ,
 ἤμενος ἐν κορυφαῖς ἄκραις,
 ἔνθεν ἐκραγήσονται ποτε
 ποταμοὶ πυρὸς δάπτοντες
 γνάθοις ἀγρίαις
 λευροῦς γύας
 Σικελίας
 τῆς καλλικάρπου· Τυφῶς
 ἐξαναζέσει τοιόνδε χόλον
 βέλεσι θερμοῖς
 ζάλης ἀπλήστου
 πυρπνούου,
 καίπερ ἠνθρακωμένος
 κεραυνῷ Ζηνός.

il lançait
 des yeux un feu
 comme-celui de la Gorgone,
 comme devant-détruire
 par la violence
 le pouvoir de Jupiter ;
 mais le trait vigilant de Jupiter
 vint sur lui,
 la foudre
 descendant-d'en-haut,
 exhalant la flamme,
 la foudre, qui le fit taire
 en triomphant de ses fanfaronnades
 audacieuses.
 Car frappé
 jusqu'aux entrailles mêmes,
 il fut réduit en cendres, et
 foudroyé-il-perdit
 sa force. Et maintenant,
 corps impuissant,
 et couché-tout-de-son-long,
 il est-gisant,
 près du détroit maritime
 pressé
 sous les racines de-l'Etna,
 et Vulcain
 forge,
 assis sur les sommets élevés,
 d'où s'élanceront un jour
 des torrents de feu, dévorant
 de leurs dents cruelles
 les vastes plaines
 de la Sicile
 aux-beaux-fruits ; Typhon
 vomira une telle fureur
 par les traits brûlants
 d'un tourbillon insatiable,
 exhalant-des-flammes,
 quoique carbonisé
 par la foudre de Jupiter.

Σὺ δ' οὐκ ἄπειρος, οὐδ' ἐμοῦ διδασκάλου
 χρῆζεις· σεαυτὸν σῶζ' ὅπως ἐπίστασαι·
 ἐγὼ δὲ τὴν παροῦσαν ἀντλήσω τύχην,
 ἔστ' ἂν Διὸς φρόνημα λωφῆση χόλου. 380
 ΩΚΕΑΝΟΣ.

Οὐκουν⁴⁷, Προμηθεῦ, τοῦτο γινώσκεις ὅτι
 ὀργῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐάν τις ἐν καιρῷ γε μαλθάσση κέαρ,
 καὶ μὴ σφριγῶντα θυμὸν ἰσχνάινῃ βία.
 ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ἐν τῷ προμηθεῖσθαι δὲ καὶ τολμᾶν τίνα
 ὄρᾳς ἐνοῦσαν ζημίαν; δίδασκέ με. 385
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μόχθον περισσὸν, κουφόνουν τ' εὐηθίαν.
 ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ἐὰ με τήνδε τὴν νόσον νοσεῖν, ἐπεὶ
 κέρδιστον εὖ φρονοῦντα μὴ δοκεῖν φρονεῖν.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐμὸν δοκῆσει τὰμπλάκημ' εἶναι τόδε. 390
 ΩΚΕΑΝΟΣ.

Σαφῶς μ' ἐς οἶκον σὸς λόγος στέλλει πάλιν.

de flamme. Mais toi, instruit par l'expérience, tu n'as pas besoin de mes conseils. Pourvois à ton salut comme tu l'entends. Pour moi, je supporterai mon sort jusqu'à ce que le courroux de Jupiter soit adouci.

L'OCÉAN. Mais ne sais-tu pas, Prométhée, que des discours peuvent guérir un cœur ulcéré?

PROMÉTHÉE. Oui, si l'on applique le remède à l'instant favorable, et si l'on n'aigrit point un esprit irrité.

L'OCÉAN. Mais quel danger vois-tu à y songer, à le tenter? répends.

PROMÉTHÉE. C'est peine inutile, folie et simplicité.

L'OCÉAN. Eh bien! laisse-moi être malade d'un pareil mal; car ce qu'il y a de plus utile, c'est d'être sage sans le paraître.

PROMÉTHÉE. Mais cette faute me sera imputée.

L'OCÉAN. Je n'en saurais douter: en parlant ainsi tu me renvoies dans ma demeure.

Σὺ δὲ οὐκ ἄπειρος,
 οὐδὲ χρῆζεις ἐμοῦ
 διδασκάλου·
 σῶζε σεαυτὸν
 ὅπως ἐπίστασαι·
 ἐγὼ δὲ ἀντλήσω
 τύχην τὴν παροῦσαν,
 ἔστε ἂν φρόνημα
 Διὸς λωφῆση
 χόλου.
 ΩΚΕΑΝΟΣ. Οὐκουν
 γινώσκεις τοῦτο,
 Προμηθεῦ,
 ὅτι λόγοι εἰσὶν ἰατροὶ
 ὀργῆς νοσοῦσης;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐάν γέ τις
 μαλθάσση κέαρ
 ἐν καιρῷ
 καὶ μὴ ἰσχνάινῃ
 βία
 θυμὸν σφριγῶντα.
 ΩΚΕΑΝΟΣ. Τίνα δὲ ζημίαν
 ὄρᾳς ἐνοῦσαν
 ἐν τῷ προμηθεῖσθαι
 καὶ τολμᾶν;
 δίδασκέ με.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μόχθον
 περισσὸν
 εὐηθίαν τε κουφόνουν.
 ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἐὰ με
 νοσεῖν τήνδε τὴν νόσον,
 ἐπεὶ κέρδιστον
 εὖ φρονοῦντα
 μὴ δοκεῖν φρονεῖν.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Τόδε τὸ ἀμπλάκημα
 δοκῆσει εἶναι ἐμὸν.
 ΩΚΕΑΝΟΣ. Σὸς λόγος
 στέλλει με σαφῶς
 πάλιν ἐς οἶκον.

Mais toi, tu n'es pas sans-expérience, et tu n'a pas besoin de moi pour maitre; sauve-toi toi-même comme tu le sais, quant à moi, je supporterai le sort présent jusqu'à ce que l'esprit de Jupiter ait relaché quelque chose de son courroux. L'OCÉAN. Ainsi donc tu ne reconnais pas ceci, Prométhée, que les discours sont les médecins d'un cœur malade? PROMÉTHÉE. Oui, si l'on adoucit le cœur à l'instant favorable et si l'on ne contraint pas par la violence un cœur bouillant. L'OCÉAN. Mais quel danger vois-tu se trouvant dans l'action-de-tenter et d'oser cela? apprends-le-moi. PROMÉTHÉE. J'y vois une peine inutile et une simplicité folle. L'OCÉAN. Laisse-moi être-malade de ce mal, puisque le plus utile c'est que le sage ne paraisse pas être-sage. PROMÉTHÉE. Cette faute paraîtra être mienne. L'OCÉAN. Ton discours m'envoie évidemment de nouveau vers ma demeure.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μὴ γὰρ σε θρῆνος οὐμὸς εἰς ἔχθραν βάλῃ.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ἦ τῷ νέον θακοῦντι παγκρατεῖς ἔδρας;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τούτου φυλάσσου μὴ ποτ' ἀχθεσθῆ κέαρ.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ἦ σὴ, Προμηθεῦ, ξυμφορὰ διδάσκαλος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Στέλλου, κομίζου, σῶζε τὸν παρόντα νοῦν.

ΩΚΕΑΝΟΣ.

Ὀρμωμένω μοι τόνδ' ἐθώυξας λόγον.

Λευρὸν γὰρ οἴμον αἰθέρος ψαίρει πτεροῖς

τετρασκελῆς οἰωνός· ἄσμενος δὲ τᾶν

σταθμοῖς ἐν οἰκείοισι κάμψειεν γόνυ.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α΄.)

Στένω σε τᾶς οὐλομένας τύχας, Προμηθεῦ·

δακρυσίστακτον δ' ἀπ' ὄσσων

ραδινῶν ⁴⁸ ῥέος παρειᾶν

νοτίοις ἔτεγγε παγαῖς·

ἀμέγαρτα γὰρ τάδε Ζεὺς

ἰδίοις νόμοις κρατύνων,

ὑπερήφανον θεοῖσι

τοῖσι πάρος ⁴⁹ δείκνουσιν αἰχμάν.

(Ἀντιστροφή α΄.)

Πρόπασα δ' ἤδη στονόεν λέλαχε χώρα,

PROMÉTHÉE. Je crains que ta pitié pour moi ne te fasse un ennemi.

L'OCÉAN.. De qui? de celui qui vient de s'asseoir sur le trône de la toute-puissance?

PROMÉTHÉE. Garde-toi de jamais irriter son cœur.

L'OCÉAN. Ton malheur, Prométhée, est une leçon.

PROMÉTHÉE. Pars, hâte-toi, conserve toujours de tels sentiments.

L'OCÉAN. Mes intentions s'accordent avec tes paroles. Déjà ce quadrupède léger rase de ses ailes la vaste route des airs. Il se reposera volontiers dans sa demeure.

LE CHOEUR. O Prométhée! je plains ton malheureux destin. Un uisseau de larmes coule de mes faibles yeux; mes joues sont baignées de pleurs humides; Jupiter exerce au gré de son cruel caprice un pouvoir tyrannique; il étend son sceptre insolent sur les dieux qui régnaient avant lui.

Tout dans ces lieux retentit de gémissements. On pleure ton an-

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μὴ γὰρ

θρῆνος ὁ ἐμὸς

βάλῃ σε εἰς ἔχθραν.

ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἦ

τῷ θακοῦντι

νέον ἔδρας

παγκρατεῖς;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Φυλάσσου

μὴ τούτου κέαρ

ἀχθεσθῆ ποτε.

ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἦ σὴ ξυμφορὰ,

Προμηθεῦ,

διδάσκαλος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Στέλλου,

κομίζου,

σῶζε τὸν παρόντα νοῦν.

ΩΚΕΑΝΟΣ. Ἐθώυξας

τόνδε λόγον

ὀρμωμένω μοι·

οἰωνός γὰρ τετρασκελῆς

ψαίρει πτεροῖς

λευρὸν οἴμον αἰθέρος·

ἄσμενος δὲ τοι

κάμψειεν ἂν γόνυ

ἐν σταθμοῖς οἰκείοισι.

(Στροφή α΄.)

ΧΟΡΟΣ. Στένω σε, Προμηθεῦ,

τᾶς οὐλομένας τύχας,

ῥέος δὲ δακρυσίστακτον

ἀπὸ ραδινῶν ὄσσων

ἔτεγγε παρειᾶν

παγαῖς νοτίοις·

Ζεὺς γὰρ κρατύνων τάδε

ἀμέγαρτα

ἰδίοις νόμοις

δείκνουσι θεοῖσι τοῖσι πάρος

αἰχμάν ὑπερήφανον.

(Ἀντιστροφή α΄.)

Ἦδη δὲ πρόπασα χώρα

λέλαχε στονόεν,

PROMÉTHÉE.

PROMÉTHÉE. C'est que *je crains que**les larmes-que-tu-verses-sur-moi**ne te mettent en inimitié.*

L'OCÉAN. Est-ce

avec-celui-qui-est-assis

depuis-peu sur des sièges

tout-puissants?

PROMÉTHÉE. Prends garde

que le cœur de lui

ne s'irrite un jour.

L'OCÉAN. Ton malheur,

Prométhée,

est une leçon.

PROMÉTHÉE. Pars,

hâte-toi,

conserve *ton* esprit actuel.

L'OCÉAN. Tu as dit

cette parole

à moi, qui-me-mets-en-mouvement.

Car *déjà cet* oiseau quadrupèderase de *ses* ailes

la vaste route de l'air;

et sans doute volontiers

il plierait le genou

dans les étables qui-lui-sont-propres.

(Strophe I).

LE CHOEUR. Je te plains, Prométhée,

de *ton* malheureux destin,

et un ruisseau de larmes

coulant de mes faibles yeuxa baigné *ma* jouede *ses* sources humides;

car Jupiter, régnaient ainsi

sans-miséricorde

d'après ses-propres lois,

montre aux dieux d'autrefois

un sceptre orgueilleux.

(Antistrophe I).

Et déjà toute la contrée

retentit lamentablement

μεγαλοσχήμενά τ' ἀρχαιο- 410
 οπρεπή στένουσι τὰν σὰν
 ξυνομαιμόνων τε⁵⁰ τιμὰν
 ὀπόσοι τ' ἔποικον ἀγνᾶς
 Ἰασίας ἔδος νέμονται,
 μεγαλοστόνοισι σοῖσι 415
 πῆμασι συγκάμνουσι θνητοί·

(Στροφή β'.)

Κολχίδος τε γᾶς ἔνοικοι
 παρθένοι⁵¹, μάχας ἄτρεστοι,
 καὶ Σκύθης ὄμιλος, οἱ γᾶς 420
 ἔσχατον πόρον ἀμφὶ Μαι-
 ωτίν ἔχουσι λίμαν,

(Ἀντιστροφή β'.)

Ἀραβίας τ' ἄρειον ἄνθος⁵²,
 ὑψικρημνόν θ' οἱ πόλισμα⁵
 Καυκάσου πέλας νέμονται,
 δάτιος στρατὸς, ὄξυπρώ- 425
 ροῖσι βρέμων ἐν αἰχμαῖς.

(Ἐπιδόξ.)

Μόνον δὴ πρόσθεν ἄλλον ἐν πόνοις
 δαμέντ' ἀκαμαντοδέτοις Τιτᾶνα λύμαις
 εἰσιδόμαν θεῶν Ἄτλανθ',
 ὃς αἰὲν ὑπέροχον σθένος κραταιὸν 430
 οὐράνιον τε πόλον νώτοις ὑποστενάζει.
 Βοᾶ δὲ πόντιος κλύδων
 ξυμπιτνῶν, στένει βυθός,

tique éclat, ta magnificence, tes honneurs et ceux de tes frères. Tous les peuples voisins du territoire sacré de l'Asie compatissent à tes souffrances, dignes de tant de larmes, ainsi que les vierges belliqueuses habitant la Colchide, et la troupe des Scythes fixés aux extrémités de la terre, autour du marais Mœotides ;

La race guerrière des Arabes et ceux qui habitent la forteresse voisine du Caucase, troupe féroce, hérissée de lances à la pointe acérée.

Atlas, cet infortuné Titan, était le seul d'entre les dieux que j'eusse vu jusqu'ici dans la souffrance, succombant sous un supplice sans relâche, lui, qui porte sur son dos et le ciel et ses pôles, en gémissant sous ce poids énorme. Les flots mugissent en roulant à ses pieds,

στένουσί τε τὰν σὰν τιμὰν,
 μεγαλοσχήμενα, ἀρχαιοπρεπή,
 ξυνομαιμόνων τε,
 ὀπόσοι τε θνητοὶ
 νέμονται
 ἔδος ἔποικον ἀγνᾶς Ἰασίας,
 συγκάμνουσι σοῖσι πῆμασι
 μεγαλοστόνοισι.

(Στροφή β'.)

Παρθένοι τε
 ἔνοικοι γᾶς
 Κολχίδος,
 ἄτρεστοι μάχας,
 καὶ ὄμιλος Σκύθης,
 οἱ ἔχουσιν,
 ἀμφὶ λίμαν Μαιωτίν,
 τόπον ἔσχατον
 γᾶς·

(Ἀντιστροφή β'.)

ἄνθος τε ἄρειον Ἀραβίας,
 οἱ τε νέμονται
 πόλισμα ὑψικρημνον
 πέλας Καυκάσου,
 στρατὸς δάτιος,
 βρέμων ἐν αἰχμαῖς
 ὄξυπρώροισι.

(Ἐπιδόξ.)

Εἰσιδόμαν δὴ πρόσθεν,
 μόνον ἄλλον θεῶν
 ἐν πόνοις
 δαμέντα λύμαις
 ἀκαμαντοδέτοις,
 Τιτᾶνα Ἄτλαντα,
 ὃς αἰὲν σθένος ὑπέροχον
 ὑποστενάζει
 πόλον κραταιὸν οὐράνιον τε
 νώτοις.
 Κλύδων δὲ πόντιος
 βοᾶ ξυμπιτνῶν,
 βυθός στένει,

et on pleure ta dignité
 magnifique, antique,
 et celle de tes frères,
 et tous les mortels qui
 habitent
 la demeure voisine de l'Asie sacrée,
 compatissent à tes maux
 lamentables.

(Strophe II).

Elles pleurent aussi les vierges
 habitant la terre
 de Colchide
 intrépides dans les combats,
 et la troupe Scythe
 qui occupent,
 autour du marais Mœotide,
 le lieu le plus reculé
 de la terre,

(Antistrophe II).

et la fleur martiale de l'Arabie
 et ceux qui habitent
 une forteresse escarpée,
 près du Caucase,
 troupe féroce,
 frémissant avec des lances
 à-la-pointe-aiguë.

(Epode.)

J'ai vu en-effet auparavant,
 un seul autre parmi les dieux
 dans le malheur,
 opprimé par des souffrances
 causées par-des-liens-d'acier.
 Le Titan Atlas,
 qui toujours, force excessive,
 supporte en gémissant
 le pole puissant et céleste
 sur-son-dos.
 Et le flot marin
 mugit en-tombant-sur-le-flot ;
 l'abîme gémit,

κελαινός δ' Ἄϊδος ὑποβρέμει μυχός γᾶς,
παγαί θ' ἀγνορύτων ποταμῶν
στένουσιν ἄλγος οἰκτρὸν ⁵⁴.

435

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μή τοι χλιδῆ δοκεῖτε μήτ' αὐθαδία
σιγᾶν με. Συννοία δὲ δάπτομαι κέαρ,
ὄρων ἑμαυτὸν ὧδε προσελούμενον.

440

Καίτοι θεοῖσι τοῖς νέοις τούτοις γέρα
τίς ἄλλος, ἢ γῶ, παντελῶς διώρισεν ;
Ἄλλ' αὐτὰ σιγῶ. Καὶ γὰρ εἰδυῖαισιν ἂν
ὑμῖν λέγοιμι· τᾶν βροτοῖς δὲ πῆματα
ἀκούσαθ', ὡς σφᾶς, νηπίους ὄντας τὸ πρῖν,
ἔννοους ἔθηκα ⁵⁵, καὶ φρενῶν ἐπηθόλους.

445

Λέξω δὲ, μέμψιν οὐτιν' ἀνθρώποις ἔχων,
ἀλλ' ὧν δέδωκα εὐνοίαν ἐξηγούμενος·
οἱ πρῶτα μὲν βλέποντες ἔβλεπον μάτην ⁵⁶,
κλύοντες οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ὄνειράτων
ἀλίγκιοι μορφαῖσι, τὸν μακρὸν βίον
ἔφυρον εἰκῆ πάντα, κοῦτε πλινθυφεῖς
δόμους προσείλους ⁵⁷ ᾗσαν, οὐ ξυλουργίαν·

450

l'abîme retentit, l'autre noir de Pluton frémit, et les sources saintes des fleuves soupirent une plainte lamentable.

PROMÉTHÉE. Gardez-vous de croire que mon silence soit l'effet du dédain et de l'arrogance ; mais mon âme est navrée de douleur quand je me vois ainsi outragé ; et pourtant à quel autre qu'à moi, à moi seul, ces nouveaux dieux doivent-ils leurs honneurs ? Mais je me fais sur ce point : ce serait vous dire ce que vous savez déjà. Apprenez seulement les maux qui accablaient les mortels : comme, de stupides qu'ils étaient, je les ai rendus intelligents et maîtres de leur raison ; je le dirai, non que j'aie à me plaindre d'eux, mais pour vous faire connaître l'étendue de mes bienfaits. Avant moi ils voyaient, mais ils voyaient en vain ; ils entendaient, mais ils ne comprenaient pas. Pareils aux fantômes des songes, depuis des siècles ils confondaient tout indistinctement. Ils ne savaient se servir, ni de briques, ni de charpente, pour construire des maisons éclairées par le

μυχός δὲ κελαινός Ἄϊδος
ὑποβρέμει γᾶς,
παγαί τε ποταμῶν
ἀγνορύτων
στένουσιν ἄλγος οἰκτρὸν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μή τοι δοκεῖτε

σιγᾶν με χλιδῆ
μηδὲ αὐθαδία,
δάπτομαι δὲ κέαρ
συννοία ὄρων ἑμαυτὸν
ὧδε προσελούμενον.

Καίτοι τίς ἄλλος ἢ ἐγὼ
διώρισε παντελῶς γέρα
τούτοις τοῖς νέοις θεοῖσιν ;
Ἄλλὰ σιγῶ αὐτά·
καὶ γὰρ ἂν λέγοιμι
ὑμῖν εἰδυῖαισιν·
ἀκούσατε δὲ τὰ πῆματα
(τὰ) ἐν βροτοῖς,
ὡς σφᾶς ἔθηκα ἔννοους
καὶ ἐπηθόλους φρενῶν,
ὄντας νηπίους
τὸ πρῖν.

Λέξω δὲ,
ἔχων οὐτινα μέμψιν
ἀνθρώποις,
ἀλλὰ ἐξηγούμενος
εὐνοίαν
ὧν δέδωκα·
οἱ πρῶτα μὲν
βλέποντες ἔβλεπον μάτην,
κλύοντες οὐκ ἤκουον,
ἀλλὰ ἀλίγκιοι
μορφαῖσιν ὄνειράτων
ἔφυρον εἰκῆ πάντα
χρόνον τὸν μακρὸν,
καὶ οὔτε ᾗσαν δόμους
πλινθυφεῖς
προσείλους,
οὐ ξυλουργίαν·

et l'autre noir de Pluton frémit-sous la terre ;
et les sources des fleuves au-cours-sacré
soupirent une douleur digne de pitié.
PROMÉTHÉE. Ne pensez point que je me tais par arrogance ni par présomption ; mais je me dévore le cœur dans *ma* pensée, me voyant ainsi outragé.
Et-pourtant quel autre que moi a distribué entièrement les honneurs à ces nouveaux dieux ? Mais je tais ces choses ; car je *les* dirais à vous qui-les-savez.
Mais apprenez les maux qui existaient parmi les mortels, comme je les ai rendus intelligents et maîtres-de-leur-raison, eux qui-étaient stupides auparavant.
Je *le* dirai, n'ayant aucun reproche à faire aux hommes, mais expliquant le motif bienveillant de-ce-que j'ai donné à eux, qui dans-le-principe voyant voyaient en vain, entendant n'entendaient pas, mais semblables aux fantômes des songes, confondaient tout au-hasard depuis un long temps, et ne connaissaient pas les maisons construites-en-briques, exposées-au-soleil, ni l'art du charpentier ;

κατώρυχες δ' ἔναιον ⁵⁸, ὥστ' ἀήσυροι ⁵⁹
 μύρμηκες, ἄντρων ἐν μυχοῖς ἀνηλίους.
 Ἦν δ' οὐδὲν αὐτοῖς οὔτε χεῖματος τέκμαρ, 455
 οὔτ' ἀνθεμώδους ἦρος, οὔτε καρπίμου
 θέρους βέβαιον· ἀλλ' ἄτερ γνώμης τὸ πᾶν
 ἔπρασσον, ἔστε δὴ σφιν ἀντολὰς ἐγὼ
 ἄστρον ἐδειξα, τὰς τε δυσκρίτους δύσεις ⁶⁰.
 Καὶ μὴν ἀριθμὸν ἔξοχον σοφισμάτων ⁶¹ 460
 ἐξεῦρον αὐτοῖς, γραμμάτων τε συνθέσεις ⁶²,
 μνήμη θ' ἀπάντων μουσομήτορ' ἐργάνην.
 Κᾶξευξα πρῶτος ἐν ζυγοῖσι κνώδαλα
 ζεύγλαισι δουλεύοντα· σώμασιν θ' ὅπως
 θνητοῖς μεγίστων διάδοχοι ⁶³ μοχθημάτων 465
 γένοιτο, ὑπ' ἄρματ' ἤγαγον φιληνίους
 ἵππους ⁶⁴, ἀγάλμα τῆς ὑπερπλούτου χλιδῆς.
 Θαλασσόπλαγκτα δ' οὔτις ἄλλος ἀντ' ἐμοῦ
 λινόπτειρ' εὔρε ναυτίλων ὀχήματα ⁶⁵.
 Τοιαῦτα μηχανήματ' ἐξευρὼν τάλας 470
 βροτοῖσιν, αὐτὸς οὐκ ἔχω σόφισμ', ὅτω
 τῆς νῦν παρούσης πημονῆς ἀπαλλαγῶ.

soleil; et, cachés sous la terre, ils habitaient, comme l'agile fourmi, les retraites profondes de leurs antres obscurs. Nul signe certain ne leur faisait distinguer la saison des frimas, celle des fleurs, celle des moissons et des fruits. Sans réflexion, ils faisaient tout au hasard, jusqu'au moment où je leur fis observer le lever des astres, et leur coucher, plus difficile encore à connaître. Pour eux, j'ai fait la plus belle des découvertes, celle des nombres; j'ai trouvé la combinaison des lettres et l'usage de la mémoire, mère des muses créatrices de tous les arts. C'est moi qui le premier ai soumis au joug le bœuf sauvage, afin qu'il fût esclave et que, par la force de son corps, il succédât aux hommes, dans leurs plus pénibles travaux. Par moi les coursiers dociles au frein, ont été attelés aux chars, ornement du luxe que permet une richesse démesurée; nul autre que moi n'a inventé ces voitures aux ailes de lin qui parcourent les mers. Infortuné! après avoir trouvé tant de ressources pour les mortels, je ne trouve pour moi-même aucun moyen de mettre un terme aux maux que j'en-
 dure!

ἔναιον δὲ κατώρυχες,
 ὥστε ἀήσυροι μύρμηκες,
 ἐν μυχοῖς ἄγτρον ἀνηλίους.
 Ἦν δὲ αὐτοῖς
 οὐδὲν τέκμαρ βέβαιον
 οὔτε χεῖματος
 οὔτε ἦρος ἀνθεμώδους
 οὔτε θέρους καρπίμου,
 ἀλλὰ ἔπρασσον τὸ πᾶν
 ἄτερ γνώμης,
 ἔστε δὴ ἐγὼ
 ἐδειξά σφιν
 ἐντολὰς ἄστρον τὰς τε δύσεις
 δυσκρίτους.
 Καὶ μὴν ἐξεῦρον αὐτοῖς
 ἀριθμὸν
 ἔξοχον σοφισμάτων,
 συνθέσεις τε γραμμάτων,
 μνήμη τε μουσομήτορα,
 ἐργάτιν ἀπάντων.
 Καὶ ἐξευξα πρῶτος ἐν ζυγοῖσι
 κνώδαλα
 δουλεύοντα ζεύγλαισι·
 ὅπως τε σώμασι
 γένοιτο θνητοῖς
 διάδοχοι
 μεγίστων μοχθημάτων,
 ἤγαγον ὑπὸ ἄρματα
 ἵππους φιληνίους,
 ἀγάλμα τῆς χλιδῆς ὑπερπλούτου.
 Οὔτις δὲ ἄλλος ἀντὶ ἐμοῦ
 εὔρεν ὀχήματα
 ναυτίλων
 λινόπτειρα
 θαλασσόπλαγκτα.
 Ἐξευρὼν τοιαῦτα μηχανήματα
 βροτοῖσι, τάλας, αὐτὸς
 οὐκ ἔχω σόφισμα ὅτω
 ἀπαλλαγῶ πημονῆς
 τῆς νῦν παρούσης.

mais habitaient sous-terre, comme d'agiles fourmis, dans les cavités sans-soleil des antres. Il n'y avait pour eux aucun signe certain ni de l'hiver, ni du printemps fleuri, ni de l'été portant-des-fruits, mais ils faisaient tout sans réflexion, jusqu'au moment où moi, je leur montrai le lever des astres et le coucher difficile-à-connaître. Et j'inventai pour-eux l'arithmétique, la-plus-belle des sciences et les combinaisons des lettres, et la mémoire, mère des Muses, créatrice de tout. Et j'ai attelé le premier au joug les animaux soumis-en-esclaves au joug; et afin-que par leurs corps ils devinssent pour les mortels des remplaçants dans l'exécution des plus grands travaux, j'ai attelé aux chars les chevaux dociles au frein, ornement du luxe le plus opulent, et nul autre à ma place n'a inventé les voitures des navigateurs, voitures aux-ailes-de-lin qui parcourent-la-mer. Ayant trouvé de pareilles ressources pour les mortels, infortuné, moi-même je n'ai pas de moyen par lequel je puisse-me-délivrer du mal maintenant présent.

ΧΟΡΟΣ.

Πέπονθας αἰκὲς πῆμ'· ἀποσφαλεῖς φρενῶν
πλανᾷ· κακὸς δ' ἰατρὸς ὡς τις ⁶⁵ *bis*, ἐς νόσον
πεσῶν ἀθυμεῖς, καὶ σεαυτὸν οὐκ ἔχεις
εὐρεῖν, ὁποίοις φαρμάκοις ἰάσιμος.

475

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὰ λοιπὰ μοι κλύουσα, θαυμάσει πλέον,
οἷας τέχνας τε καὶ δόλους ἐμησάμην.

Τὸ μὲν μέγιστον· εἴ τις ἐς νόσον πέσοι,
οὐκ ἦν ἀλέχημ' οὐδὲν, οὔτε βρώσιμον,
οὐ χριστὸν, οὔτε πιστὸν, ἀλλὰ φαρμάκων
χρεῖα κατεσκεύλλοντο, πρὶν γ' ἐγὼ σφίσι
ἔδειξα κράσεις ἠπίων ἀκεσμάτων,
αἷς τὰς ἀπάσας ἐξαμύνονται νόσους ⁶⁶.

480

Τρόπους δὲ πολλοὺς μαντικῆς ἐστοίχισα ⁶⁷,
κάκρυνα πρῶτος ἐξ ὄνειράτων ἃ χρὴ
ὑπαρ γενέσθαι ⁶⁸, κληθόνας τε δυσκρίτους
ἐγνώρισ' αὐτοῖς· ἐνοδίους τε συμβόλους ⁶⁹
γαμφωνύχων τε πτησίν ⁷⁰ οἰωνῶν σχεθρῶς
διώρισ', οἵτινές τε δεξιοὶ φύσιν,
εὐωνύμους ⁷¹ τε, καὶ δίαιταν ἦντινα

485

490

LE CHOEUR. Oui, tu éprouves un indigne malheur ; tu es privé du secours de ton esprit, et, comme un mauvais médecin tombé malade, tu te décourages et ne peux trouver les remèdes propres à te guérir.

PROMÉTHÉE. Écoute le reste ; et tu admireras bien plus les arts et les ressources que j'ai inventées pour les mortels. Avant moi, et c'est ici mon bienfait le plus grand, étaient-ils attaqués de quelque maladie, nul remède pour eux, soit aliment, soit onction, soit breuvage ; ils dépérissaient faute de remède, avant que je leur eusse enseigné ces compositions salutaires qui les préservent de tous les maux. J'ai réglé les différents genres de divination. Le premier j'ai distingué, parmi les songes, les visions véritables, expliqué les pronostics difficiles, et les présages qu'on rencontre en chemin ; j'ai défini exactement le vol des oiseaux aux serres recourbées, et qui, de leur nature, sont d'un augure heureux ou sinistre ; le genre de nourriture de chacun

ΧΟΡΟΣ. Πέπονθας
αἰκὲς πῆμα·
πλανᾷ ἀποσφαλεῖς φρενῶν·
ὡς δὲ κακὸς τις ἰατρὸς,
πεσῶν ἐς νόσον ἀθυμεῖς,
καὶ οὐκ ἔχεις εὐρεῖν σεαυτὸν
ὁποίοις φαρμάκοις
ἰάσιμος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ Κλύουσά μοι
τὰ λοιπὰ,
θαυμάσει πλέον,
οἷας τέχνας τε καὶ δόλους
ἐμησάμην.

Τὸ μὲν μέγιστον,
εἴ τις πέσοι ἐς νόσον,
οὐκ ἦν οὐδὲν ἀλέχημα
οὔτε βρώσιμον,
οὐ χριστὸν,
οὔτε πιστὸν,
ἀλλὰ κατεσκεύλλοντο
χρεῖα φαρμάκων,
πρὶν γὰρ ἐγὼ σφίσι
ἔδειξα

κράσεις
ἀκεσμάτων ἠπίων,
αἷς ἐξαμύνονται
ἀπάσας τὰς νόσους.
Ἐστοίχισα δὲ πολλοὺς τρόπους
μαντικῆς,
καὶ πρῶτος ἔκρυνα
ἃ χρὴ γενέσθαι ὑπαρ
ἐξ ὄνειράτων,
ἐγνώρισά τε αὐτοῖς
κληθόνας δυσκρίτους·
διώρισά τε σχεθρῶς
συμβόλους ἐνοδίους,
πτησίν τε οἰωνῶν
γαμφωνύχων,
οἵτινές τε φύσιν δεξιοὶ,
εὐωνύμους τε,
καὶ ἦντινα δίαιταν

LE CHOEUR. Tu endures
un indigne malheur ;
tu es privé de ta raison ;
et comme un mauvais médecin,
tombé en maladie tu te décourages,
et tu ne peux te trouver toi-même
par quels remèdes
tu-es-guérisable.

PROMÉTHÉE. Écoutant de moi
le reste,
tu admireras d'avantage
quels arts et quelles ressources
j'ai inventés.

Ce qu'il y a de plus grand :
si quelqu'un tombait en maladie,
il n'y avait aucun remède,
ni pour-être-mangé,
ni pour-faire-des-frictions,
ni pour-être-bu,
mais ils périssaient
par manque de remèdes,
avant-que je leur eusse montré
les compositions
des médicaments salutaires,
par lesquelles ils écartent
toutes les maladies.

Et j'ai réglé de nombreux genres
de divination,
et j'ai le premier distingué
ce-qui doit être véritable-vision
parmi les songes,
et je leur ai expliqué
les pronostics difficiles-à-juger ;
et j'ai défini exactement
les présages obtenus-en-chemin,
et le vol des oiseaux
aux-serres-recourbées,
qui de nature sont de-bon-augure
et ceux qui sont de-sinistre-augure,
et quel genre-de-nourriture

ἔχουσ' ἕκαστοι, καὶ πρὸς ἀλλήλους τίνες
 ἔχθραι τε καὶ στέργηθρα καὶ ξυνεδρίαί,
 σπλάγγνων τε λειότητα, καὶ χροιάν τίνα
 ἔχοντ' ἂν εἴη δαίμοσιν πρὸς ἡδονήν, 495
 γολῆς, λοβοῦ τε ποικίλην εὐμορφίαν 72·
 κνίσση τε κῶλα ξυγκαλυπτὰ, καὶ μακρὰν
 ὄσφυν πυρώσας, δυστέκμαρτον ἐς τέχνην
 ὠδῶσα θνητούς· καὶ φλόγωπὰ σήματα 73
 ἐξωμμάτωσα, πρόσθεν ὄντ' ἐπάργεμα. 500
 Τοιαῦτα μὲν δὴ ταῦτ'· ἔνερθε δὲ χθονὸς
 κεκρυμμέν' ἀνθρώποισιν ὠφελήματα,
 χαλκόν, σίδηρον, ἄργυρον, χρυσόν τε, τί
 φήσειεν ἂν πάροιθεν ἐξευρεῖν ἐμοῦ 74;
 οὐδεὶς, σάφ' οἶδα, μὴ μάτην φλύσαι 75 θέλων.
 Βραχεῖ δὲ μύθῳ πάντα συλλήβδην μάθε·
 πᾶσαι τέχναι βροτοῖσιν ἐκ Προμηθέως.
 ΧΟΡΟΣ.
 Μὴ νῦν βροτούς μὲν ὠφέλει καιροῦ πέρα,
 σαυτοῦ δ' ἀκῆδει δυστυχοῦντος· ὡς ἐγὼ

d'eux, leurs haines mutuelles, leurs amours, leurs réunions; comment, par leur poli et leur couleur, les entrailles des victimes sont agréables aux dieux; la forme et la couleur variée qu'offre le fiel et le lobe du foie. Étendant sur le feu la large échine et les cuisses enveloppées de graisse, j'ai conduit les mortels à une science difficile et fait parler aux yeux les indices de la flamme, jusques alors obscurs. Ce n'est pas tout; ces biens utiles, cachés dans la terre, l'airain, le fer, l'argent et l'or, qui se vantera de les avoir découverts avant moi? Nul sans doute, s'il ne veut être imposteur. En un mot, sache que les humains doivent tous les arts à Prométhée.

LE CHOEUR. Après avoir trop fait pour les mortels, ne t'abandonne pas toi-même dans le malheur; car j'ai bonne espérance que, délivré de ces liens, tu pourras encore être non moins puissant que Jupiter.

PROMÉTHÉE. Non. Ce n'est pas ainsi que l'a décidé le sort qui règle tout: ce n'est qu'après avoir subi des douleurs, des tortures

ἕκαστοι ἔχουσι,
 καὶ τίνες ἔχθραι τε
 καὶ στέργηθρα
 καὶ ξυνεδρίαί
 πρὸς ἀλλήλους·
 λειότητά τε σπλάγγνων,
 καὶ τίνα χροιάν ἔχοντα,
 ποικίλην
 εὐμορφίαν
 γολῆς λοβοῦ τε,
 εἴη ἂν πρὸς ἡδονήν
 δαίμοσιν·
 πυρώσας τε κῶλα
 ξυγκαλυπτὰ κνίσση,
 καὶ μακρὰν ὄσφυν,
 ὠδῶσα θνητούς
 ἐς τέχνην δυστέκμαρτον
 καὶ ἐξωμμάτωσα
 σήματα φλόγωπὰ,
 ὄντα ἐπάργεμα
 πρόσθεν.
 Τοιαῦτα μὲν δὴ ταῦτα·
 τίς δὲ φήσειεν ἂν ἐξευρεῖν
 πάροιθεν ἐμοῦ
 ὠφελήματα ἀνθρώποισι
 κεκρυμμένα ἔνερθε χθονὸς,
 χαλκόν, σίδηρον,
 ἄργυρον, χρυσόν τε;
 οὐδεὶς, σάφα οἶδα,
 μὴ θέλων
 μάτην φλύσαι.
 Μάθε δὲ πάντα συλλήβδην
 μύθῳ βραχεῖ·
 πᾶσαι τέχναι
 βροτοῖσιν ἐκ Προμηθέως.
 ΧΟΡΟΣ. Μὴ ὠφέλει
 νῦν μὲν βροτούς
 καιροῦ πέρα·
 ἀκῆδει δὲ σαυτοῦ
 δυστυχοῦντος·
 chacun-d'eux a,
 et quelles sont les haines,
 et quelles sont les amours,
 et quelles sont les réunions
 qu'ils ont entre eux;
 le poli des entrailles,
 et ayant quelle couleur,
 et quelles diverses formes-heureuses
 d'une couleur variée
 du fiel et du lobe-du-foie;
 elles pourraient-être agréables
 aux dieux;
 et étendant-sur-le-feu les membres,
 enveloppés de graisse,
 et la large échine,
 j'ai conduit les mortels
 à un art difficile-à connaître;
 et j'ai rendu-évidents
 les indices de-la-flamme,
 qui-étaient obscurs
 auparavant.
 Telles sont ces-choses.
 Mais qui pourrait-dire avoir-trouvé
 avant moi
 les biens-utiles aux hommes
 cachés sous-terre,
 l'airain, le fer,
 l'argent et l'or?
 Nul, je le sais bien,
 qui-ne-veut pas
 en-vain bouillir (déraisonner).
 Et sache tout ensemble
 par un discours bref:
 tous les arts sont (viennent)
 aux mortels de Prométhée.
 LE CHOEUR. Ne sers pas
 maintenant les mortels
 au delà de l'à-propos;
 et ne t'abandonne pas toi-même
 étant-dans-le-malheur;

εὐελπίς εἰμι τῶνδ' ἐκ δεσμῶν ἔτι
λυθέντα μηδὲν μείον ἰσχύσειν Διός.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐ ταῦτα ταύτη μοῖρά πω τελεσφόρος
κρᾶναι πέπρωται, μυρίαῖς δὲ πημοναῖς
δύαις τε καμφθεῖς, ὧδε δεσμὰ φυγγάνω·
τέχνη δ' ἀνάγκης ἀσθενέστερα μακρῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Τίς οὖν ἀνάγκης ἐστὶν οἰακοστροφός;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μοῖραι τρίμορφοι, μνήμονές τ' Ἐρινύες.

ΧΟΡΟΣ.

Τούτων ἄρα Ζεὺς ἐστὶν ἀσθενέστερος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐκ οὖν ἂν ἐκφύγοι γε τὴν πεπρωμένην.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γὰρ πέπρωται Ζηνὶ, πλὴν αἰὲ κρατεῖν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τοῦτ' οὐκ ἂν οὖν πύθοιο, μηδὲ λιπάρει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦπου τι σεμνόν ἐστὶν ὃ ξυναμπέχεις.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄλλου λόγου μέμνησθε, τόνδε δ' οὐδαμῶς
καιρὸς γεγωνεῖν, ἀλλὰ συγκαλυπτέος
ὅσον μάλιστα· τόνδε γὰρ σώζων ἐγὼ,

515
520
525

sans nombre, que je sortirai de ces fers; l'art est de beaucoup plus faible que la nécessité.

LE CHOEUR. Et qui donc tient le gouvernail de la nécessité ?

PROMÉTHÉE. La triple Parque, et les Furies qui n'oublent rien.

LE CHOEUR. Quoi ! Jupiter est moins fort qu'elles ?

PROMÉTHÉE. Oui ; lui-même n'évitera pas son destin.

LE CHOEUR. Et quel peut être ce destin, sinon de régner toujours ?

PROMÉTHÉE. Cesse de le demander, tu ne saurais l'apprendre.

LE CHOEUR. Il est donc bien redoutable, ce secret que tu gardes ;

PROMÉTHÉE. Cherchez un autre sujet d'entretien ; il n'est pas temps de révéler ce secret ; il doit rester complètement caché ; ce

ὡς ἐγὼ εἰμι εὐελπίς
λυθέντα σε ἐκ τῶνδε δεσμῶν
ἰσχύσειν ἔτι
μηδὲν μείον Διός.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μοῖρα

τελεσφόρος
οὕτω πέπρωται
κρᾶναι ταῦτα ταύτη,
καμφθεῖς δὲ

μυρίαῖς πημοναῖς

δύαις τε,

φυγγάνω ὧδε δεσμὰ·

τέχνη δὲ μακρῶ

ἀσθενέστερα ἀνάγκης.

ΧΟΡΟΣ. Τίς οὖν ἐστὶν

οἰακοστροφός ἀνάγκης ;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μοῖραι

τρίμορφοι

Ἐρινύες τε μνήμονες.

ΧΟΡΟΣ. Ζεὺς ἄρα ἐστὶν

ἀσθενέστερος τούτων ;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐκ οὖν γε

ἐκφύγοι ἂν

τὴν πεπρωμένην.

ΧΟΡΟΣ. Τί γὰρ

πέπρωται Ζηνὶ,

πλὴν κρατεῖν αἰεῖ ;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐκ ἂν οὖν

πύθοιο ταῦτο,

μηδὲ λιπάρει.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ που

ὃ ξυναμπέχεις

ἐστὶ σεμνόν τι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μέμνησθε

ἄλλου λόγου,

οὐδαμῶς δὲ καιρὸς

γεγωνεῖν τόνδε,

ἀλλὰ συγκαλυπτέος

ὅσον μάλιστα·

ἐγὼ γὰρ,

car je suis ayant-bonne-espérance,
que toi, délivré de ces chaînes,
tu seras-puissant encore
non moins que Jupiter.

PROMÉTHÉE. La destinée

qui-accomplit tout

n'a pas encore été décidée

pour achever cela ainsi,

mais ayant été accablé

de mille douleurs

et de mille tortures,

je fuirai ainsi les fers ;

l'art est de-beaucoup

plus-faible que la nécessité.

LE CHOEUR. Qui donc est

tenant-le-gouvernail de la nécessité ?

PROMÉTHÉE. Les Parques

à-trois-corps

et les Furies qui-n'oublent-rien.

LE CHOEUR. Jupiter est donc

plus faible qu'elles ?

PROMÉTHÉE. Oui, il ne

pourrait-pas-éviter

la destinée

LE CHOEUR. Et quoi donc

est-destiné à Jupiter,

si-ce-n'est de régner toujours ?

PROMÉTHÉE. Tu ne

pourrais apprendre cela,

et ne me prie-pas-instamment.

LE CHOEUR. En-vérité

ce-que tu caches

est quelque-chose de redoutable.

PROMÉTHÉE. Souvenez-vous

d'un autre discours,

il n'est nullement temps

de parler (de faire entendre) celui-là,

mais il doit-être-caché

le plus possible ;

car moi,

δεσμους ἀεικείσ καὶ δῦας ἐκφυγγάνω.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α΄.)

Μηδὰμ' ὃ πάντα νέμωνθεῖτ' ἐμᾶ γνώμα κράτος ἀντίπαλον Ζεὺς,
μηδ' ἐλινύσαιμι θεοὺς ὀσίαις θοίλαις ποτινισσομένα
βουφόνους παρ' Ὀκεανοῖο πατρὸς ἄσβεστον πόρον, 530
μηδ' ἀλίτοιμι λόγοις·
ἀλλὰ μοι τόδ' ἐμμένοι,
καὶ μήποτ' ἐκτακείη.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

Ἢδὺ τι θαρσαλέαις τὸν μακρὸν τείνειν ⁷⁶ βίον ἐλπίσι, φανκίς
θυμὸν ἀλδαίνουσαν ἐν εὐφροσύναις. Φρίσσω δέ σε δερκομένα 535
μυρίοις μόχθοις διακναϊόμενον****.

Ζῆνα γὰρ οὐ τρομέων,
ἐν ἰδίᾳ γνώμα σέθει
θνατοὺς ἄγαν, Προμηθεῦ.

(Στροφὴ β΄.)

Φέρ' ὅπως ἄχαρις χάρις ⁷⁷, ὦ φίλος· εἶπέ, ποῦ τίς ἀλκά; 540
τίς ἐφαμερίων ἄρηξις; οὐδ' ἐδέρχθης
ὀλιγοδρανίαν ἄκιυν,

n'est qu'en le gardant bien que j'échapperai à ces indignes fers et à ces souffrances.

LE CHOEUR. Que jamais celui qui règle tout, Jupiter, n'ait à opposer sa force à mes désirs! que jamais je ne tarde à honorer les dieux par de pieuses hécatombes, près des flots toujours mobiles de l'Océan, mon père! que jamais je ne sois coupable en mes discours; mais que ces maximes gravées dans mon esprit ne s'en effacent jamais!

Il est doux de passer une longue existence au sein d'une espérance confiante, en nourrissant son âme des plaisirs les plus purs. Mais je frémis quand je te vois déchiré de mille maux. Ah! Prométhée, tu n'as pas craint Jupiter, et, cédant à un penchant naturel, tu as trop flatté les humains.

Où est le fruit de cette infructueuse amitié? cher Prométhée, parle, quel secours y a-t-il pour toi? quelle ressource attendre des hommes, ces créatures éphémères? Ne connaissais-tu pas la faiblesse impuissante et semblable aux songes, qui enchaîne la race aveugle des hu-

τόνδε σώζων, ἐκφυγγάνω
δεσμους καὶ δῦας ἀεικείσ.

(Στροφὴ α΄.)

ΧΟΡΟΣ. Μηδαμὰ Ζεὺς
ὃ νέμων πάντα
θεῖται κράτος
ἀντίπαλον
ἐμᾶ γνώμα,
μηδὲ ἐλινύσαιμι
ποτινισσομένα θεοὺς
ὀσίαις θοίλαις
βουφόνους
παρὰ πόρον ἄσβεστον
Ὀκεανοῦ πατρὸς,
μηδὲ ἀλίτοιμι λόγοις·
ἀλλὰ τόδε ἐμμένοι μοι,
καὶ ἐκτακείη μήποτε.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

Ἢδὺ τι τείνειν
τὸν μακρὸν βίον
ἐλπίσι θαρσαλέαις,
ἀλδαίνουσαν θυμὸν
ἐν εὐφροσύναις φαναῖς.
Φρίσσω δὲ δερκομένα σε
διακναϊόμενον μυρίοις μόχθοις

.....

Οὐ γὰρ τρομέων Ζῆνα,
σέθει ἄγαν θνατοὺς
ἐν ἰδίᾳ γνώμα,
Προμηθεῦ.

(Στροφὴ β΄.)

Φέρε ὅπως
χάρις ἄχαρις,
ὦ φίλος.
Εἶπέ, ποῦ
τίς ἀλκά;
τίς ἄρηξις
ἐφαμερίων;
οὐδὲ ἐδέρχθης ὀλιγοδρανίαν
ἄκιυν, ἰσόνειρον,

le conservant, je fuirai
les chaînes et les tourments indignes.

(Strophe I.)

LE CHOEUR. Que jamais Jupiter
qui-règle tout,
ne place sa force
en opposition
à ma volonté,
et que je ne tarde pas
m'approchant des dieux
par de pieux festins
où-l'on-sacrifie-des-bœufs
près des flots intarissables
de l'Océan, mon père,
que je ne pêche pas par mes discours;
mais que cela reste en moi,
et ne se fonde jamais.

(Antistrophe I.)

C'est quelque chose de doux
que d'étendre la longue vie
par des espérances confiantes
en-nourrissant son âme
par des plaisirs purs.
Mais je frémis te voyant
déchiré de mille maux.

.....

Car ne craignant point Jupiter,
tu honores trop les mortels
d'après ton propre penchant,
Prométhée.

(Strophe II.)

Vois donc combien
cette grâce est ingrate,
ô mon ami!
Dis, où y a-t-il
quel secours
quelle ressource
de-la-part-d'êtres-éphémères?
et n'as-tu pas vu la faiblesse
impuissante, semblable-aux-songes,

ἰσόνειρον 78, ἄ τὸ φωτῶν
 ἀλαδὸν*** γένος ἐμπεποδισμένον;
 Οὐποτε τὰν Διὸς ἄρμονίαν θνατῶν παρεξίασι βουλαί. 545
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ἐμαθον τάδε, σὰς προσιδουῖσ' ὀλοὰς τύχας, Προμηθεῦ.
 Τὸ διαμφίδιον δέ μοι μέλος προσέπτα
 τόδ', ἐκεῖνό θ', ὅτ' ἀμφὶ λουτρὰ
 καὶ λέχος σὸν ὑμεναίου
 ἰότατι γάμων, ὅτε τὰν ἑμοπάτριον 550
 ἔδνοις ἄγαγες Ἡσιόναν πιθῶν δάμαρτα κοινόλεκτρον.
 ΙΩ.
 Τίς γῆ; τί γένος; τίνα φῶ λεύσσειν
 τόνδε χαλινοῖς ἐν πετρίνοισιν
 χειμαζόμενον;
 Τίνος ἀμπλακίης ποιναῖς ὀλέκει; 555
 σήμηνον ὅπη
 γῆς ἢ μογερά πεπλάνημαι.
 Ἄ, ἄ, ἔα, ἔα.
 Χρῆει τις αὖ με τὰν τάλαιναν οἷστρος 79,
 εἰδῶλον Ἄργου γηγενοῦς. Ἄλευ', ὦ δᾶ· φοβοῦμαι 560
 τὸν μυριωπὸν εἰσορῶσα βούταν.
 Ὅ δὲ πορεύεται δόλιον ὄμμα' ἔχων,

mains ? Jamais les complots des mortels ne prévaudront contre l'ordre établi par Jupiter.

Voilà ce que m'apprend ton sort funeste, o Prométhée ! Combien aujourd'hui mes hymnes diffèrent de ceux que, pour célébrer ton hymen, je chantais dans ma joie autour de ton bain et de ta couche, le jour où, vaincue par tes dons, notre sœur Hésione devint ton épouse, et partagea ton lit !

ΙΩ. Quel est ce pays ? qui l'habite ?..... Qui vois-je enchaîné sur ce roc battu par la tempête ?..... Pour quel crime subis-tu un pareil supplice ?..... Apprends à une infortunée en quels lieux l'ont conduite ses pas errants..... Hélas ! hélas ! malheureuse que je suis ! le taon me perce de nouveau..... O Terre ! éloigne cette ombre d'Argus ton enfant..... Je frémis à l'aspect de ce pâtre aux cent yeux..... Il me suit

ἄ φωτῶν
 γένος τὸ ἀλαδὸν
 ἐμπεποδισμένον;
 Οὐποτε
 βουλαί θνατῶν
 παρεξίασι
 τὰν ἄρμονίαν Διός.
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ἐμαθον τάδε, προσιδουῖσα
 σὰς τύχας ὀλοὰς,
 Προμηθεῦ.
 Τόδε δὲ τὸ μέλος
 προσέπτα μοι
 διαμφίδιον,
 ἐκεῖνό τε
 ὅτε ὑμεναίου
 ἀμφὶ λουτρὰ καὶ λέχος σὸν
 ἰότατι γάμων,
 ὅτε πιθῶν ἔδνοις
 ἄγαγες δάμαρτα
 κοινόλεκτρον,
 Ἡσιόναν,
 τὰν ἑμοπάτριον.
 ΙΩ. Τίς γῆ; τί γένος;
 τίνα φῶ λεύσσειν τόνδε
 χειμαζόμενον
 ἐν χαλινοῖς πετρίνοισιν;
 ὀλέκει ποιναῖς
 τίνος ἀμπλακίης;
 σήμηνον ὅπη γῆς
 ἢ μογερά πεπλάνημαι.
 Ἄ, ἄ, ἔα, ἔα·
 αἰστρος τις αὖ,
 εἰδῶλον Ἄργου γηγενοῦς,
 χρῆει με τὰν τάλαιναν.
 Ἄλευ', ὦ δᾶ·
 φοβοῦμαι εἰσορῶσα
 βούταν τὸν μυριωπὸν.
 Ὅ δὲ πορεύεται
 ἔχων ὄμμα δόλιον,
 par laquelle, des hommes
 la race aveugle,
 est enchaînée ?
 Non jamais
 les projets des mortels
 ne prévaudront-contre
 l'ordre établi par Jupiter.
 (Antistrophe II.)
 J'ai appris cela, en-contemplant
 tes destinées funestes,
 Prométhée.
 Et cet hymne-ci
 a volé vers moi
 différent,
 ainsi-que cet autre
 quand je chantais-l'hymnée
 autour de ton bain et de ta couche,
 à l'occasion des noces,
 lorsqu'ayant persuadé par tes dons,
 tu emmenas comme épouse
 compagne-de-ta-couche,
 Hésione,
 ma sœur.
 ΙΩ. Quel pays ? quelle race d'hommes ?
 qui dirai-je que je vois, en celui-ci
 battu-par-la-tempête,
 dans des freins qui-tiennent-au-roc ?
 Tu te consumes par les peines
 de quel crime ?
 Apprends-moi en-quel-lieu de la terre
 moi, malheureuse, j'erre.
 Ah ! ah ! hélas ! hélas !
 de nouveau un taon,
 l'ombre d'Argus, fils de la Terre,
 me perce malheureuse,
 Éloigne-le, ô Terre ;
 je frémis, en voyant
 le pâtre aux-yeux-innombrables.
 Il marche,
 ayant un regard perfide,

ὄν οὐδὲ κατθανόντα γαῖα κεύθει.
 Ἄλλὰ με τὰν τάλαιναν
 ἐξ ἐνέρων περῶν κυνηγετεῖ, 565
 πλανᾶ τε νῆστιν ἀνά τὰν παραλίαν ψάμμον,
 (Στροφή.)
 ὑπὸ δὲ κηρόπλαστος ὀτοβεῖ δόναξ⁸⁰
 ἀχέτας ὑπνοδόταν νόμον. Ἴὼ ἰὼ, πόποι,
 ὦ πόποι, πᾶ μ' ἄγουσι τηλέπλανοι πλάναι; 570
 τί ποτέ μ', ὦ Κρόνιε παῖ, τί ποτε ταῖσδ' ἐνέ-
 ζευξας εὐρών ἀμαρτοῦσαν ἐν πημοναῖσιν,
 εἰ εἰ, οἰστρηλάτῳ δὲ δείματι δειλαίαν
 παράκοπον ὧδε τείρεις;
 Πυρὶ με φλέξον, ἢ χθονὶ κάλυψον, ἢ 575
 ποντίοις δάκεσι δὸς βορὰν,
 μηδὲ μοι φθονήσης
 εὐγμάτων, ἀναξ.
 Ἄδην με πολύπλανοι πλάναι
 γεγυμνάκασιν, οὐδ' ἔχω μαθεῖν ὅσα 580
 πημονὰς ἀλύξω.
 Κλύεις φθέγμα τᾶς βούκερω⁸¹ παρθένου;

avec ses regards perfides, et la mort même ne l'arrête pas! Malheureuse! il sort des enfers pour s'attacher à ma poursuite..... pour me faire errer, en proie à la faim, de rivages en rivages..... La flûte dont les tuyaux sont unis par la cire fait retentir encore des sons assoupissants!..... Ah! dieux..... où suis-je? où me conduit ma course vagabonde? de quelle faute, fils de Saturne, m'as-tu trouvée coupable, pour m'attacher à ce sort? Ah! peux-tu tourmenter ainsi de terreurs frénétiques une malheureuse qui ne se connaît plus? Consume-moi de ta foudre, ensevelis-moi sous la terre, livre-moi en pâture aux monstres marins; ne te refuse pas à mes vœux, dieu puissant! Tant de courses errantes m'ont déjà exercée, et je ne puis apprendre où finiront mes souffrances! Entends-tu la voix de la jeune fille aux cornes de génisse?

ὄν γαῖα κεύθει
 οὐδὲ κατθανόντα.
 Ἄλλὰ περῶν ἐξ ἐνέρων
 κυνηγετεῖ με,
 τὰν τάλαιναν,
 πλανᾶ τε νῆστιν
 ἀνά τὰν ψάμμον
 παραλίαν,
 (Στροφή.)
 δόναξ δὲ κηρόπλαστος
 ἀχέτας ὑπνοδοθεῖ
 νόμον ὑπνοδόταν.
 Ἴὼ ἰὼ, πόποι, ὦ πόποι,
 πᾶ με ἄγουσι
 πλάναι τηλέπλανοι;
 τί ποτε, ὦ παῖ Κρόνιε,
 τί ποτε
 εὐρών με ἀμαρτοῦσαν
 ἐνέζευξας
 ἐν ταῖσδε πημοναῖσιν,
 εἰ εἰ,
 τείρεις δὲ ὧδε
 δείματι
 οἰστρηλάτῳ
 δειλαίαν παράκοπον;
 Φλέξον με πυρὶ,
 ἢ κάλυψον χθονὶ,
 ἢ δὸς βορὰν
 δάκεσι ποντίοις,
 μηδὲ μοι φθονήσης
 εὐγμάτων, ἀναξ.
 Πλάναι
 πολύπλανοι
 γεγυμνάκασί με ἄδην,
 οὐδὰ ἔχω μαθεῖν
 ὅσα ἀλύξω
 πημονὰς.
 Κλύεις φθέγμα
 παρθένου
 τᾶς βούκερω;

lui que la terre ne cache
 pas-même après-sa-mort.
 Mais sortant des enfers,
 il me poursuit,
 moi malheureuse,
 et me fait-errer sans-nourriture
 le-long du sable
 qui-est-sur-le-bord-de-la-mer,
 (Strophe.)
 et la flûte formée-avec-de-la-cire
 retentissante soupire,
 une mélodie assoupissante.
 Ah! ah! hélas! hélas!
 où me conduisent
 mes courses vagabondes?
 En quoi donc, ô fils de-Saturne,
 en quoi donc
 me trouvant coupable,
 m'as-tu attachée
 à ces maux,
 Ah! ah! et pourquoi
 tourmentes-tu ainsi
 par une terreur
 causée-par-la-poursuite-du-taon
 une infortunée privée-de-raison?
 Brûle-moi par ton feu,
 ou cache-moi dans la terre,
 ou livre-moi en pâture
 aux monstres marins,
 ne te refuse pas
 à mes souhaits, ô roi.
 Les courses
 qui-m'ont-fait-beaucoup-errer
 m'ont exercée suffisamment,
 et je ne puis apprendre
 comment j'échapperai
 aux souffrances.
 Entends-tu la voix
 de la jeune-fille
 aux-cornes-de-génisse?

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Πῶς δ' οὐ κλύω τῆς οἰστροδινήτου κόρης
 τῆς Ἰναχείης; ἢ Διὸς θάλπει κέαρ
 ἔρωτι, καὶ νῦν τοὺς ὑπερμήχεις δρόμους 585
 Ἦρα στυγητὸς πρὸς βίαν γυμνάζεται.

ΙΩ.

(Ἀντιστροφή.)

Πόθεν ἐμοῦ σὺ πατρὸς ὄνομ' ἀπύεις,
 εἰπέ μοι τᾶ μογερά, τίς ὦν, τίς ἄρα μ', ὦ τάλας,
 τὰν ταλαίπωρον ἴδ' ἐτήτυμα προσθροεῖς,
 θεόσυτόν τε νόσον ὠνόμασας, ἃ μαραίνει με χρί- 590
 οῦσα κέντροισι φοιταλέοισιν,
 εἰ, εἴ σκιρτημάτων δὲ νήστισιν αἰχίαις
 λαβρόσυτος ἦλθον, Ἦρας
 ἐπικότοισι μῆδεσι δαμεῖσα. Δυσ-
 δαιμόνων δὲ τίνες, οἶ, εἰ, εἰ, 595
 οἶ ἐγὼ, μογοῦσιν;
 Ἄλλὰ μοι τορῶς
 τέκμηρον ὅ τι μ' ἐπαμμένει
 παθεῖν, τί μῆχαρ, ἢ τί φάρμακον νόσου;
 δεῖξον, εἴπερ οἶσθα. 600
 θρόει, φράζε τᾶ δυσπλάνῳ παρθένῳ.

PROMÉTHÉE. Puis-je ne pas entendre celle qu'agite ce transport, la fille d'Inachus, pour qui le cœur de Jupiter brûle d'amour, et que Junon jalouse tourmente par des courses longues et forcées?

IO. Qui t'a appris le nom de mon père? Réponds à une infortunée: qui es-tu? malheureux toi-même, comment sais-tu si bien mes malheurs? comment connais-tu le fléau du ciel qui me consume et me déchire d'un pressant aiguillon? Hélas! tourmentée par la faim, j'ai couru jusqu'ici par élans et par bonds, victime des poursuites jalouses de Junon.

Quels infortunés furent jamais tourmentés autant que moi? Mais parle sans détour, qu'ai-je encore à souffrir? Est-il quelque remède à mes maux? Si tu en connais un, enseigne-le moi; parle, ne le cèle point à une malheureuse toujours errante.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πῶς δὲ

οὐ κλύω κόρης
 τῆς οἰστροδινήτου
 τῆς Ἰναχείης;
 ἢ θάλπει ἔρωτι
 κέαρ Διὸς,
 καὶ νῦν στυγητὸς Ἦρα
 γυμνάζεται
 δρόμους ὑπερμήχεις
 πρὸς βίαν.

(Ἀντιστροφή.)

ΙΩ. Πόθεν ἀπύεις σὺ
 ὄνομα πατρὸς ἐμοῦ;
 εἰπέ μοι
 τᾶ μογερά, τίς ὦν,
 τίς ἄρα, ὦ τάλας,
 προσθροεῖς με
 τὰν ταλαίπωρον
 ὡδὲ ἐτήτυμα,
 ὠνόμασάς τε νόσον
 θεόσυτον,
 ἃ, χρίουσα
 κέντροισι φοιταλέοισι,
 μαραίνει με;
 Ἦ εἴ ἦλθον δὲ
 λαβρόσυτος
 αἰχίαις νήστισιν
 σκιρτημάτων,
 δαμεῖσα μῆδεσιν
 ἐπικότοισιν Ἦρας.
 Τίνες δὲ
 δυσδαιμόνων,
 οἶ, εἰ, εἰ,
 μογοῦσιν οἶα ἐγὼ;
 Ἄλλὰ τέκμηρόν μοι τορῶς
 ὅ τι με ἐπαμμένει παθεῖν,
 τί μῆχαρ,
 τί φάρμακον νόσου;
 δεῖξον, εἴπερ οἶσθα.
 θρόει, φράζε
 τᾶ παρθένῳ
 δυσπλάνῳ.

PROMÉTHÉE. Et comment n'entendrais-je pas la jeune fille agitée-par-le-taon, la fille d'Inachus? qui enflamme d'amour le cœur de Jupiter, et qui maintenant, odieuse à Junon, est-exercée-en-faisant des courses excessives par force (malgré elle).

(Antistrophe.)

IO. D'où prononces-tu le nom de mon père? Dis-moi, à moi infortunée, qui étant qui donc étant, ô malheureux, tu m'apostrophes moi malheureuse, aussi exactement; et tu as nommé le fléau imposé-par-une-divinité, qui, me déchirant par des aiguillons furieux, me consume? Hélas! hélas! Je suis venue par-élans-impétueux, stimulée par les blessures affamées des bonds, domptée par des fureurs jalouses de Junon. Quels sont ceux d'entre les malheureux qui, hélas! souffrent autant que moi Mais indique-moi clairement ce qui m'est réservé à souffrir, quelle est la ressource, quel est le remède de mon mal; apprends-le moi, si tu le sais, parle, indique-le à la vierge malheureusement-errante.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Λέξω τορῶς σοι πᾶν, ὅπερ χρήσεις μαθεῖν,
οὐκ ἐμπλέκων αἰνίγματ', ἀλλ' ἀπλῶ λόγῳ,
ὥσπερ δίκαιον πρὸς φίλους οἴγειν στόμα.

Πυρὸς βροτοῖς δοτῆρ' ὄρᾳς, Προμηθέα.

605

ΙΩ.

᾽Ω κοινὸν ὠφέλημα θνητοῖσιν φανείς,
τλήμον Προμηθεῦ, τοῦ δίκην πάσχεις τάδε;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄρμοι πέπαυμαι τοὺς ἐμοὺς θρηνώων πόνους.

ΙΩ.

Οὐκουν πόροις ἂν τήνδε δωρεάν ἐμοί;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Λέγ' ἦντιν' αἰτεῖ· πᾶν γὰρ ἂν πύθοιό μου.

610

ΙΩ.

Σήμερον ὅστις ἐν φάραγγί σ' ὄχμασε.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Βούλευμα μὲν τὸ δῖον, Ἥφαιστου δὲ χεῖρ.

ΙΩ.

Ποινὰς δὲ ποίων ἀμπλακχημάτων τίνεις;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τοσοῦτον ἀρκῶ σοι σαφηνίσαι μόνον.

ΙΩ.

Καὶ πρὸς γε τούτοις, τέρμα τῆς ἐμῆς πλάνης
δεῖξον τίς ἔσται τῇ ταλαιπώρῳ χρόνος.

615

PROMÉTHÉE. Je te dirai clairement tout ce que tu désires apprendre; je le dirai sans énigme, simplement et comme on doit parler à ses amis. Tu vois celui qui a donné le feu aux mortels, Prométhée.

IO. O toi le bienfaiteur commun des humains, malheureux Prométhée, pourquoi endures-tu ce supplice?

PROMÉTHÉE. J'achevais à l'instant le récit déplorable de mes maux.

IO. Et à moi tu ne m'accorderas donc pas cette faveur?

PROMÉTHÉE. Quelle faveur demandes-tu? parle: tu apprendras tout de moi.

IO. Dis-moi qui t'a enchainé sur ce roc escarpé?

PROMÉTHÉE. L'arrêt de Jupiter et la main de Vulcain

IO. Et de quel crime portes-tu la peine?

PROMÉTHÉE. Je t'en ai dit assez; il suffit.

IO. Apprends du moins en outre à une infortunée quel sera le terme de sa course vagabonde.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέξω σοι

τορῶς πᾶν ὅπερ
χρήσεις μαθεῖν,
οὐκ ἐμπλέκων αἰνίγματα,
ἀλλ' ἀπλῶ λόγῳ,
ὥσπερ δίκαιον οἴγειν στόμα
πρὸς φίλους.

᾽Ορᾳς δοτῆρα πυρὸς

βροτοῖς,

Προμηθέα.

ΙΩ. ᾽Ω φανείς

θνητοῖσιν

ὠφέλημα κοινὸν,

τλήμον Προμηθεῦ,

τοῦ δίκην

πάσχεις τάδε;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἄρμοι

πέπαυμαι θρηνώων

τοὺς ἐμοὺς πόνους.

ΙΩ. Οὐκουν πόροις ἂν ἐμοί

τήνδε δωρεάν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέγε

ἦντινα αἰτεῖ·

πᾶν γὰρ ἂν πύθοιό μου.

ΙΩ. Σήμερον

ὅστις σε ὄχμασεν

ἐν φάραγγι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τὸ μὲν

βούλευμα δῖον,

χεῖρ δὲ Ἥφαιστου.

ΙΩ. Τίνεις δὲ ποινὰς

ποίων ἀμπλακχημάτων;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἀρκῶ

σαφηνίσαι σοι

τοσοῦτον μόνον.

ΙΩ. Καὶ πρὸς γε τούτοις

δεῖξον τίς χρόνος

ἔσται τέρμα

τῆς ἐμῆς πλάνης

τῇ ταλαιπώρῳ.

PROMÉTHÉE. Je te dirai

clairement tout ce que

tu désires savoir,

n'entrelaçant pas des énigmes,

mais dans un discours simple,

comme il est juste d'ouvrir la bouche

en-s'adressant-à des amis.

Tu vois celui-qui-a-donné le-feu

aux mortels,

Prométhée.

IO. O toi, qui-t'es-montré

pour les mortels

un bienfaiteur commun,

malheureux Prométhée,

à cause de quoi

souffres-tu ces choses?

PROMÉTHÉE. A-l'instant

j'ai cessé de pleurer

mes souffrances.

IO. Tu ne m'accorderas donc pas

cette faveur?

PROMÉTHÉE. Dis

quelle faveur tu demandes;

car tu apprendrais tout de moi.

IO. Apprends-moi,

qui t'a enchainé

sur ce roc-escarpé.

PROMÉTHÉE. D'une part

l'arrêt de Jupiter,

de l'autre la main de Vulcain.

IO. Et tu portes les peines

de quels crimes?

PROMÉTHÉE. Je puis

te l'expliquer

autant que cela seulement.

IO. Et du moins, outre cela,

apprends-moi quel temps

sera le terme

de ma course

à moi malheureuse.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὸ μὴ μαθεῖν σοι κρεῖσσον ἢ μαθεῖν τάδε.

ΙΩ.

Μήτοι με κρύψης τοῦθ' ὅπερ μέλλω παθεῖν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄλλ' οὐ μεγαίρω τοῦδέ σοι δωρήματος.

ΙΩ.

Τί δῆτα μέλλεις μὴ οὐ γεγωνίσκειν τὸ πᾶν; 620

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Φθόνος μὲν οὐδεὶς⁸², σὰς δ' ὀκνῶ θράξαι φρένας.

ΙΩ.

Μή μου προκῆδου μάσσον, ὡς ἔμοι γλυκύ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐπεὶ προθυμεῖ, χρὴ λέγειν ἄκουε δῆ.

ΧΟΡΟΣ.

Μήπω γε μοῖραν δ' ἠδονῆς κάμοι πόρε.

625

Τὴν τῆσδε πρῶτον ἱστορήσωμεν νόσον,
αὐτῆς λεγούσης τὰς πολυφθόρους τύχας·
τὰ λοιπὰ δ' ἄθλων σοῦ διδαχθήτω πάρα.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σὸν ἔργον⁸³, Ἰοῖ, ταῖσδ' ὑπουργῆσαι χάριν,
ἄλλως τε πάντως καὶ κασιγνήταις πατρός⁸⁴.

630

Ὡς τ' ἀποκλαῦσαι κάποδύρασθαι τύχας
ἐνταῦθ', ὅπη μέλλει τις οἴσεσθαι δάκρυ
πρὸς τῶν κλυόντων, ἀξίαν τριβὴν ἔχει.

ΙΩ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως ὑμῖν ἀπιστῆσαι με χρὴ,

PROMÉTHÉE. L'ignorer vaut mieux pour toi que l'apprendre.

IO. Ah! ne me cache pas ce qui me reste à souffrir.

PROMÉTHÉE. Cette faveur, je ne te la refuse pas.

IO. Eh bien! pourquoi tardes-tu à tout me dévoiler?

PROMÉTHÉE. Ce n'est pas pour te désobliger; mais je crains d'affliger ton cœur.

IO. Ah! que tes soins pour moi n'aillent pas au delà de mes désirs!

PROMÉTHÉE. Puisque tu le désires, il faut que je parle; écoute donc.

LE CHOEUR. Attends encore: que j'obtienne aussi de toi une faveur; sachons d'abord l'histoire de ses tourments; qu'elle-même nous raconte son sort funeste; les épreuves qui lui restent à subir, tu les lui apprendras ensuite.

PROMÉTHÉE. C'est à toi de leur complaire, Io. D'ailleurs ne sont elles pas les sœurs de ton père? Tu le sais, il y a quelque charme à déplorer ses malheurs, quand ceux qui nous entendent doivent nous donner des larmes.

IO. Comment pourrais-je vous refuser? Vous saurez donc pleine-

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τὸ μὴ μαθεῖν

κρεῖσσόν σοι

ἢ μαθεῖν τάδε.

ΙΩ. Μήτοι με κρύψης

τοῦτο ὅπερ μέλλω παθεῖν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἄλλὰ

οὐ μεγαίρω σοι

τοῦδε δωρήματος.

ΙΩ. Τί δῆτα μέλλεις

μὴ οὐ γεγωνίσκειν τὸ πᾶν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐδεὶς μὲν

φθόνος, ὀκνῶ δὲ

θράξαι σὰς φρένας.

ΙΩ. Μὴ προκῆδου μου

μάσσον ὡς ἔμοι γλυκύ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐπεὶ

προθυμεῖ,

χρὴ λέγειν ἄκουε δῆ.

ΧΟΡΟΣ. Μήπω γε

πόρε δὲ καὶ ἔμοι

μοῖραν ἠδονῆς.

Ἰστορήσωμεν πρῶτον

τὴν νόσον τῆσδε,

αὐτῆς λεγούσης

τύχας

τὰς πολυφθόρους·

διδαχθήτω τε παρὰ σοῦ

τὰ λοιπὰ ἄθλων.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σὸν ἔργον, Ἰοῖ,

ὑπουργῆσαι χάριν ταῖσδε,

ἄλλως τε πάντως καὶ

κασιγνήταις πατρός.

Ὡς τὸ ἀποκλαῦσαι

καὶ ἀποδύρασθαι τύχας

ἐνταῦθα, ὅπη

μέλλει τις οἴσεσθαι δάκρυ

πρὸς τῶν κλυόντων,

τριβὴν ἀξίαν ἔχει.

ΙΩ. Οὐκ οἶδα ὅπως

χρὴ με ἀπιστῆσαι ὑμῖν,

PROMÉTHÉE. Ne pas apprendre

vaut mieux pour toi,

qu'apprendre cela.

IO. Cependant ne me cache pas

ce que je dois souffrir.

PROMÉTHÉE. Mais

je ne t'envie (refuse) pas

ce don.

IO. Pourquoi donc tardes-tu

à exposer le tout?

PROMÉTHÉE. Il n'y a aucune

manvaise volonté, mais je crains

de troubler ton cœur.

IO. Ne t'inquiètes-pas de moi

plus qu'il ne m'est agréable.

PROMÉTHÉE. Puisque

tu le désires,

il faut parler; écoute donc.

LE CHOEUR. Pas encore;

accorde-moi aussi

une part de plaisir.

Sachons d'abord

la maladie de celle-ci,

elle-même racontant

son infortune

très-déplorable;

et ensuite qu'elle apprenne par toi

le reste de ses souffrances.

PROMÉTHÉE. C'est ton devoir, Io,

d'accorder cette faveur à celles-ci,

d'ailleurs aussi surtout

à elles qui sont sœurs de ton père.

Car plaindre

et déplorer ses malheurs

là, où

on doit obtenir une larme

de ses auditeurs

c'est un temps bien-employé.

IO. Je-ne sais comment

je dois vous désobéir;

σαφεῖ δὲ μύθῳ πᾶν ὅπερ προσχρῆζετε
 πεύσεσθε· καίτοι καὶ λέγουσ' ὀδύρομαι
 θεόστυτον χειμῶνα, καὶ διαφθορὰν
 μορφῆς, ὅθεν μοι σχετλίᾳ προσέπτατο.
 Ἄει γὰρ ὄψεις ἔννουχοι πολεύμεναι
 ἐς παρθενῶνας τοὺς ἔμοῦς, παρηγόρου
 λείοισι μύθοις· « ὦ μέγ' εὐδαίμων κόρη,
 « τί παρθελεύει δαρὸν, ἐξόν⁸⁵ σοι γάμου
 « τυχεῖν μεγίστου; Ζεὺς γὰρ ἡμέρου βέλει
 « πρὸς σοῦ τέθαλπται, καὶ ξυναίρεσθαι Κύπριν
 « θέλει· σὺ δ', ὦ παῖ, μὴ ἀπολακτίσης λέχος
 « τὸ Ζηνός, ἀλλ' ἐξελθε πρὸς Λέρνης βαθὺν
 « λειμῶνα, ποιμένας βουστάσεις τε πρὸς πατρός,
 « ὡς ἂν τὸ δῖον ὄμμα λωφήσῃ πόθου. »
 Τοιοῖσδε πάσας εὐφρόνας ὀνειράσι
 ξυνειχόμεν δύστηνος, ἔσπε δὴ πατρὶ
 ἔτλην γεγωνεῖν νυκτίφοιτ' ὀνειράτα. 635
 640
 645
 650

ment tout ce que vous désirez apprendre, bien qu'il m'en coûte de raconter la cause du fléau dont le ciel m'accable, et de l'altération de mes traits. Sans cesse des apparitions nocturnes m'assiégeaient dans ma retraite virginale, et m'adressaient de douces paroles. O fille trop heureuse, pourquoi t'obstiner à garder ta virginité, quand tu peux former l'hymen le plus glorieux? C'est pour toi que Jupiter brûle du feu du désir; c'est avec toi qu'il veut partager les plaisirs de Cypris. O jeune fille, ne dédaigne point le lit de Jupiter. Descends dans les prairies de Lerne, près des brebis et des bœufs de ton père, et calme le désir qui ne laisse point de repos aux yeux de Jupiter. Malheureuse! tels étaient les songes qui m'obsédaient chaque nuit. Enfin

πεύσεσθε δὲ
 μύθῳ σαφεῖ
 πᾶν ὅπερ προσχρῆζετε·
 καίτοι ὀδύρομαι
 καὶ λέγουσα
 χειμῶνα θεόστυτον,
 καὶ διαφθορὰν μορφῆς.
 ὅθεν προσέπτατο
 σχετλίᾳ μοι.
 Ἄει γὰρ
 ὄψεις ἔννουχοι
 πολεύμεναι
 ἐς τοὺς ἔμοῦς παρθενῶνας,
 παρηγόρου
 μύθοις λείοισιν·
 « ὦ μέγα εὐδαίμων κόρη,
 τί παρθελεύει
 δαρὸν, ἐξόν σοι
 τυχεῖν γάμου μεγίστου;
 Ζεὺς γὰρ τέθαλπται
 πρὸς σοῦ
 βέλει ἡμέρου,
 καὶ θέλει
 ξυναίρεσθαι
 Κύπριν·
 σὺ δὲ, ὦ παῖ,
 μὴ ἀπολακτίσης
 λέχος τὸ Ζηνός,
 ἀλλὰ ἐξελθε
 πρὸς βαθὺν λειμῶνα Λέρνης,
 πρὸς ποιμένας
 βουστάσεις τε πατρός,
 ὡς τὸ δῖον ὄμμα
 λωφήσῃ ἂν πόθου. »
 Ξυνειχόμεν δύστηνος
 τοιοῖσδε ὀνειράσι
 πάσας εὐφρόνας,
 ἔσπε δὴ ἔτλη
 γεγωνεῖν πατρὶ
 ὀνειράτα νυκτίφοιτα.

vous apprendrez donc
 par un récit clair
 tout ce que vous désirez.
 Cependant je pleure,
 même en racontant
 l'orage envoyé-par-un-dieu
 et l'altération de *mes* traits,
 d'où elle tomba
 sur moi malheureuse.
 Sans cesse, en effet,
 des apparitions nocturnes,
 voltigeant
 vers mes appartements-de-vierge,
 m'apostrophaient
 par des paroles douces :
 « O bienheureuse jeune fille,
 pourquoi gardes-tu-la-virginité
 longtemps, quand-il-t'est-permis
 d'obtenir l'hymen le-plus-glorieux ?
 Car Jupiter est brûlé
 par toi
 du trait du désir,
 et il veut
 partager-avec-toi
 les *plaisirs* de Vénus;
 et toi, ô jeune-fille,
 ne dédaigne point
 le lit de Jupiter,
 mais sors
 vers la fertile prairie de Lerne,
 vers les troupeaux
 et les étables de ton père,
 afin que l'œil de Jupiter
 apaise *son* désir. »
 J'étais-obsédée, malheureuse,
 par de tels songes
 toutes les nuits,
 jusqu'au-moment-où j'osai
 dire à *mon* père
 les songes qui-m'obsédaient-la-nuit.

Ὅ δ' ἔς τε Πυθῶ, κατὰ Δωδώνης πυκνοὺς
 θεοπρόπους ἱαλλεν, ὡς μάθοι τί χρῆ
 δρῶντ' ἢ λέγοντα δαίμοσιν πράσσειν φίλα.
 Ἦκον δ' ἀναγγέλλοντες αἰολοστόμους
 χρησμούς, ἀσήμως δυσκρίτως τ' εἰρημένους. 655
 Τέλος δ' ἐναργῆς βάζις ἦλθεν Ἰνάχω
 σαφῶς ἐπισκήπτουσα καὶ μυθουμένη,
 ἔξω δόμων τε καὶ πάτρας ὠθεῖν ἐμέ,
 ἄφετον ἀλᾶσθαι γῆς ἐπ' ἐσχάτοις ὄροις·
 κεῖ μὴ θέλοι, πυρωπὸν ἐκ Διὸς μολεῖν 660
 κεραυνὸν, ὃς πᾶν ἐξαίστώσει γένος.
 Τοιοῖσδε πεισθεῖς Λοξίου μαντεύμασιν
 ἐξήλασέν με κατέκλεισε δωμάτων
 ἄκουσαν ἄκων· ἀλλ' ἐπηνάγκαζέ νιν
 Διὸς χαλινὸς πρὸς βίαν πράσσειν τάδε. 665
 Εὐθύς δὲ μορφή καὶ φρένες διάστροφοί
 ἦσαν, κεράστις δ' ἰσθῆ, ὡς ὄρατ', ὄξυστόμω
 μύωπι χρισθεῖς, ἐμμανεῖ σκιρτήματι
 ἦσσαν πρὸς εὐποτόν τε Κερχναίας ῥέος

j'osai les dire à mon père ; et lui, il envoya souvent à Delphes et à Dodone consulter les oracles sur ce qu'il fallait dire ou faire pour complaire aux dieux. On lui rapporta des réponses ambiguës, obscures, inexplicables. Enfin il en vint une qui lui ordonnait clairement de me chasser de son palais et de ma patrie, pour que j'errasse abandonnée, jusqu'aux extrémités de la terre. S'il n'obéissait, Jupiter enverrait ses foudres étincelantes, qui anéantiraient la race entière d'Inachus. Sur la foi de cet oracle d'Apollon, mon père me chasse et me ferme sa maison. C'était malgré lui, malgré moi ; mais le pouvoir de Jupiter le forçait à cette violence. Aussitôt mes traits et ma raison s'altérèrent : ces cornes que vous voyez s'élevèrent sur mon front ; déchirée par le dard aigu d'un taon, je m'élançai d'un bond furieux vers les flots limpides de Cenchrée, et vers les hauteurs de Lerne. Un

Ὅ δὲ ἱαλλεν
 ἔς τε Πυθῶ καὶ ἐπὶ Δωδώνης
 πυκνοὺς θεοπρόπους,
 ὡς μάθοι τί δρῶντα
 ἢ λέγοντα χρῆ πράσσειν
 φίλα δαίμοσιν.
 Ἦκον δὲ ἀναγγέλλοντες
 χρησμούς αἰολοστόμους,
 εἰρημένους ἀσήμως
 δυσκρίτως τε.
 Τέλος δὲ βάζις ἐναργῆς
 ἦλθεν Ἰνάχω
 ἐπισκήπτουσα
 καὶ μυθουμένη σαφῶς
 ὠθεῖν ἐμέ
 ἔξω δόμων τε καὶ πάτρας,
 ἀλᾶσθαι ἄφετον
 ἐπὶ ἐσχάτοις ὄροις
 γῆς· καὶ εἰ μὴ θέλοι,
 κεραυνὸν πυρωπὸν
 μολεῖν ἐκ Διὸς,
 ὃς ἐξαίστώσει πᾶν γένος.
 Πεισθεῖς τοιοῖσδε
 μαντεύμασι Λοξίου,
 ἄκων ἄκουσαν
 ἐξήλασέ με
 καὶ ἀπέκλεισε δωμάτων·
 ἀλλὰ χαλινὸς Διὸς
 ἐπηνάγκαζέ νιν πρὸς βίαν
 πράσσειν τάδε.
 Εὐθύς δὲ
 μορφή καὶ φρένες
 ἦσαν διάστροφοί,
 κεράστις δὲ,
 ὡς ὄρατε,
 χρισθεῖσα
 μύωπι ὄξυστόμω,
 ἦσσαν σκιρτήματι ἐμμανεῖ
 πρὸς τε ῥέος εὐποτόν
 Κερχναίας

Celui-ci envoya
 et à Delphes et à Dodone
 de nombreux messagers,
 afin d'apprendre, quoi faisant
 ou disant, il devrait faire
 des choses-agréables aux dieux.
 Ils vinrent annonçant
 des oracles ambigus,
 exprimés d'une manière-obscur
 et difficile à expliquer.
 Enfin un oracle clair
 arriva à Inachus,
 ordonnant
 et disant manifestement,
 de me chasser
 du palais et de la patrie,
 pour *me faire* errer libre-de-tous-liens
 jusqu'aux dernières limites
 de la terre ; et s'il ne voulait pas,
 la foudre étincelante
 viendrait de-la-part de Jupiter,
 laquelle anéantirait toute *la* race.
 Croyant à de tels
 oracles d'Apollon,
 malgré-lui malgré moi
 il me chassa
 et *m'exclut* de ses palais ;
 Mais le frein de Jupiter
 le forçait par violence
 d'exécuter cela.
 Et aussitôt
mes traits et *ma* raison
 étaient altérés,
 et, pourvue-de-cornes,
 comme vous voyez,
 déchirée
 par un taon à-la-dent-aigüe,
 je m'élançai d'un bond furieux.
 et vers le cours-*d'eau* bonne-à-boire
 de Cenchrée

Λέρνης ἄκρην τε· βουκόλος δὲ γηγενῆς
 ἄκρατος ὄργην Ἄργος ὠμάρτει, πυκνοῖς
 ὄσσοις δεδαρκῶς τοὺς ἔμοὺς κατὰ στίβους⁸⁷.
 Ἄπροσδόκητος δ' αὐτὸν αἰφνίδιος μόρος
 τοῦ ζῆν ἀπεστέρησεν. Οἰστροπλήξ δ' ἐγὼ
 μᾶστιγι θείᾳ γῆν πρὸ γῆς⁸⁸ ἐλαύνομαι.
 Κλύεις τὰ πραχθέντ'· εἰ δ' ἔχεις εἰπεῖν ὅ τι
 λοιπὸν πόνων, σήμαινε· μηδὲ μ' οἰκτίσας
 ξύνθαλπε μύθοις ψευδέσιν· νόσημα γὰρ
 αἰσχιστον εἶναι φημι συνθέτους λόγους⁸⁹.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔα, ἔα, ἄπεχε, φεῦ·
 οὔποτ' οὔποτ' ἠϋ-
 χουν ξένους μολεῖ-
 σθαι λόγους
 ἐς ἀκοὰν ἐμάν,
 οὐδ' ὧδε δυσθέατα καὶ δύσοιστα
 πῆματα, λύματα, δείματ' ἀμφήκει
 κέντρῳ ψύχειν ψυχὰν ἐμάν.
 Ἴὼ ἰὼ· μοῖρα, μοῖρα,
 πέφρικ', εἰσιδοῦσα πρᾶξιν Ἴους.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Πρὸ γε στενάξεις, καὶ φόβου πλέα τις εἶ·
 ἐπίσχεσ ἔστ' ἂν καὶ τὰ λοιπὰ προσμάθης.

pâtre, enfant de la Terre, l'impitoyable Argus, me suivait, observant tous mes pas de ses yeux innombrables; un coup inattendu le priva subitement de la vie. Mais toujours déchirée, le fléau divin me poursuivait de contrées en contrées.

Voilà jusqu'à présent mon sort. Si tu sais ce qui me reste à souffrir, dis-le moi; dans ta pitié ne me flatte point par des discours mensongers : la vérité trahie est le plus honteux de tous les maux.

LE CHOEUR. Ah! c'est trop; arrête. Hélas! jamais, jamais je n'ai pu m'attendre ni au récit étrange qui vient de frapper mon oreille, ni à la vue de ces tourments affreux, insupportables, de ces peines, de ces terreurs, double trait perçant qui glacent mon âme..... O destin, destin! le sort d'Io me fait frissonner.

PROMÉTHÉE. C'est gémir trop tôt. Tu l'alarmes facilement : attends que tu aies tout appris.

ἄκρην τε Λέρνης·
 βουκόλος δὲ γηγενῆς
 ἄκρατος ὄργην, Ἄργος,
 ὠμάρτει, δεδαρκῶς
 πυκνοῖς ὄσσοις
 κατὰ τοὺς ἔμοὺς στίβους.
 Μόρος δὲ ἀπροσδόκητος,
 αἰφνίδιος ἀπεστέρησεν αὐτὸν
 τοῦ ζῆν. Ἐγὼ δὲ
 οἰστροπλήξ
 ἐλαύνομαι
 μᾶστιγι θείᾳ
 γῆν πρὸ γῆς.
 Κλύεις τὰ πραχθέντα·
 εἰ δὲ ἔχεις εἰπεῖν
 ὅ τι λοιπὸν πόνων,
 σήμαινε·
 μηδὲ με ξύνθαλπε,
 οἰκτίσας,
 μύθοις ψευδέσιν·
 φημι γὰρ λόγους συνθέτους
 εἶναι νόσημα αἰσχιστον.

ΧΟΡΟΣ. Ἔα ἔα,
 ἄπεχε, φεῦ.

Οὔποτε, οὔποτε ἠϋχουν
 λόγους ξένους
 μολεῖσθαι ἐς ἐμάν ἀκοὰν,
 οὐδὲ πῆματα ὧδε δυσθέατα
 καὶ δύσοιστα,
 λύματα, δείματα
 ψύχειν ψυχὰν ἐμάν
 ἀμφήκει κέντρῳ.
 Ἴὼ, ἰὼ, μοῖρα, μοῖρα,
 πέφρικα εἰσιδοῦσα
 πρᾶξιν Ἴους.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πρὸ γε
 στενάξεις καὶ
 πλέα τις εἶ φόβου·
 ἐπίσχεσ ἔστε ἂν
 προσμάθης καὶ τὰ λοιπά.

et vers la hauteur de Lerne ;
 et un pâtre enfant de la Terre,
 impitoyable d'esprit, Argus,
 me suivait, regardant (veillant),
 avec d'innombrables yeux
 sur mes pas.

Mais un sort inattendu,
 subit, le priva
 de la vie; et moi,
 déchirée-par-le-taon,
 je suis chassée
 par le fléau divin
 de pays en pays.
 Tu entends ce-qui-a-été-fait :
 mais si tu peux dire
 ce-qui me reste de souffrances,
 fais-le moi connaître,
 et ne me flatte point,
 ayant-pitié de moi,
 par des discours mensongers ;
 car je dis que les discours artificieux
 sont la peste la-plus-honteuse.

LE CHOEUR. Ah! ah!
 arrête! hélas!

Jamais, jamais je n'ai cru
 que des récits si étranges
 viendraient à mon ouïe,
 ni que des maux si pénibles-à-voir
 et si difficiles-à-supporter
 de tels outrages, de telles terreurs
 glaceraient mon âme
 par un double tranchant.

Hélas! hélas! ô sort! ô sort!
 Je frissonne en-voyant
 l'aventure d'Io.

PROMÉTHÉE. Avant le temps,
 tu gémiss, et
 tu es un être plein de terreur;
 attends jusqu'à-ce-que
 tu aies appris aussi le reste.

ΧΟΡΟΣ.

Λέγ', ἐκδίδασκε· τοῖς νοσοῦσί τοι γλυκὺ
τὸ λοιπὸν ἄλγος προὔξεπίστασθαι τορῶς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὴν πρὶν γε χρεῖαν ἠνύσασθ' ἐμοῦ πάρα
κούφως· μαθεῖν γὰρ τῆσδε πρῶτ' ἐχρήζετε
τὸν ἄμφ' ἑαυτῆς ἄθλον ἐξηγουμένης·
τὰ λοιπὰ νῦν ἀκούσαθ', οἷα χρὴ πάθη
τλῆναι πρὸς Ἥρας τήνδε τὴν νεάνιδα.

Σὺ τ', Ἰνάχειον σπέρμα, τοὺς ἐμοὺς λόγους
θυμῷ βάλλ', ὡς ἂν τέρματ' ἐκμάθῃς ὁδοῦ.

Πρῶτον μὲν ἐνθένδ' ἡλίου πρὸς ἀντολὰς
στρέψασα σαυτὴν, στεῖχ' ἀνηρότους γύας·

Σκύθας δ' ἀφίξει νομάδας, οἱ πλεκτάς στέγας
πεδάρσιοι ναίουσ' ἐπ' εὐκύκλοις ὄχοις,

ἐκηθόλοις τόξοισιν ἐξηρημένοι·

οἷς μὴ πελάζειν⁹⁰, ἀλλ' ἀλιστόνοις πόδας

χρίμπτουσα βραχίαισιν ἐκπερᾶν χθόνα.

Λαιᾶς δὲ χειρὸς οἱ σιδηροτέκτονες
οἰκοῦσι Χάλυβες, οὓς φυλάξασθαί σε χρὴ·

ἀνήμεροι γὰρ, οὐδὲ πρόσπλαστοι ξένοις.

Ἦξεῖς δ' ὑβριστὴν ποταμὸν οὐ ψευδώνυμον⁹¹,

LE CHOEUR. Parle donc, instruis-la : c'est une douceur dans les maux que de savoir ce qui reste à souffrir.

PROMÉTHÉE. Vous avez aisément obtenu de moi votre première demande ; vous vouliez entendre d'abord d'elle-même le récit de ses épreuves : écoutez maintenant quelles peines Junon prépare encore à cette infortunée. Et toi, fille d'Inachus, grave mes discours dans ton esprit ; ils t'apprendront le terme de tes courses. Au sortir de ces lieux, tourne tes pas vers les portes de l'Orient, à travers des déserts que le soc n'a jamais sillonnés. Tu arriveras près des Scythes nomades, peuples armés de flèches légères, et qui n'ont pour demeure que des cabanes d'osier élevées sur des chars : évite-les ; et, pour franchir leur pays, suis les bords rocaillieux de la mer gémissante. A ta gauche seront ensuite les Chalybes qui forgent le fer : il faut les fuir ; ils sont féroces, inhospitaliers. Tu arriveras au fleuve orgueilleux qui ne

ΧΟΡΟΣ. Λέγε, ἐκδίδασκε·
γλυκὺ τοι τοῖς νοσοῦσι
προὔξεπίστασθαι τορῶς
τὸ λοιπὸν ἄλγος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Κούφως γε
ἠνύσασθε παρὰ ἐμοῦ
χρεῖαν τὴν πρὶν·

ἐχρήζετε γὰρ
μαθεῖν πρῶτα τῆσδε
ἐξηγουμένης ἄθλον
τὸν ἄμφι ἑαυτῆς·

ἀκούσατε νῦν τὰ λοιπὰ,
οἷα πάθη

χρὴ τήνδε τὴν νεάνιδα
τλῆναι πρὸς Ἥρας.

Σὺ τε, σπέρμα Ἰνάχειον,
βάλε τοὺς ἐμοὺς λόγους θυμῷ,
ὡς ἂν ἐκμάθῃς
τέρματα ὁδοῦ.

Πρῶτον μὲν στρέψασα σαυτὴν
ἐνθένδε πρὸς ἀντολὰς ἡλίου,
στεῖχε γύας ἀνηρότους·

ἀφίξει δὲ Σκύθας νομάδας,
οἱ ναίουσι πεδάρσιοι

στέγας πλεκτάς
ἐπὶ ὄχοις εὐκύκλοις,

ἐξηρημένοι
τόξοισιν ἐκηθόλοις·

οἷς μὴ πελάζειν,
ἀλλὰ χρίμπτουσα πόδας

βραχίαισιν
ἀλιστόνοις

ἐκπερᾶν χθόνα.

Λαιᾶς δὲ χειρὸς οἰκοῦσι
Χάλυβες οἱ σιδηροτέκτονες,

οὓς σε χρὴ φυλάξασθαί·

ἀνήμεροι γὰρ
οὐδὲ πρόσπλαστοι ξένοις.

Ἦξεῖς δὲ ποταμὸν ὑβριστὴν,
οὐ ψευδώνυμον,

LE CHOEUR. Parle, apprends-le ;
il est doux aux malades
de savoir-d'avance clairement
le reste de-la-douleur.

PROMÉTHÉE. Aisément certes
vous avez obtenu de moi
la demande d'auparavant ;

car vous désiriez
apprendre d'abord de celle-ci
les racontant, les épreuves
d'elle-même ;

écoutez maintenant le reste,
quelles souffrances

il faut que cette jeune-fille
supporte de-la-part de Junon.

Et toi, race d'Inachus,
jette mes discours dans ton âme,
afin-d'apprendre
le terme de ta course.

Premièrement, te tournant
d'ici vers le lever du soleil,
marche-par des plaines non-labourées ;
tu arriveras près des Scythes nomades,

qui habitent suspendus-en-l'air
des maisons tressées
sur des chars qui-roulent-bien,
munis

de flèches qui-frappent-de loin.

Ne va pas t'approcher d'eux,
mais détournant les pieds
vers les rivages-escarpés
où-la-mer-se-brise-en-gémissant,
tu dois traverser le pays.

A main gauche habitent
les Chalybes qui-forgent-le-fer,
auxquels tu dois prendre-garde ;
car ils sont sauvages

et inabordables aux étrangers.

Tu arriveras au fleuve orgueilleux,
qui-n'a-pas-un-faux-nom,

ὄν μὴ περάσῃς (οὐ γὰρ εὐβάτος περᾶν),
 πρὶν ἂν πρὸς αὐτὸν Καύκασον μόλῃς, ὄρων
 ὕψιστον, ἔνθα ποταμὸς ἐκφυσᾷ μένος
 κροτάφων ἀπ' αὐτῶν. Ἄστρογείτονας δὲ χρῆ 715
 κορυφᾶς ὑπερβάλλουσαν, ἐς μεσημβρινὴν
 βῆναι κέλευθον, ἐνθ' Ἀμαζόνων στρατὸν
 ἴξει στυγάνορ', αἱ Θεμίσκυραν ποτε
 κατοικιοῦσιν ἀμφὶ Θερμῶδονθ', ἵνα
 τραχεῖα πόντου Σαλμυδησία γνάθος 720
 ἐχθρόζενος ναύταισι, μητρὶα νεῶν.
 Αὐταὶ σ' ὀδηγήσουσι, καὶ μάλ' ἀσμένως.
 Ἴσθμὸν δ' ἐπ' αὐταῖς στενοπόροις λίμνης πύλαις
 Κιμμερικὸν ἤξεις, ὃν θρασυσπλάγχχνος σε χρῆ
 λιποῦσαν αὐλῶν' ἐκπερᾶν Μαιωτικόν· 725
 ἔσται δὲ θνητοῖς εἰς αἰὲ λόγος μέγας
 τῆς σῆς πορείας, Βόσπορος δ' ἐπώνυμος
 κεκλήσεται. Λιποῦσα δ' Εὐρώπης πέδον,
 ἠπειρον ἤξεις Ἀσιάδ'. Ἄρ' ὑμῖν δοκεῖ
 ὁ τῶν θεῶν τύραννος ἐς τὰ πάνθ' ὁμῶς 730
 βίαιος εἶναι; τῆδε γὰρ θνητῆ θεὸς
 χρῆζων μιγῆναι, τάσδ' ἐπέβριψεν πλάνας.

dément point son nom. N'essaie point de le traverser (le passage en est difficile) avant d'être arrivée au Caucase, le plus élevé des monts, et du sommet duquel s'élance ce fleuve impétueux. La cime du Caucase, voisine des nues, il faut la franchir, et descendre vers le midi. Là, tu trouveras les Amazones, filles guerrières, qui abhorrent les hommes, et qui se fixeront un jour à Thémiscyre, près du Thermodon, aux lieux où s'avance dans le Pont l'âpre dent de la roche Salmydessienne, hôtesse redoutée du nocher, marâtre des vaisseaux; elles te guideront elles-mêmes avec plaisir. Ainsi, tu arriveras à l'isthme des Cimmériens, aux portes étroites du marais Moëtide. Il faut qu'alors, d'un courage ferme, tu quittes la terre et franchisses ce bras de mer; les mortels garderont à jamais la mémoire de ton trajet, et le Bosphore en tirera son nom. Abandonnant ensuite l'Europe, tu arriveras sur le sol de l'Asie.—Eh bien! que vous en semble? est-il assez cruel, ce tyran des dieux? C'est parce qu'il a voulu, lui dieu, s'unir à cette

ὄν μὴ περάσῃς
 (οὐ γὰρ εὐβάτος περᾶν),
 πρὶν ἂν μόλῃς
 πρὸς αὐτὸν Καύκασον,
 ὕψιστον ὄρων,
 ἔνθα ποταμὸς ἐκφυσᾷ μένος
 ἀπὸ κροτάφων αὐτῶν.
 Χρῆ δὲ ὑπερβάλλουσαν
 κορυφᾶς ἀστρογείτονας
 βῆναι ἐς κέλευθον μεσημβρινὴν,
 ἔνθα ἴξει στρατὸν
 στυγάνορα
 Ἀμαζόνων,
 αἱ κατοικιοῦσιν ποτε
 Θεμίσκυραν
 ἀμφὶ Θερμῶδοντα,
 ἵνα γνάθος τραχεῖα Πόντου
 Σαλμυδησία,
 ἐχθρόζενος ναύταισι,
 μητρὶα νεῶν.
 Αὐταὶ σε ὀδηγήσουσι,
 καὶ μάλ' ἀσμένως·
 ἤξεις δὲ Ἴσθμὸν Κιμμερικὸν
 ἐπὶ αὐταῖς πύλαις στενοπόροις
 λίμνης, ὃν λιποῦσαν
 χρῆ σε θρασυσπλάγχχνος
 ἐκπερᾶν αὐλῶνα Μαιωτικόν·
 λόγος δὲ τῆς σῆς πορείας
 ἔσται εἰς αἰὲ
 μέγας θνητοῖς,
 Βόσπορος δὲ κεκλήσεται
 ἐπώνυμος.
 Λιποῦσα δὲ πέδον Εὐρώπης,
 ἠξει ἠπειρον Ἀσιάδα.
 Ἄρα ὁ τῶν θεῶν τύραννος
 ὑμῖν δοκεῖ εἶναι
 ὁμῶς βίαιος ἐς τὰ πάντα;
 χρῆζων γὰρ μιγῆναι
 θεὸς τῆδε θνητῆ,
 ἐπέβριψε τάσδε πλάνας.

lequel tu ne passeras point
 (car *il n'est pas facile à traverser*),
 avant-que tu sois venue
 au Caucase lui-même,
 le-plus-élevé des monts,
 ou le fleuve exhale *sa violence*,
 des tempes mêmes.
 Mais il faut, franchissant
 les cimes voisines-des-astres,
 descendre vers le chemin du-midi,
 où tu parviendras à la troupe
 haissant-les-hommes
 des Amazones,
 qui habiteront un jour
 Thémiscyre,
 près du Thermodon,
 où est la mâchoire âpre du Pont,
 Salmydesse,
 hôtesse-redoutée des nochers,
 marâtre des vaisseaux.
 Celles-là te guideront,
 et même très-volontiers,
 et tu arriveras à l'isthme Cimmérien,
 aux portes étroites mêmes
 du marais, lequel *isthme* quittant,
 il te faut d'un-cœur-ferme,
 franchir le détroit Méotique;
 et la renommée de ton trajet
 sera à toujours
 grande parmi les mortels,
 et le Bosphore sera appelé
 d'après-ton-nom.
 Et quittant le sol de l'Europe,
 tu viendras sur le continent de-l'Asie.
 Eh bien, le roi des dieux
 vous semble-t-il être
 également cruel en tout?
 Car désirant s'unir,
 lui dieu à elle mortelle,
 il a fait-tomber *sur elle* ces courses.

Πικροῦ δ' ἔκυρσας, ὦ κόρη, τῶν σῶν γάμων
μνηστῆρος. Οὗς γὰρ νῦν ἀκήκοας λόγους,
εἶναι δοκεῖ σοι μηδέπω ἔν προσιμίοις.

735

ΙΩ.

Ἰὼ μοί μοι, ἔ, ἔ, ἔ, ἔ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σὺ δ' αὖ κέκραγας ἀναμυθίζεις· τί που
δράσεις, ὅταν τὰ λοιπὰ πυθάνη κακά;

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ γάρ τι λοιπὸν τῆδε πημάτων ἔρεῖς;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Δυσχεῖμερόν γε πέλαγος ἀτηρᾶς δύης.

740

ΙΩ.

Τί δῆτ' ἐμοὶ ζῆν κέρδος, ἀλλ' οὐκ ἐν τάχει
ἔρριψ' ἐμαυτὴν τῆσδ' ἀπὸ στύφλου πέτρας,
ὅπως, πέδῳ σκήψασα, τῶν πάντων πόνων
ἀπηλλάγην; κρεῖσσον γὰρ εἰσάπαξ θανεῖν,
ἢ τὰς ἀπάσας ἡμέρας πάσχειν κακῶς.

745

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ δυσπετῶς ἂν τοὺς ἐμοὺς ἄθλους φέροις,
ὅτω θανεῖν μὲν ἔστιν οὐ πεπρωμένον
(αὕτη γὰρ ἦν ἐν πημάτων ἀπαλλαγῇ)·
νῦν δ' οὐδὲν ἔστι τέρμα μοι προκείμενον
μόχθων, πρὶν ἂν Ζεὺς ἐκπέσῃ τυραννίδος.

750

ΙΩ.

Ἦ γάρ ποτ' ἔστιν ἐκπεσεῖν ἀρχῆς Δία;

mortelle, qu'il l'a condamnée à ces pénibles courses! Tu as trouvé un funeste époux, ô ma fille! Et ce que tu viens d'entendre n'est pas même le prélude de tes maux.

ΙΩ. Ο ciel! ah malheureuse!

PROMÉTHÉE. Tu soupîres, tu gémiss..... que feras-tu, quand tu auras tout appris!

LE CHOEUR. As-tu donc encore d'autres malheurs à lui annoncer?

PROMÉTHÉE. Un abîme, un océan de malheurs.

ΙΩ. De quoi donc me sert la vie? Que tardé-je à me précipiter de ce roc escarpé, afin qu'écrasée dans ma chute, je sois délivrée de mes maux? Ne vaut-il pas mieux mourir une fois que de souffrir sans cesse?

PROMÉTHÉE. Comment supporterais-tu les tourments que j'éprouve, moi à qui le sort défend de mourir? La mort, au moins, serait la fin de mes souffrances; tandis qu'il n'y aura de terme à mes maux que lorsque Jupiter sera renversé de son trône.

ΙΩ. Quoi! Jupiter un jour sera renversé de son trône?

Ἐκυρσας δὲ, ὦ κόρη,
πικροῦ μνηστῆρος τῶν σῶν γάμων·
οὗς γὰρ λόγους
ἀκήκοας νῦν,
μηδέπω δοκεῖ
εἶναι σοι ἐν προσιμίοις.

ΙΩ. Ἰὼ μοί μοι,
ἔ, ἔ, ἔ, ἔ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σὺ δὲ κέκραγας
αὖ καὶ ἀναμυθίζεις·

τί που δράσεις,
ὅταν πυθάνη
τὰ λοιπὰ κακά;

ΧΟΡΟΣ. Ἦ γὰρ ἔρεῖς
λοιπὸν τι πημάτων τῆδε;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πέλαγός γε
δυσχεῖμερον δύης ἀτηρᾶς.

ΙΩ. Τί δῆτα κέρδος

ἐμοὶ ζῆν,
ἀλλὰ οὐκ ἔρριψα
ἐμαυτὴν ἐν τάχει
ἀπὸ τῆσδε πέτρας στύφλου,
ὅπως, σκήψασα πέδῳ,
ἀπηλλάγην τῶν πάντων πόνων;

Κρεῖσσον γὰρ θανεῖν εἰσάπαξ,
ἢ πάσχειν κακῶς
ἀπάσας τὰς ἡμέρας.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ

φέροις ἂν δυσπετῶς
τοὺς ἐμοὺς ἄθλους,
ὅτω μὲν θανεῖν
οὐκ ἔστι πεπρωμένον·

αὕτη γὰρ ἀπαλλαγῇ πημάτων
ἂν ἦν· νῦν δὲ
οὐδὲν τέρμα μόχθων
προκείμενον ἐστὶ μοι,
πρὶν ἂν Ζεὺς ἐκπέσῃ
τυραννίδος.

ΙΩ. Ἦ γὰρ ἔστι ποτὲ
Δία ἐκπεσεῖν ἀρχῆς;

Tu as trouvé, ô jeune-fille, un cruel prétendant à ton mariage; car les discours que tu viens d'entendre, ne semblent pas-encore être pour toi dans l'exorde.
ΙΩ. Ah! *malheur, malheur* à moi, hélas! hélas!

PROMÉTHÉE. Tu te lamentes de-nouveau et tu gémiss: que feras-tu donc, quand tu auras-appris le reste de *tes-maux*?

LE CHOEUR. Diras-tu donc un reste de malheurs pour elle?

PROMÉTHÉE. Oui, un océan orageux de calamité fatale.

ΙΩ. Quel gain donc pour moi de vivre?

mais que ne me jetté-je moi-même, vite, de ce roc escarpé

afin que, écrasée sur la plaine, je sois-délivrée de tous *mes maux*? Car il-vaut-mieux mourir une-fois que de souffrir misérablement tous les jours.

PROMÉTHÉE. En vérité, tu supporterais avec-peine mes tourments, à moi à qui mourir

n'est pas accordé-par-le-destin; car cette délivrance de *mes maux* serait. Mais maintenant aucun terme des souffrances ne m'est proposé, avant-que Jupiter ne soit-renversé de la tyrannie.

ΙΩ. Arrivera-t-il un jour où Jupiter tombera du pouvoir?

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Ἦδοι' ἄν, οἶμαι, τήνδ' ἰδοῦσα συμφορᾶν.
 ἸΩ.
 Πῶς δ' οὐκ ἄν, ἥτις ἐκ Διὸς πάσχω κακῶς,
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Ὡς τοίνυν ὄντων τῶνδ' σοι μαθεῖν πάρα.
 ἸΩ.
 Πρὸς τοῦ τύραννα σκῆπτρα συληθήσεται;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. 755
 Πρὸς αὐτὸς αὐτοῦ κενοφρόνων βουλευμάτων.
 ἸΩ.
 Ποίω τρόπῳ; σήμενον, εἰ μὴ τις βλάβη.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Γαμεῖ γάμον τοιοῦτον, ᾧ ποτ' ἀσχαλᾷ.
 ἸΩ.
 Θέορτον, ἢ βρότειον; εἰ ῥητόν, φράσον.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Τί δ' ὄντιν'; οὐ γὰρ ῥητόν αὐδᾶσθαι τάδε. 760
 ἸΩ.
 Ἦ πρὸς δάμαρτος ἐξανίσταται θρόνων;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Ἦ τέξεται γε παῖδα φέρτερον πατρός.
 ἸΩ.
 Οὐδ' ἔστιν αὐτῷ τῆσδ' ἀποστροφή τύχης;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Οὐ δῆτα, πρὶν γ' ἔγωγ' ἄν ἐκ δεσμῶν λυθεῖς...

PROMÉTHÉE. Tu te réjouirais, je pense, d'être témoin de cet événement.

IO. Comment ne m'en réjouirais-je pas, moi que Jupiter fait souffrir cruellement.

PROMÉTHÉE. Eh bien ! il en sera ainsi, tu peux en être certaine.

IO. Et qui donc lui fera perdre son sceptre ?

PROMÉTHÉE. Lui-même, par sa folle imprudence.

IO. Comment ? explique-toi, si tu le peux sans danger.

PROMÉTHÉE. Il doit s'unir à une épouse qui lui donnera lieu de s'en repentir.

IO. Sera-ce une déesse ou une mortelle ? dis-le, s'il est permis de le dire.

PROMÉTHÉE. Que t'importe ? Sur ce point je dois me taire.

IO. Sera-ce son épouse qui le renversera du trône ?

PROMÉTHÉE. Elle-même, en donnant le jour à un fils plus fort que son père.

IO. Et ne pourra-t-il point détourner ce malheur ?

PROMÉTHÉE. Non ; à moins qu'auparavant, délivré de ces liens, je...

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦδοιο ἄν,
 οἶμαι,
 ἰδοῦσα
 τήνδε συμφορᾶν.
 ἸΩ. Πῶς δὲ οὐκ ἄν,
 ἥτις πάσχω κακῶς
 ἐκ Διός.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τῶνδε τοίνυν
 ὡς ὄντων
 πάρα σοι μαθεῖν.
 ἸΩ. Πρὸς τοῦ συληθήσεται
 σκῆπτρα τύραννα ;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Αὐτὸς
 πρὸς βουλευμάτων
 κακοφρόνων
 αὐτοῦ.
 ἸΩ. Ποίω τρόπῳ ;
 σήμενον,
 εἰ μὴ τις βλάβη.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Γαμεῖ
 γάμον τοιοῦτον,
 ᾧ ποτε ἀσχαλᾷ.
 ἸΩ. Θέορτον,
 ἢ βρότειον ;
 φράσον, εἰ ῥητόν.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τί δὲ
 ὄντινα ;
 οὐ γὰρ ῥητόν
 αὐδᾶσθαι τάδε.
 ἸΩ. Ἦ ἐξανίσταται
 θρόνων
 πρὸς δάμαρτος ;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ γε
 τέξεται παῖδα
 φέρτερον πατρός.
 ἸΩ. Οὐδὲ ἔστιν αὐτῷ
 ἀποστροφή τῆσδε τύχης ;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ δῆτα,
 πρὶν γε ἄν ἔγωγε
 λυθεῖς ἐκ δεσμῶν...

PROMÉTHÉE. Tu jouirais, je pense, en voyant cet événement.

IO. Comment n'en jouirais-je pas, moi qui souffre misérablement par Jupiter ?

PROMÉTHÉE. Cela donc étant réel, il t'est loisible de l'apprendre.

IO. Par qui sera-t-il dépouillé du sceptre tyrannique ?

PROMÉTHÉE. Lui-même par les projets inconsidérés de lui-même.

IO. De quelle manière ?

fais-le moi connaître, s'il n'y a pas d'inconvénient.

PROMÉTHÉE. Il contractera un mariage tel qu'il s'en affligera un jour.

IO. Un mariage divin ou humain ?

Dis-le, s'il est permis de le dire.

PROMÉTHÉE. Pourquoi donc demandes-tu lequel ?

car il n'est pas permis de dire cela.

IO. Est-ce qu'il est (sera) renversé du trône

par son épouse ?

PROMÉTHÉE. Laquelle certes accouchera d'un fils plus-puissant-que-son-père.

IO. Et n'y a-t-il pas pour-lui une ressource-contre cette infortune ?

PROMÉTHÉE. Non vraiment, avant-que moi, délivré des chaînes...

ΙΩ.
 Τίς οὖν ὁ λύσων ἐστίν, ἄκοντος Διός; 765
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Τῶν σῶν τιν' αὐτὸν ἐκγόνων εἶναι χρεῶν.
 ΙΩ.
 Πῶς εἶπας; ἢ ἴμος παῖς σ' ἀπαλλάξει κακῶν;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Τρίτος γε γένναν πρὸς δέκ' ἄλλαισιν γοναῖς⁹².
 ΙΩ.
 Ἦδ' οὐκ ἔτ' εὐξύμβλητος ἡ χρησμοφῶδία.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Καὶ μηδὲ σαυτῆς ἐκμαθεῖν ζήτει πόνους.
 ΙΩ.
 Μή μοι προτείνων κέρδος, εἴτ' ἀποστέρει. 770
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Δυοῖν λόγοιν σε θατέρω διωρήσομαι.
 ΙΩ.
 Ποίοιν; πρόδειξον, αἴρεσίν τ' ἐμοὶ δίδου.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Δίδωμι· ἐλοῦ γὰρ, ἢ πόνων τὰ λοιπὰ σοὶ
 φράσω σαφηνῶς, ἢ τὸν ἐκλύσοντ' ἐμέ.
 ΧΟΡΟΣ.
 Τούτων σὺ τὴν μὲν τῆδε, τὴν δ' ἐμοὶ χάριν 775
 θέσθαι θέλησον, μὴδ' ἀτιμάσης λόγους·
 καὶ τῆδε μὲν γέγωνε τὴν λοιπὴν πλάνην,
 ἐμοὶ δὲ τὸν λύσοντα· τοῦτο γὰρ ποθῶ.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
 Ἐπεὶ προθυμεῖσθ', οὐκ ἐναντιώσομαι

IO. Et qui donc t'en délivrera, contre la volonté de Jupiter?
 PROMÉTHÉE. Un de tes descendants; ainsi l'a voulu le destin.
 IO. Que dis-tu? un de mes fils terminera tes tourments?
 PROMÉTHÉE. Oui: le dixième après ton arrière-neveu.
 IO. Cet oracle n'est pas encore facile à comprendre.
 PROMÉTHÉE. Vas, ne cherche pas non plus à connaître ton sort.
 IO. Ah! ne me prive point d'un avantage dont tu m'avais flattée.
 PROMÉTHÉE. Eh bien! de ces deux révélations je t'en accorde
 une.
 IO. Quelles sont-elles? parle, donne-m'en le choix.
 PROMÉTHÉE. Je te le donne. Choisis de savoir, ou ce qui te reste
 à souffrir, ou le nom de mon libérateur.
 LE CHOEUR. De ces deux grâces, qu'elle obtienne l'une et moi
 l'autre; ne rejette point ma prière: qu'lo sache de toi où elle doit
 encore errer; et moi le nom de ton libérateur; car j'ai un vif désir de
 l'apprendre.
 PROMÉTHÉE. Vous l'exigez: je ne refuserai pas de vous apprendre

ΙΩ. Τίς οὖν ἐστίν
 ὁ λύσων σε,
 Διὸς ἄκοντος;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Χρεῶν
 αὐτὸν εἶναι
 τῶν σῶν ἐκγόνων τινά.
 ΙΩ. Πῶς εἶπας;
 ἢ ἐμὸς παῖς
 ἀπαλλάξει σε κακῶν;
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τρίτος γε
 γένναν
 πρὸς δέκα ἄλλαισι γοναῖς.
 ΙΩ. Ἦδε ἡ χρησμοφῶδία
 οὐκ ἔτι εὐξύμβλητος.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μηδὲ
 ζήτει ἐκμαθεῖν
 πόνους σαυτῆς.
 ΙΩ. Προτείνων μοι κέρδος,
 εἴτα μὴ ἀποστέρει.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Δωρήσομαι σε
 θατέρω
 δυοῖν λόγοιν.
 ΙΩ. Ποίοιν; πρόδειξον,
 δίδου τε ἐμοὶ αἴρεσιν.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Δίδωμι·
 ἐλοῦ γὰρ,
 φράσω σοὶ σαφηνῶς
 ἢ τὰ λοιπὰ πόνων,
 ἢ τὸν ἐκλύσοντα ἐμέ.
 ΧΟΡΟΣ. Σὺ θέλησον θέσθαι
 τὴν μὲν χάριν τούτων τῆδε,
 τὴν δὲ ἐμοὶ,
 μηδὲ ἀτιμάσης λόγους·
 καὶ γέγωνε τῆδε μὲν
 τὴν λοιπὴν πλάνην,
 ἐμοὶ δὲ τὸν λύσοντα·
 ποθῶ γὰρ τοῦτο.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐπεὶ
 προθυμεῖσθε,
 οὐκ ἐναντιώσομαι

IO. Qui donc est
 celui-qui-te-delivrera,
 malgré Jupiter?
 PROMÉTHÉE. La-volonté-du-sort
 est que celui-là soit
 un de tes descendants.
 IO. Comment dis-tu?
 est-ce qu'un-mien fils
 te délivrera de *tes* maux?
 PROMÉTHÉE. Oui, le troisième
 par la génération
 après dix autres générations.
 IO. Cet oracle
 n'est plus facile-à-comprendre.
 PROMÉTHÉE. Aussi, ne
 cherche *pas* à apprendre
 tes propres maux.
 IO. En-me montrant un gain,
 ensuite ne m'en prive pas.
 PROMÉTHÉE. Je te gratifierai
 de l'une ou de l'autre
 de deux révélations.
 IO. De quelles-deux? Dis-d'abord,
 et donne-moi le choix.
 PROMÉTHÉE. Je *te le* donne;
 choisis donc:
 je te dirai clairement,
 ou le reste de *tes* peines,
 ou celui qui-me-délivrera.
 LE CHOEUR. Veuillez accorder
 l'une de ces faveurs à celle-ci,
 et l'autre à moi,
 et ne méprise pas *mes* paroles;
 et dis à celle-ci
 le reste de-sa-course.
 et à moi le libérateur-futur:
 car je désire cela.
 PROMÉTHÉE. Puisque
 vous *le* désiriez,
 je ne m'opposerai pas

τὸ μὴ οὐ γεγωνεῖν πᾶν ὅσον προσχρῆζετε. 780
 Σοὶ πρῶτον, Ἴοϊ, πολύδονον πλάνην φράσω,
 ἣν ἐγγράφου σὺ μνήμοσιν δέλτοις φρενῶν.
 Ὄταν περάσης βεῖθρον ἠπείρων ὄρον,
 πρὸς ἀντολὰς φλογῶπας ἡλιοστιβεῖς **
 πόντου περῶσα φλοῖσθον, ἔστ' ἂν ἐξίχη 785
 πρὸς Γοργόνεια πεδία Κισθίνης, ἵνα
 αἱ Φορκίδες ναίουσι, δηναιαὶ κόραι
 τρεῖς ⁹³, κυκνόμορφοι, κοινὸν ὄμμα' ἐκτημέναι,
 μονόδοντες, ἃς οὐθ' ἥλιος προσδέρκεται
 ἀκτίσιν, οὐθ' ἡ νύκτερος μήνη ποτέ. 790
 Πέλας δ' ἀδελφαὶ τῶνδε τρεῖς κατάπτεροι,
 δρακοντόμαλλοι ⁹⁴ Γοργόνες βροτοστυγεῖς,
 ἃς θνητὸς οὐδεὶς εἰσιδῶν ἔξει πνοάς·
 ἄλλην δ' ἀκουσον δυσχερῆ θεωρίαν·
 ὄξυστόμους γὰρ Ζηνὸς ἀκραγεῖς κύνας 795
 γρυῦπας ⁹⁵ φύλαξαι, τόν τε μουνῶπα στρατὸν
 Ἄριμασπὸν ⁹⁶ ἵπποβάμον', οἱ χρυσόρρυτον

tout ce que vous voulez savoir. Io, je te ferai d'abord le récit de tes courses pénibles ; grave-le profondément dans les replis de ta mémoire. Lorsque tu auras passé le détroit qui borne les deux continents, t'avançant vers les portes lumineuses du soleil, .. après avoir franchi la mer mugissante, jusqu'à ce que tu arrives aux champs Gorgoniens de Cisthène, où demeurent les vieilles filles de Phorcys, trois sœurs au visage de cygne, qui n'ont qu'une dent, qu'un œil en commun, et que jamais n'ont aperçues ni les rayons du soleil, ni l'astre de la nuit. Près d'elles sont trois autres sœurs, les Gorgones ailées, dont la tête est hérissée de serpents. Abhorrées des humains, nul mortel ne peut les regarder sans perdre à l'instant le souffle de la vie : je t'avertis de ce péril. Mais voici un autre spectacle redoutable : ce sont les Gryphons à la gueule pointue, chiens furieux de Jupiter ; il faut t'en garantir. Fuis aussi ces guerriers à l'œil unique, ces Arimaspes, toujours à cheval, habitant les rives du Pluton, qui roule de l'or dans

τὸ μὴ οὐ γεγωνεῖν
 πᾶν ὅσον προσχρῆζετε.
 Φράσω πρῶτον σοί, Ἴοϊ,
 πλάνην πολύδονον,
 ἣν ἐγγράφου σὺ
 δέλτοις μνήμοσι φρενῶν.
 Ὄταν περάσης βεῖθρον
 ὄρον ἠπείρων,
 πρὸς ἀντολὰς φλογῶπας
 ἡλιοστιβεῖς...
 περῶσα
 φλοῖσθον πόντου,
 ἔστε ἂν ἐξίχη
 πρὸς πεδία Γοργόνεια
 Κισθίνης,
 ἵνα αἱ Φορκίδες ναίουσι,
 τρεῖς δηναιαὶ κόραι, κυκνόμορφοι,
 ἐκτημέναι ὄμμα κοινόν,
 μονόδοντες,
 ἃς (οὐ) ποτε προσδέρκεται
 οὔτε ἥλιος ἀκτίσιν,
 οὔτε ἡ μήνη νύκτερος.
 Πέλας δὲ τῶνδε
 τρεῖς ἀδελφαὶ κατάπτεροι,
 Γοργόνες
 δρακοντόμαλλοι,
 βροτοστυγεῖς,
 ἃς εἰσιδῶν οὐδεὶς θνητὸς
 ἔξει πνοάς.
 Λέγω μὲν σοὶ τοῦτο τοιοῦτο
 φρούριον·
 ἀκουσον δὲ ἄλλην θεωρίαν·
 δυσχερῆ·
 φύλαξαι γὰρ
 γρυῦπας ὄξυστόμους,
 κύνας ἀκραγεῖς Ζηνὸς,
 τόν τε στρατὸν
 (τόν) μουνῶπα, ἵπποβάμονα,
 Ἄριμασπὸν,
 οἱ οἰκοῦσιν

pour ne pas dire
 tout ce-que vous désirez.
 Je raconterai d'abord à toi, Io,
 ta course bien-agitée ;
 toi, grave-la
 sur les tablettes fidèles de ton esprit.
 Lorsque tu auras-passé le fleuve,
 limite des deux continents,
 vers le lever lumineux
 par-où-le-soleil-s'avance.... ,
 ayant franchi
 le mugissement de la mer,
 jusqu'à ce que tu sois parvenue
 aux champs gorgoniens
 de Cisthène,
 où les Phorcides demeurent,
 trois vieilles filles, au visage de cygne,
 possédant un œil commun,
 ayant-une-seule-dent,
 que ne voient jamais,
 ni le soleil de ses rayons,
 ni la lune nocturne.
 Près d'elles sont
 les trois sœurs ailées,
 les Gorgones
 aux-cheveux-de-serpents,
 abhorrées-des-humains,
 et que voyant nul mortel
 ne gardera le souffle de la vie.
 Je te dis cela tel (telles sont les choses)
 dont-il-faut-se-préserver,
 mais écoute un autre spectacle
 redoutable ;
 car prends-garde
 aux Gryphons à-la-gueule-pointue,
 chiens muets de Jupiter,
 et à la troupe
 à-l'œil-unique, équestre,
 des-Arimaspes,
 lesquels habitent

οἰκοῦσιν ἀμφὶ νᾶμα Πλούτωνος πόρου ⁹⁷.
 Τούτοις σὺ μὴ πέλαζε. Τηλουρόν δὲ γῆν
 ἤξεις, κελαινὸν φύλον, οἱ πρὸς ἡλίου
 ναίουσι πηγαῖς, ἔνθα ποταμὸς Αἰθίοψ ⁹⁸.
 Τούτου παρ' ὄχθας ἔρψ', ἕως ἂν ἐξίκη
 καταθασμὸν ⁹⁹, ἔνθα Βυβλίνων ὄρων ἄπο
 ἴησι σεπτὸν Νεῖλος εὐποτον ¹⁰⁰ βέος.
 Οὗτός σ' ὀδώσει τὴν τρίγωνον ἐς χθόνα
 Νειλωτίν ¹⁰¹, οὗ δὴ τὴν μακρὰν ἀποικίαν,
 Ἴοϊ, πέπρωται σοί τε καὶ τέκνοις κτίσαι.
 Ἰῶνδ' εἴ τί σοι ψελλόν τε καὶ δυσεύρετον,
 ἐπαναδίπλαζε, καὶ σαφῶς ἐκμάνθανε·
 σχολὴ δὲ πλείων ἢ θέλω πάρεστί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Εἰ μὲν τι τῆδε λοιπὸν ἢ παρειμένον
 ἔχεις γεγωνεῖν τῆς πολυφθόρου πλάνης,
 λέγ'· εἰ δὲ πάντ' εἴρηκας, ἡμῖν αὖ χάριν
 δὸς ἦντιν' αἰτούμεσθα, μέμνησαι δέ που.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὸ πᾶν πορείας ἤδε τέρμ' ἀκήκοεν.
 Ὅπως δ' ἂν εἰδῆ μὴ μάτην κλύουσά μου,
 ἃ πρὶν μολεῖν δεῦρ' ἐκμεμόχθηκεν φράσω,

ses flots; garde-toi de t'en approcher. De là tu passeras dans une terre éloignée, chez un peuple noir, qui demeure aux sources du jour, d'où sort le fleuve de l'Éthiopie. Suis les bords de ce fleuve jusqu'à la cataracte, où, du haut des montagnes de Byblis, le Nil précipite ses eaux majestueuses et salutaires. Son cours te conduira dans l'île triangulaire formée par ses eaux. C'est là, Io, que, par ordre du destin, une colonie lointaine sera fondée par toi et tes enfants. Si ma prédiction te paraît en quelque point obscure et ambiguë, interroge-moi encore, je te l'expliquerai clairement; j'ai plus de loisir que je ne veux.

LE CHOEUR. S'il te reste encore de pénibles courses à lui prédire, si tu en as oublié, achève; si tu as tout dit, accorde-nous, à notre tour, la grâce que nous t'avons demandée; souviens-t'en.

PROMÉTHÉE. Io sait le terme de ses voyages; mais pour la convaincre que ma prédiction n'est point vaine, je lui dirai ce qu'elle

ἀμφὶ νᾶμα χρυσόρρυτον
 Πλούτωνος πόρου.

Σὺ μὴ πέλαζε τούτοις.

Ἦξεις δὲ γῆν τηλουρόν,

φύλον κελαινόν,

οἱ ναίουσι

πρὸς πηγαῖς ἡλίου,

ἔνθα ποταμὸς Αἰθίοψ.

Ἔρπε

παρὰ ὄχθας τούτου

ἕως ἂν ἐξίκη καταθασμὸν,

ἔνθα Νεῖλος ἴησι βέος

εὐποτον, σεπτόν,

ἀπὸ ὄρων Βυβλίνων.

Οὗτός σε ὀδώσει

ἐς τὴν τρίγωνον χθόνα

Νειλωτίν,

οὗ δὴ πέπρωται

σοί τε, Ἴοϊ, καὶ τέκνοις

κτίσαι τὴν μακρὰν ἀποικίαν.

Εἴ τι τᾶνδε ψελλόν τε

καὶ δυσεύρετόν σοι,

ἐπαναδίπλαζε,

καὶ ἐκμάνθανε σαφῶς·

σχολὴ δὲ πλείων ἢ θέλω

πάρεστί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Εἰ μὲν ἔχεις γεγωνεῖν

τῆδε τι λοιπὸν

ἢ παρειμένον

πλάνης τῆς πολυφθόρου,

λέγε· εἰ δὲ πάντα εἴρηκας,

δὸς αὖ ἡμῖν χάριν

ἦντιν' αἰτούμεσθα,

μέμνησαι δέ που.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦδε ἀκήκοεν

τὸ πᾶν τέρμα πορείας.

Ὅπως δὲ ἂν εἰδῆ

μὴ κλύουσά μου μάτην,

φράσω ἃ ἐκμεμόχθηκε

πρὶν μολεῖν δεῦρο,

autour des flots qui-roulent-de-l'or,
 du fleuve de Pluton.

Toi, ne t'approche pas d'eux.

Tu viendras dans une terre lointaine

vers un peuple noir,

lequel demeure

aux sources du soleil

où est le fleuve éthiopien.

Avance-toi

le-long des bords de celui-ci,

jusqu'à ce que tu arrives à la descente

où le Nil précipite son courant

agréable-à-boire, vénérable,

du haut des montagnes de Byblis.

Ce fleuve te conduira

dans la terre triangulaire,

formée-par-le-Nil,

où il est-ordonné par-le-destin

et à toi, Io, et à tes enfants

de fonder la colonie lointaine.

Si quelqu'une de ces choses est et obs-

et ambigu pour toi, [cure

répète-le

et interroge clairement :

un loisir plus grand que je ne veux,

est à moi.

LE CHOEUR. Si tu as à dire

à celle-ci quelque-chose qui-te-reste

ou que-tu-ais-omis

de sa course pénible,

dis-le; mais si tu as tout dit,

accorde-nous aussi la grâce,

que nous demandons :

tu te la rappelles sans-doute.

PROMÉTHÉE. Celle-ci a entendu

toute la fin de son voyage.

Mais afin quelle sache

qu'elle ne m'a pas entendu en-vain,

je dirai ce-qu'elle a souffert

avant de venir ici,

τεκμήριον τοῦτ' αὐτὸ δοῦς μύθων ἐμῶν.

Ἔχλον μὲν οὖν τὸν πλείστον ἐκλείψω λόγων,
πρὸς αὐτὸ δ' εἶμι τέρμα σῶν πλανημάτων.

820

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθες πρὸς Μολοσσὰ δάπεδα,
τὴν αἰπύνωτόν τ' ἀμφὶ Δωδώνην, ἵνα
μαντεῖα θωῶκος τ' ἐστὶ Θεσπρωτοῦ Διός,

825

τέρας τ' ἄπιστον, αἱ προσήγοροι δρύες,
ὑφ' ὧν σὺ λαμπρῶς κοῦδὲν αἰνικτηρίως
προσηγορεύθης ἢ Διὸς κλεινὴ δάμαρ

μέλλουσ' ἔσεσθ', εἰ τῶνδε προσσαίνει σέ τι,
ἐντεῦθεν οἰστρήσασα τὴν παρακτίαν

830

κέλευθον ἦξας πρὸς μέγαν κόλπον Ῥέας,
ἀφ' οὗ παλιμπλάγκτοισι χειμάζει δρόμοις.
Χρόνον δὲ τὸν μέλλοντα πόντιος μυχός,

σαφῶς ἐπίστασ', Ἴόνιος κεκλήσεται,
τῆς σῆς πορείας μνηῖμα τοῖς πᾶσιν βροτοῖς.

835

Σημεῖά σοι τὰδ' ἐστὶ τῆς ἐμῆς φρενός,
ὡς δέρκεται πλέον τι τοῦ πεφασμένου.
τὰ λοιπὰ δ' ὑμῖν τῆδέ τ' ἐς κοινὸν φράσω,
ἐς ταῦτόν ἐλθὼν τῶν πάλαι λόγων ἴχνος.

a souffert avant d'arriver ici; ce lui sera une preuve de ma véracité. J'ometts une foule de circonstances, et j'en viens à la dernière de ses courses. Quand tu fus arrivée au pays des Molosses, près de la haute Dodone, l'oracle et le siège de Jupiter Thesprotien, où (prodige incroyable!) sont les chênes parlants, qui, tout haut et sans énigmes, te saluèrent du nom glorieux d'épouse future de Jupiter (si toutefois ce titre peut te flatter). Un nouvel accès t'emportant alors, tu t'élanças le long du rivage jusqu'au vaste golfe de Rhée, d'où, par des courses rétrogrades, tu revins péniblement sur tes pas. Éternel monument de ton voyage, le nom d'Ionien, n'en doute pas, restera dans l'avenir à ce golfe. Io, à ce récit reconnais l'étendue de mon esprit; il voit bien au delà du présent. Maintenant, écoutez toutes également ce qui me reste à vous dévoiler: je reprends les traces de ma première pré-

δοῦς τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον
μύθων ἐμῶν.

Ἐκλείψω μὲν οὖν τὸν πλείστον
ἔχλον λόγων, εἶμι δὲ
πρὸς τέρμα αὐτὸ σῶν πλανημάτων.

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθες
πρὸς δάπεδα Μολοσσά,
ἀμφὶ τε Δωδώνην

τὴν αἰπύνωτον,
ἵνα ἐστὶ μαντεῖα θωῶκος τε
Διὸς Θεσπρωτοῦ,

τέρας τε ἄπιστον,
αἱ προσήγοροι δρύες,
ὑπὸ ὧν σὺ προσηγορεύθης
λαμπρῶς

καὶ οὐδὲν αἰνικτηρίως
ἢ μέλλουσα ἔσεσθαι
κλεινὴ δάμαρ Διός,

εἴ τι τῶνδ' ἐσε προσσαίνει,
ἐντεῦθεν
οἰστρήσασα

ἦξας κέλευθον
τὴν παρακτίαν,
πρὸς μέγαν κόλπον Ῥέας,
ἀπὸ οὗ χειμάζει

δρόμοις παλιμπλάγκτοισι.
Μυχὸς δὲ πόντιος,
ἐπίστασο σαφῶς,

κεκλήσεται Ἴόνιος
τοῖς πᾶσι βροτοῖς
τὸν μέλλοντα χρόνον,
μνηῖμα

τῆς σῆς πορείας.
Τὰδε σοὶ ἐστὶ σημεῖα,
τῆς ἐμῆς φρενός, ὡς δέρκεται

πλέον τι τοῦ πεφασμένου.
Τὰ δὲ λοιπὰ φράσω ὑμῖν
τῆδέ τε ἐς κοινόν,
ἐλθὼν ἐς ταῦτόν ἴχνος

τῶν πάλαι λόγων.

donnant cela même *comme* preuve
de la véracité de mes paroles.

J'omettrai donc la plus-grande
foule de récits, et j'arrive
à la fin-même de tes courses.

Quand donc tu fus arrivée
au pays des-Molosses
et près de Dodone

aux-sommets-élevés,
où est l'oracle et le siège
de Jupiter de-Thesprotie

et un prodige incroyable,
les chênes parlant,
par lesquels tu fus appelée
clairement

et nullement en-énigmes
celle-qui-devait être
la glorieuse épouse de Jupiter,

si quelque chose de cela te flatte,
de-là,
prise-d'unaccès-furieux,

tu t'élanças sur la route
qui-s'étend-le-long-du-rivage,
vers le vaste golfe de Rhéa,

d'où tu es agitée
par des courses rétrogrades.

Et le golfe maritime,
sache-le bien,
sera appelé Ionien

par tous les hommes
dans le temps à-venir,
comme monument
de ton voyage.

Ceci est pour toi une preuve
de mon esprit, qu'il voit
un peu plus *que* ce-qui-parait.*

Quant au reste, je le dirai à vous
et à elle en commun,
venant sur la même trace
de *mes* discours antérieurs.

Ἔστι πόλις Κάνωβος ἐσχάτη χθονός,
Νείλου πρὸς αὐτῷ στόματι καὶ προσχώματι·
ἐνταῦθα δὴ σε Ζεὺς τίθησιν ἔμφρονα,

840

ἐπαφῶν ἀταρβεῖ χειρὶ καὶ θιγῶν μόνον ¹⁰².

Ἐπώνυμον δὲ τῶν Διὸς γεννημάτων
τέξεις κελαινὸν Ἐπαφον, ὃς καρπιώσεται

ὄσπην πλατύρρους Νείλος ἀρδεύει χθόνα·

πέμπτη δ' ἀπ' αὐτοῦ γέννα πεντηκοντάπαις

845

πάλιν πρὸς Ἄργος οὐχ ἑκοῦσ' ἐλεύσεται

θηλύσπορος, φεύγουσα συγγενῇ γάμον

ἀνεψιῶν· οἱ δ' ἐπτοημένοι φρένας,

κίρκοι πελειῶν οὐ μακρὰν λελειμμένοι,

ἤξουσι θηρεύοντες οὐ θηρασίμους

850

γάμους· φθόνον δὲ σωμαίων ¹⁰³ ἔξει θεός·

Πελασγία δὲ δέξεται θηλυκτόνῳ

Ἄρει δαμέντων νυκτιφρουρήτῳ θράσει·

γυνὴ γὰρ ἄνδρ' ἕκαστον αἰῶνος στερεῖ,

diction. Aux bornes de l'Égypte, près des bouches mêmes et des atterrissements du Nil, est la ville de Canope. C'est là que, te flattant d'une main caressante, Jupiter, par son seul toucher, te rendra la raison. De toi naîtra un fils dont le nom rappellera l'attouchement du dieu, le noir Ephapus, qui moissonnera dans toutes les plaines que baigne le Nil dans son large cours. Sa cinquième génération, cinquante sœurs, viendront chercher un asile à Argos, pour échapper à l'hymen des fils de leur oncle. Ceux-ci, transportés d'une aveugle passion, et pareils à l'épervier qui presse la colombe, poursuivront un hymen qu'ils n'eussent pas dû poursuivre : un dieu jaloux les empêchera de l'atteindre. La terre Pélagienne recevra leurs corps immolés, à la faveur de la nuit, par le fer assassin de femmes conjurées. Chaque épouse plongeant un fer à double tranchant dans le sein de son époux, le

Ἔστι πόλις Κάνωβος
ἐσχάτη χθονός,
πρὸς αὐτῷ στόματι
καὶ προσχώματι Νείλου·
ἐνταῦθα δὴ Ζεὺς σε τίθησιν

ἔμφρονα,

ἐπαφῶν χειρὶ

ἀταρβεῖ

καὶ θιγῶν μόνον.

Τέξεις δὲ κελαινὸν Ἐπαφον,

ἐπώνυμον

τῶν γεννημάτων

Διὸς,

ὃς καρπιώσεται

ὄσπην χθόνα ἀρδεύει

Νείλος πλατύρρους·

πέμπτη δὲ γέννα

ἀπὸ αὐτοῦ,

πεντηκοντάπαις,

θηλύσπορος,

ἐλεύσεται πάλιν,

οὐχ ἑκοῦσα

πρὸς Ἄργος, φεύγουσα

γάμον συγγενῇ ἀνεψιῶν·

οἱ δὲ ἐπτοημένοι φρένας,

κίρκοι λελειμμένοι

οὐ μακρὰν πελειῶν,

ἤξουσι θηρεύοντες

γάμους

οὐ θηρασίμους·

θεὸς δὲ ἔξει φθόνον

σωμάτων·

Πελάσγία δὲ

δέξεται δαμέντων

Ἄρει

θηλυκτόνῳ,

θράσει

νυκτιφρουρήτῳ·

γυνὴ γὰρ

στερεῖ ἕκαστον ἄνδρα αἰῶνος,

Il est une ville, Canope,
la dernière de la terre d'Égypte,
près de l'embouchure même
et de l'atterrissement du Nil ;
là Jupiter te remet
dans-ton-bon-sens,
te caressant d'une main
qui-n'inspire-pas-de-crainte,
et te touchant seulement.
Et tu mettras au-jour le noir Ephapus,
dont-le-nom-est-tiré
de la manière-d'engendrer
de Jupiter,
lequel Ephapus moissonnera
toute-la-terre qu'arrose
le Nil au-large-cours.
Or la cinquième génération
à partir de lui,
génération à-cinquante-enfants,
féminine,
viendra de nouveau,
non volontairement
à Argos, fuyant
les noces parentes des cousins,
et ceux-ci, frappés dans leurs esprits.
comme des éperviers laissés en arrière
non loin de colombes,
viendront poursuivre
des noces
qu'ils-n'auraient-pas-dû-poursuivre ;
mais un dieu aura l'envie
de leurs corps ;
et la terre Pélasgique
recevra les corps d'eux immolés
par un Mars
qui-tue-avec-la-main-des-femmes
et une audace
favorisée-par-la-nuit.
Car chaque femme
privera chaque mari de la vie,

δίθηκτον ἐν σφαγαῖσι βάρφασα ξίφος·
 τοιάδ' ἐπ' ἐχθροὺς τοὺς ἔμοὺς ἔλθοι Κύπρις.
 Μίαν δὲ παίδων ἡμερος θέλξει, τὸ μὴ
 κτεῖναι ζύνευον, ἀλλ' ἀπαμβλυθήσεται
 γνώμη· δυοῖν δὲ θάτερον βουλήσεται,
 κλύειν ἀναλκίς μάλλον ἢ μαιφόνος·
 αὕτη κατ' Ἄργος βασιλικὸν τέξει γένος.
 Μακροῦ λόγου δεῖ ταῦτ' ἐπεξελθεῖν τορῶς.
 Σπορᾶς γε μὴν ἐκ τῆσδε φύσεται θρασὺς
 τόξοισι κλεινός, ὃς πόνων ἐκ τῶνδ' ἐμὲ
 λύσει. Τοιόνδε χρησμὸν ἡ παλαιγενῆς
 μήτηρ ἐμοὶ διῆλθε Τιτανὶς Θέμις·
 ὅπως δὲ χῶπη, ταῦτα δεῖ μακροῦ χρόνου
 εἰπεῖν, σύ τ' οὐδὲν, ἐκμαθοῦσα, κερδανεῖς.

ΙΩ.

Ἐλελεῦ, ἐλελεῦ,
 ὑπό μ' αὖ σφάκελος καὶ φρενοπληγεῖς
 μανίαι θάλπους, οἴστρου δ' ἄρδις
 χρίει μ' ἄπυρος·
 κραδία δὲ φόβῳ φρένα λακτίζει,
 τροχοδινεῖται δ' ὄμμαθ' ἐλίγδην,
 ἔξω δὲ δρόμου φέρομαι, λύσσης

privera de la vie. Puisse un tel hymen visiter mes ennemis ! Une seule, fléchié par l'amour, ne tuera point le compagnon de sa couche ; son courage s'émuoussera ; forcée de choisir, elle aimera mieux passer pour lâche que pour homicide. D'elle naîtra, dans Argos, une race royale. Pour en suivre exactement l'histoire, il faudrait de longs discours ; mais de ce sang sortira le héros fameux par ses flèches, qui mettra fin à mes tourments. Tel est l'oracle que l'antique Titanide, Thémis, ma mère, m'a révélé. Te dire comment et quand tout se vérifiera, cela demanderait bien du temps, et tu ne gagnerais rien à l'apprendre.

ΙΟ. Ciel !..... ô ciel !..... un nouvel accès, une fureur nouvelle me brûle !..... Le taon me perce de son dard enflammé..... mon cœur agité d'effroi bat à coups redoublés contre mon sein..... Mes yeux, roulants, tournent dans ma tête. Une rage frénétique m'emporte.....

855

860

865

870

875

βάρφασα ἐν σφαγαῖσι
 ξίφος δίθηκτον.
 Τοιάδε Κύπρις
 ἔλθοι ἐπὶ τοὺς ἔμοὺς ἐχθροῦς.
 Ἥμερος δὲ θέλξει μίαν
 ἢ μὴ κτεῖναι
 ζύνευον,
 ἀλλὰ ἀπαμβλυθήσεται
 γνώμη·
 βουλήσεται δὲ θάτερον δυοῖν,
 κλύειν μάλλον ἀναλκίς
 ἢ μαιφόνος·
 αὕτη τέξει
 γένος βασιλικὸν κατὰ Ἄργος.
 Δεῖ μακροῦ λόγου
 ἐπεξελθεῖν τορῶς ταῦτα.
 Ἐκ γε μὴν σπορᾶς τῆσδε
 φύσεται θρασὺς,
 κλεινός τόξοισι,
 ὃς λύσει ἐμὲ ἐκ τῶνδε πόνων.
 Ἡ παλαιγενῆς μήτηρ
 Τιτανὶς Θέμις
 διῆλθεν ἐμοὶ τοιόνδε χρησμὸν·
 ὅπως δὲ καὶ ὅπη,
 εἰπεῖν ταῦτα
 δεῖ μακροῦ χρόνου,
 σύ τε κερδανεῖς οὐδὲν
 ἐκμαθοῦσα.
 ΙΩ. Ἐλελεῦ, ἐλελεῦ,
 σφάκελος
 καὶ μανίαι φρενοπληγεῖς
 αὖ με ὑποθάλλουσιν,
 ἄρδις δὲ ἄπυρος οἴστρου
 χρίει με·
 κραδία δὲ λακτίζει
 φόβῳ φρένα,
 ὄμματα δὲ
 τροχοδινεῖται ἐλίγδην,
 φέρομαι δὲ ἔξω δρόμου
 πνεύματι μάργῳ λύσσης,

plongeant dans les gorges
 un fer à-double-tranchant.
 Qu'une telle Vénus (un tel amour)
 vienne à mes ennemis !
 L'amour en charmera une-seule
 en lui persuadant de ne pas tuer
 le-compagnon-de-sa-couche,
 mais elle sera émoussée
 dans son courage ;
 et elle voudra l'un de deux,
 être appelée plutôt lâche
 qu'homicide ;
 celle-ci enfantera
 une race royale dans Argos.
 Il est besoin d'un long discours
 pour-raconter exactement cela.
 Cependant de cette race
 naîtra un héros audacieux,
 fameux par ses flèches,
 qui me délivrera de ces peines.
 L'antique mère,
 la Titanide Thémis,
 m'a raconté un tel oracle ;
 mais comment et quand,
 pour dire cela
 il est besoin d'un long temps,
 et tu ne gagneras rien
 en l'apprenant.
 ΙΟ. Hélas ! hélas !
 une convulsion
 et des fureurs frénétiques
 de nouveau me brûlent,
 et le dard non-enflammé du taon
 me perce ;
 et mon cœur frappe
 de peur mon diaphragme,
 et mes yeux
 roulent en-tournant,
 et je suis emporté hors de ma course
 par le souffle furieux de la rage,

πνεύματι μάργω, γλώσσης ἀκρατῆς ^{104.}
 θολεροὶ δὲ λόγοι παίουσ' εἰκῆ
 στυγνῆς πρὸς κύμασιν ἄτης.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἦ σοφὸς ^{105.} ἦ σοφὸς, ὅς
 πρῶτος ἐν γνώματόδ' ἐβάστασε καὶ γλώσσα διεμυθολόγησεν, **880**
 ὡς τὸ κηδεῦσαι καθ' ἑαυτὸν ἀριστεύει μακρῶ·
 καὶ μήτε τῶν πλούτῳ διαθρυπτομένων,
 μήτε τῶν γέννα μεγαλυνομένων
 ὄντα χερνήταν ἐραστεῦσαι γάμων.

(Ἀντιστροφή.)

Μήποτε μήποτέ μ', ὦ

885

** Μοῖραι λεχέων Διὸς εὐνάτειραν ἴδοισθε πέλουσαν
 μηδὲ πλαθείην γαμέτα τινὶ τῶν ἐξ οὐρανοῦ.
 Ἐαρβῶ γὰρ ἀστεργάνορα παρθενίαν
 εἰσορῶσ' Ἴοῦς μέγα δαπτομέναν
 δυσπλάνους Ἥρας ἀλατείαις πόνων.

890

(Ἐπωδός.)

Ἐμοὶ δ' ὅτι μὲν ὀμαλὸς ὁ γάμος ἀφοβος
 οὐ δέδια, μηδὲ κρεισσόνων θεῶν
 ἔρωις ἀφυκτον ὄμμα προσδράκοι με.

Ma langue n'obéit plus, et ma raison bouleversée lutte vainement
 contre les flots d'une odieuse peine....

LE CHOEUR. Il était sage, oui il était sage, celui qui, le premier,
 conçut cette vérité et la proclama à haute voix, que s'allier à son égal
 est le parti le plus sensé, et que ce n'est ni chez le riche efféminé ni
 chez le noble, fier de sa naissance, que l'artisan doit chercher une
 épouse!

Jamais, ô Parques! jamais ne me destinez à la couche de Jupiter!
 Que jamais je ne sois l'épouse d'un habitant de l'Olympe! Je frémis,
 quand je vois Io, cette vierge rebelle à l'hymen, condamnée par Junon
 au travail épuisant d'une course vagabonde.

L'hymen, quand il est assorti, n'est pas à craindre: je ne le redoute
 point. Mais, que jamais l'amour d'un dieu puissant ne fixe sur moi un

ἀκρατῆς γλώσσης·
 λόγοι δὲ θολεροὶ
 παίουσιν εἰκῆ
 πρὸς κύμασι στυγνῆς ἄτης.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἦ σοφὸς,

ἦ σοφὸς, ὅς πρῶτος
 ἐβάστασε τότε ἐν γνώμα
 καὶ διεμυθολόγησε γλώσσα,
 ὡς τὸ κηδεῦσαι κατὰ ἑαυτὸν
 ἀριστεύει μακρῶ·
 καὶ
 ὄντα χερνήταν
 ἐραστεῦσαι γάμων
 μήτε τῶν διαθρυπτομένων
 πλούτῳ,
 μήτε τῶν μεγαλυνομένων
 γέννα.

(Ἀντιστροφή.)

Μήποτε μήποτε, ὦ Μοῖραι,
 ἴδοισθέ με
 πέλουσαν εὐνάτειραν
 λεχέων Διός·
 μηδὲ πλαθείην
 γαμέτα τινὶ
 τῶν ἐξ οὐρανοῦ.
 Ἐαρβῶ γὰρ
 εἰσορῶσα παρθενίαν
 ἀστεργάνορα Ἴοῦς,
 δαπτομέναν μέγα
 ἀλατείαις δυσπλάνους πόνων
 Ἥρας.

(Ἐπωδός.)

Ἦτι ὀμαλὸς ὁ γάμος
 ἀφοβος ἐμοὶ,
 οὐ δέδια,
 μηδὲ ἔρωις
 θεῶν κρεισσόνων
 προσδράκοι με
 ὄμμα ἀφυκτον.

sans-être-maitresse de la langue,
 et mes discours confus
 luttent vainement
 contre les flots d'une odieuse calamité

(Strophe.)

LE CHOEUR. Oui, *il était sage,*
 oui, sage celui qui, le premier,
 a porté cela dans *son* esprit
 et l'a prononcé avec la langue,
 que s'allier d'après soi-même
 est-le-mieux de-beaucoup;
 et *qu'il vaut mieux*
 que celui-qui-est courtisan
 aspire à des alliances
 ni de ceux-qui-vivent-amollis
 dans la richesse,
 ni de-ceux qui-sont-fiers
 de *leur* naissance.

(Antistrophe.)

Que jamais, que jamais, ô Parques,
 vous ne me voyiez
 étant la compagne
 de la couche de Jupiter;
 et que-jamais je ne m'unisse
 à quelque époux
 d'entre les *habitants* du ciel.
 Car je frémis,
 en voyant la virginité
 haissant-les-hommes, d'Io,
 déchirée cruellement
 par des courses pénibles de peines,
effet de la haine de Junon

(Épode.)

Parce qu'un hymen égal
 est pour moi exempt-de-crainte,
 je ne *le* crains pas,
 mais-que-jamais l'amour
 des dieux puissants
 ne me regarde
 d'un œil inévitable.

Ἀπόλεμος ὄδε γ' ὁ πόλεμος, ἄπορα πόριμος·
οὐδ' ἔγω τις ἂν γενοίμαν·
τὰν Διὸς γὰρ οὐχ ὄρω
μῆτιν ὅπα φύγοιμ' ἂν.

895

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ μὴν ἔτι Ζεὺς, καίπερ αὐθάδη φρονῶν,
ἔσται ταπεινός, οἷον ἐξαρτύεται
γάμον γαμεῖν, ὃς αὐτὸν ἐκ τυραννίδος
θρόνων τ' αἴστον ἐκβαλεῖ· πατρὸς δ' ἄρα
Κρόνου τότε ἤδη παντελῶς κρανήσεται,
ἣν ἐκπίτνων ἤρατο δηναίων θρόνων.
Τοιῶνδε μόχθων ἐκτροπὴν οὐδεὶς θεῶν
δύναιτ' ἂν αὐτῷ πλὴν ἐμοῦ δεῖξαι σαφῶς.
Ἐγὼ τὰδ' οἶδα, χεῖρ' ἔχω. Πρὸς ταῦτα νῦν
θαρσῶν καθήσθω τοῖς πεδαρσίοις κτύποις
πιστὸς, τινάσσων τ' ἐν χεροῖν πύρπνου βέλος.
Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ταῦτ' ἐπαρκέσει, τὸ μὴ οὐ
πεσεῖν ἀτίμως πτώματ' οὐκ ἀνασχετά·
τοῖον παλαιστὴν νῦν παρασκευάζεται
ἐπ' αὐτὸς αὐτῷ, δυσμαχώτατον τέρας·
ὃς δὴ κεραυνοῦ κρείσσον' εὐρήσει φλόγα,

900

905

910

regard inévitable; c'est un combat où l'on ne peut combattre, et dont la seule issue est de n'en point avoir. Je ne saurais que devenir; je ne saurais où fuir, pour me soustraire aux poursuites de Jupiter?

PROMÉTHÉE. Va, tout orgueilleux qu'il est, Jupiter sera humilié: tel sera le fruit de l'hymen qu'il médite; cet hymen fera tomber son trône et évanouir sa puissance. Alors s'accomplira dans son entier l'imprécation que lança contre lui Saturne, son père, quand il le dépouilla de son sceptre antique. Le moyen d'éviter ce malheur, de tous les dieux, nul autre que moi ne peut le lui apprendre: seul je possède le secret de ces événements. Et maintenant qu'il reste fièrement assis sur son trône élevé, plein de confiance dans son tonnerre, et secouant dans ses mains ses dards enflammés; cet appareil ne le garantira point d'une chute ignominieuse, insupportable, tant est terrible l'adversaire qu'il se prépare à lui-même. Ce géant invincible trouvera des feux plus puissants que la foudre, un bruit plus reten-

Ἦδε γε ὁ πόλεμος
ἀπόλεμος,
πόριμος
ἄπορα·

οὐδὲ ἔγω τις ἂν γενοίμαν·
οὐ γὰρ ὄρω, ὅπα φύγοιμ' ἂν
τὰν μῆτιν Διός.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ μὴν Ζεὺς,
καίπερ

φρονῶν αὐθάδη,
ἔσται ἔτι ταπεινός,
οἷον γάμον
ἐξαρτύεται γαμεῖν,
ὃς ἐκβαλεῖ αὐτὸν αἴστον
ἐκ τυραννίδος θρόνων τε·
τότε δὲ ἤδη

παντελῶς κρανήσεται
ἄρα πατρὸς Κρόνου,
ἣν ἤρατο
ἐκπιτνῶν θρόνων δηναίων.

Οὐδεὶς θεῶν δύναιτο ἂν
δεῖξαι αὐτῷ σαφῶς
ἐκτροπὴν τοιῶνδε μόχθων
πλὴν ἐμοῦ.

Ἐγὼ οἶδα τὰδε, καὶ ἔχω τρόπον.

Πρὸς ταῦτα
καθήσθω νῦν
θαρσῶν,

πιστὸς τοῖς κτύποις πεδαρσίοις
τινάσσων τε ἐν χεροῖν
βέλος πύρπνου.

Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἐπαρκέσει αὐτῷ,
τὸ μὴ οὐ πεσεῖν ἀτίμως
πτώματα οὐκ ἀνασχετά·

τοῖον παλαιστὴν
παρασκευάζεται
νῦν
αὐτὸς ἐπὶ αὐτῷ,
τέρας δυσμαχώτατον,
ὃς δὴ εὐρήσει φλόγα
κρείσσονα κεραυνοῦ,

C'est un combat
où l'on ne peut combattre,
n'ayant d'issue que vers
des lieux sans issue;
et je ne sais ce que je deviendrais;
car je ne vois pas, comment je fuirais
les projets de Jupiter.
PROMÉTHÉE. Assurément Jupiter,
quoique
étant d'un cœur orgueilleux,
sera encore humble,
tel hymen
il se prépare à conclure,
lequel le jettera éloigné
de la tyrannie et du trône;
et alors sera
entièrement accomplie
l'imprécation de son père Saturne,
imprécation qu'il lança
en tombant du trône antique.
Aucun dieu ne pourrait
lui indiquer clairement
un moyen d'éviter de telles peines,
si-ce n'est moi.
Je sais cela, et de quelle manière.
C'est pourquoi
qu'il soit assis maintenant
plein d'assurance,
se-confiant dans le bruit d'en-haut,
et secouant dans ses mains
le dard exhalant-le-feu.
Car cela ne lui servira de rien
pour ne pas tomber ignominieusement
d'une chute insupportable;
tel lutteur
il se prépare maintenant
lui-même à lui-même
géant très-difficile-à-combattre,
qui certes trouvera une flamme
plus-puissante que la foudre

βροντῆς θ' ὑπερβάλλοντα καρτερόν κτύπον
θαλασσίαν τε γῆς τινάκτειραν νόσον
τρίαιναν, αἰχμὴν τὴν Ποσειδῶνος, σκεδᾶ.
Πταίσας δὲ τῶδε πρὸς κακῶ, μαθήσεται
ὅσον τό τ' ἄρχειν καὶ τὸ δουλεύειν δίχα.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ θην ἃ χρῆζεις, ταῦτ' ἐπιγλωσσᾶ Διός.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄπερ τελεῖται, πρὸς δ' ἃ βούλομαι λέγω.
ΧΟΡΟΣ.

Καὶ προσδοκᾶν χρῆ δεσπόσειν Ζηνός τινά;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ τῶνδ' ἔξει δυσλοφωτέρους πόνους.
ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δ' οὐχὶ ταρβεῖς, τοιάδ' ἐκρίπτων ἔπη;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τί δ' ἂν φοβοίμην, ἧ θανεῖν οὐ μόρσιμον;
ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἄθλον ἂν σοι τοῦδ' ἔξι ἀλγίω πόροι.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὅδ' οὖν ποιείτω: πάντα προσδοκῆτά μοι.
ΧΟΡΟΣ.

Οἱ προσκυνούντες τὴν Ἀδράστειαν σοφοί.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σέβου, προσεύχου, θῶπτε τὸν κρατοῦντ' ἀεὶ.
Ἔμοι δ' ἔλασσον Ζηνός ἢ μηδὲν μέλει.

tissant que celui du tonnerre, et qui brisera l'arme de Neptune, le trident, ce fléau qui fait trembler la terre. Échoué sur cet écueil, Jupiter connaîtra combien il est différent de servir ou de régner.

LE CHOEUR. Assurément tes désirs te dicent ces menaçantes prédictions.

PROMÉTHÉE. Ce qui doit s'accomplir, et que d'ailleurs je souhaite, je le dis.

LE CHOEUR. Peut-on s'attendre que jamais Jupiter ait un maître? PROMÉTHÉE. Oui: et il éprouvera encore des peines plus accablantes.

LE CHOEUR. Et tu ne trembles pas en proférant de semblables paroles!

PROMÉTHÉE. Qu'ai-je à redouter? le destin ne veut pas que je meure.

LE CHOEUR. Mais Jupiter peut te faire subir un supplice plus cruel encore.

PROMÉTHÉE. Eh bien! qu'il le fasse: je suis préparé à tout.

LE CHOEUR. Sage est celui qui redoute Adrastée.

PROMÉTHÉE. Respecte, invoque, flatte tous ceux qui se succèdent au pouvoir suprême: pour moi, que m'importe ce Jupiter? Qu'il

915

κτύπον τε καρτερόν
ὑπερβάλλοντα βροντῆς
σκεδᾶ τε
τὴν Ποσειδῶνος αἰχμὴν,
τρίαιναν, νόσον θαλασσίαν
τινάκτειραν γῆς.

Πταίσας δὲ πρὸς τῶδε κακῶ,
μαθήσεται, ὅσον δίχα

τό τε ἄρχειν
καὶ τὸ δουλεύειν.

ΧΟΡΟΣ. Σὺ θην
ἐπιγλωσσᾶ Διός
ταῦτα, ἃ χρῆζεις.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέγω δὲ
πρὸς ἃ βούλομαι,
ἄπερ τελεῖται.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ χρῆ προσδοκᾶν
τινά δεσπόσειν Διός;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐξεῖ γε
πόνους

καὶ δυσλοφωτέρους τῶνδε.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς

οὐχὶ ταρβεῖς,
ἐκρίπτων τοιάδε ἔπη;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τί δὲ
φοβοίμην ἂν, ἧ

οὐ μόρσιμον θανεῖν;

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλά γε
πόροι ἂν σοι

ἄθλον ἀλγίω

τοῦδε.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὅδε οὖν ποιείτω
πάντα προσδοκῆτά μοι.

ΧΟΡΟΣ. Σοφοί

οἱ προσκυνούντες τὴν Ἀδράστειαν.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σέβου,

προσεύχου, θῶπτε
τὸν ἀεὶ κρατοῦντα.

Ἔμοι δὲ μέλει Ζηνός
ἔλασσον ἢ μηδέν.

et un bruit fort
surpassant *le bruit* du tonnerre,
et qui brise (brisera)
la lance de Neptune,
le trident, fléau maritime,
qui-ébranle la terre.

Et ayant trébuché contre ce mal,
il apprendra combien il est différent
et de régner
et de servir.

LE CHOEUR. Assurément
tu déblatères contre Jupiter
ces choses que tu désires.

PROMÉTHÉE. Mais je dis
outré ce que je désire
ce qui s'accomplira.

LE CHOEUR. Et il faut prévoir
que quelqu'un sera-maitre de Jupiter?
PROMÉTHÉE. Oui, il éprouvera
des peines

même plus-accablantes que celles-ci.

LE CHOEUR. Comment
ne t'effraies-tu pas

en proférant de telles paroles?

PROMÉTHÉE. Et que
craindrais-je, moi à qui
le-destin-n'est-pas de mourir?

LE CHOEUR. Mais
il pourrait *te* faire-subir
une peine plus-douloureuse
que celle-ci.

PROMÉTHÉE. Qu'il le fasse donc!
tout *est* attendu par moi.

LE CHOEUR. *Ils font* sages
ceux qui révèrent Adrastée.

PROMÉTHÉE. Respecte,
invoque, flatte
toujours celui-qui-a-le-pouvoir;
moi, je me soucie de Jupiter
moins que de rien.

Δράτω, κρατείτω τόνδε τὸν βραχὺν χρόνον,
ὅπως θέλει· δαρὸν γὰρ οὐκ ἄρξει θεοῖς.
Ἄλλ' εἰσορῶ γὰρ τόνδε τὸν Διὸς τρόχιν,
τὸν τοῦ τυράννου τοῦ νέου διάκονον·
πάντως τι καινὸν ἀγγελῶν ἐλήλυθε.

ΕΡΜΗΣ.

Σὲ, τὸν σοφιστὴν, τὸν πικρῶς ὑπέρπικρον,
τὸν ἐξαμαρτόντ' εἰς θεοὺς, ἐφημέροις
πορόντα τιμᾶς, τὸν πυρὸς κλέπτῃν λέγω·
πατὴρ ἄνωγέ σ' οὐστίνας κομπεῖς γάμου
αὐδᾶν, πρὸς ὧν τ' ἐκεῖνος ἐκπίπτει κράτους·
καὶ ταῦτα μέντοι μηδὲν αἰνικτηρίως,
ἀλλ' αὐθ' ἕκαστ' ἐκφραζε· μηδέ μοι διπλᾶς
ὁδοὺς, Προμηθεῦ, προσβάλλης. Ὅρᾳς δ' ὅτι
Ζεὺς τοῖς τοιοῦτοις οὐχὶ μαλθακίζεται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σεμνόστομός γε καὶ φρονήματος πλέως
ὁ μῦθος ἐστίν, ὡς θεῶν ὑπηρέτου.
Νέον νέοι κρατεῖτε, καὶ δοκεῖτε δὴ

agisse, qu'il exerce à son gré son autorité passagère ; il ne régnera pas longtemps sur les dieux..... Mais j'aperçois son messenger, le ministre du nouveau maître ; sans doute il vient m'apporter quelque nouvel ordre.

MERCURE. C'est à toi, subtil esprit, rempli de fiel et d'amertume, criminel envers les dieux, dont tu as prodigué les honneurs aux mortels, toi le ravisseur du feu céleste, c'est à toi que je parle. Déclare (mon père te l'ordonne) quel est cet hymen dont tu fais tant de bruit, et qui doit lui coûter l'empire. Explique-toi sans énigmes, il faut tout dévoiler ; ne m'oblige point, Prométhée, à un second message..... Ce n'est pas ainsi, tu le vois, qu'on désarme Jupiter.

PROMÉTHÉE. Quel discours arrogant et superbe ! Il est bien digne du serviteur des dieux. Nouveaux maîtres d'un nouvel empire, vous croyez habiter des hauteurs inaccessibles aux revels. N'en ai-je pas

930

Δράτω, κρατείτω
τόνδε τὸν βραχὺν χρόνον,
ὅπως θέλει·
οὐ γὰρ ἄρξει δαρὸν
θεοῖς.

Ἄλλὰ, εἰσορῶ γὰρ
τόνδε τὸν τρόχιν Διὸς,
τὸν διάκονον τοῦ νέου τυράννου·
ἐλήλυθε πάντως
ἀγγελῶν
καινόν τι.

ΕΡΜΗΣ. Λέγω σε,
τὸν σοφιστὴν,
τὸν πικρῶς ὑπέρπικρον,
τὸν ἐξαμαρτόντα εἰς θεοὺς,
τὸν πορόντα
τιμᾶς ἐφημέροις,
τὸν κλέπτῃν πυρὸς·
πατὴρ ἄνωγέ σε αὐδᾶν
οὐστίνας γάμου
κομπεῖς,
πρὸς ὧν τε
ἐκεῖνος ἐκπίπτει κράτους·
καὶ μέντοι ἐκφραζε ταῦτα
μηδὲν αἰνικτηρίως,
ἀλλὰ αὐτὰ ἕκαστα·
μηδέ μοι προσβάλλης
διπλᾶς ὁδοὺς, Προμηθεῦ.

Ὅρᾳς δὲ ὅτι Ζεὺς
οὐχὶ μαλθακίζεται
τοῖς τοιοῦτοις.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὁ γε μῦθος
σεμνόστομός ἐστι
καὶ πλέως φρονήματος,
ὡς ὑπηρέτου θεῶν.

Νέοι κρατεῖτε
νέον,
καὶ δοκεῖτε δὴ
ναίειν πέργαμα
ἀπενθῆ.

935

940

945

Qu'il agisse, qu'il règne
pendant ce court espace de temps,
comme il veut ;
car il ne régnera pas long-temps
sur les dieux.

Mais c'est assez : car je vois
ce messenger de Jupiter,
le ministre du nouveau tyran :
il est venu assurément
pour annoncer
quelque-chose de nouveau.

MERCURE. Je m'adresse à toi,
esprit-subtil,
acerbement acerbe-outre-mesure,
coupable envers les dieux,
qui-as-procuré
des honneurs aux mortels,
à toi, le ravisseur du feu ;
mon père t'ordonne de dire
de quel hymen
tu parles-avec-arrogance,
hymen par lequel
il tombera du pouvoir ;
et certes explique cela
sans aucune obscurité,
mais chaque-chose séparément.
Et ne me cause pas
un double voyage, Prométhée.

Tu vois que Jupiter
ne se laisse point fléchir
par de tels procédés.
PROMÉTHÉE. Du moins ce discours
est emphatique
et plein d'orgueil,
comme d'un serviteur des dieux.
Dieux nouveaux, vous réglez
comme-le-font-les-nouveaux-maitres
et vous croyez vraiment
habiter des citadelles
inaccessibles-aux-chagrins.

ναίειν ἀπενθῆ πέργαμ'. Οὐκ ἐκ τῶνδ' ἐγὼ
 δισσοὺς τυράννους ἐκπεσόντας ἤσθόμην;
 τρίτον δὲ τὸν νῦν κοιρανοῦντ' ἐπόψομαι
 αἰσχίστα καὶ τάχιστα. Μὴ τί σοι δοκῶ
 ταρβεῖν ὑποπτῆσαι τε τοὺς νέους θεοῦς;
 πολλοῦ γε καὶ τοῦ παντὸς ἐλλείπω. Σὺ δὲ
 κέλευθον, ἦνπερ ἤλθες, ἐγκόνοι πάλιν·
 πεύσει γὰρ οὐδὲν ὧν ἀνιστορεῖς ἐμέ.

ΕΡΜΗΣ.

Τοιοῖσδε μέντοι καὶ πρὶν αὐθαδίμασιν
 ἐς τάσδε σαυτὸν πημονὰς καθώρμισας.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τῆς σῆς λατρείας τὴν ἐμὴν δυσπραξίαν,
 σαφῶς ἐπίστασ', οὐκ ἂν ἀλλάξαιμ' ἐγὼ·
 κρεῖσσον γὰρ οἶμαι τῆδε λατρεύειν πέτρα
 ἢ πατρὶ φῦναι Ζηνὶ πιστὸν ἄγγελον.
 Οὕτως ὑβρίζειν τοὺς ὑβρίζοντας χρεῶν.

ΕΡΜΗΣ.

Χλιδᾶν ἔοικας τοῖς παροῦσι πράγμασι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Χλιδῶ; γλιδῶντας ὧδε τοὺς ἐμοὺς ἐγὼ
 ἐχθροὺς ἴδοιμι· καὶ σὲ δ' ἐν τούτοις λέγω.

ΕΡΜΗΣ.

Ἦ καμὲ γάρ τι ξυμφοραῖς ἐπαιτιᾶ;

vu tomber deux tyrans? Je verrai la chute du troisième, de celui qui
 règne aujourd'hui; elle sera la plus prompte et la plus honteuse.
 Penses-tu que je tremble, que je m'abaisse sous ces nouveaux dieux?
 J'en suis bien éloigné. Va donc, retourne sans tarder aux lieux d'où
 tu viens! Tu n'apprendras rien de ce que tu veux savoir.

MERCURE. C'est par un tel excès d'orgueil que tu as attiré sur toi
 ces malheurs.

PROMÉTHÉE. Sache que je ne changerais pas ma misère pour ta
 servitude. J'aime mieux, oui, j'aime mieux être l'esclave de ce roc,
 que d'être le fidèle messenger de ton père. Ainsi doit-on outrager qui
 nous outrage.

MERCURE. Sans doute, tes maux présents font tes délices!

PROMÉTHÉE. Mes délices! Ah! que telles soient les délices de mes
 ennemis, et de toi tout le premier!

MERCURE. Eh quoi! m'accuses-tu aussi de ton malheur?

Οὐκ ἠσθόμην ἐγὼ
 δισσοὺς τυράννους
 ἐκπεσόντας
 ἐκ τῶνδε;
 ἐπόψομαι δὲ τρίτον
 τὸν νῦν κοιρανοῦντα
 αἰσχίστα
 καὶ τάχιστα.
 Μὴ σοι δοκῶ
 ταρβεῖν τι,
 ὑποπτῆσαι τε τοὺς νέους θεοῦς;
 ἐλλείπω γε πολλοῦ
 καὶ τοῦ παντός.
 Σὺ δὲ ἐγκόνοι πάλιν
 κέλευθον, ἦνπερ ἤλθες·
 πεύσει γὰρ οὐδὲν
 ὧν ἀνιστορεῖς ἐμέ.

ΕΡΜΗΣ. Καθώρμισας μέντοι
 σαυτὸν καὶ πρὶν
 τοιοῖσδε αὐθαδίμασιν
 ἐς τάσδε πημονὰς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐγὼ,
 ἐπίστασο σαφῶς,
 οὐκ ἂν ἀλλάξαιμι
 τὴν ἐμὴν δυσπραξίαν
 τῆς σῆς λατρείας·
 οἶμαι γὰρ κρεῖσσον
 λατρεύειν τῆδε πέτρα,
 ἢ φῦναι ἄγγελον πιστὸν
 πατρὶ Ζηνί. Χρεῶν
 ὑβρίζειν τοὺς ὑβρίζοντας.
 ΕΡΜΗΣ. Ἐοικας χλιδᾶν
 πράγμασι τοῖς παροῦσι.
 ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Χλιδῶ;
 ἴδοιμι ἐγὼ

τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς γλιδῶντας ὧδε·
 καὶ σὲ δὲ λέγω ἐν τούτοις.

ΕΡΜΗΣ. Ἦ γὰρ
 ἐπαιτιᾶ τι καὶ ἐμὲ
 ξυμφοραῖς;

N'ai-je pas vu
 deux tyrans
 renversés
 de ces *citadelles*?
 Et j'en verrai un troisième,
 celui qui règne maintenant
tomber très-honteusement
 et très-promptement.
 Ne te semblé-je pas
 avoir quelque crainte
 et redouter les nouveaux dieux?
 J'en suis éloigné de beaucoup
 et même de tout.

Toi donc, hâte-toi de reprendre
 le chemin, par lequel tu es venu;
 car tu n'apprendras rien
 de-ce-que tu me demandes.
 MERCURE. Tu t'es conduit cependant
 toi-même, aussi auparavant
 par de telles insolences
 à ces peines.

PROMÉTHÉE. Pour moi,
 sache-le bien,
 je ne changerais pas
 ma misère

contre ta servitude;
 car je pense *qu'il vaut* mieux
 servir ce rocher
 que d'être un messenger fidèle
 à ton père Jupiter. Il faut ainsi
 outrager ceux-qui-outragent.

MERCURE. Tu sembles te complaire
 dans *ton* état actuel.

PROMÉTHÉE. M'y complaire!
 Je voudrais-voir

mes ennemis se-complaisant ainsi;
 et je te range parmi eux

MERCURE. Est-ce donc que
 tu m'accuses aussi en-quelque-sort
 de *tes* malheurs?

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄπλῳ λόγῳ τοὺς πάντας ἐχθαίρω θεοὺς,
ἄσοι, παθόντες εὖ, κακοῦσί μ' ἐκδίκως.

ΕΡΜΗΣ.

Κλύω σ' ἐγὼ μεμνηνός· οὐ σμικρὰν νόσον.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Νοσοῖμ' ἄν, εἰ νόσημα τοὺς ἐχθροὺς στυγεῖν.

ΕΡΜΗΣ.

Εἴης φορητὸς οὐκ ἄν, εἰ πράσσοις καλῶς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἔμοι.

ΕΡΜΗΣ.

Τόδε Ζεὺς τοῦπος οὐκ ἐπίσταται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐκδιδάσκει πάνθ' ὁ γηράσκων χρόνος.

ΕΡΜΗΣ.

Καὶ μὴν σύ γ' οὔπω σωφροεῖν ἐπίστασαι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σὲ γὰρ προσηύδων οὐκ ἄν ὄνθ' ὑπηρέτην.

ΕΡΜΗΣ.

Ἐρεῖν ἔοικας οὐδὲν ὦν χρήζει πατήρ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴν δφείλων γ' ἄν τίνοιμ' αὐτῷ χάριν.

ΕΡΜΗΣ.

Ἐχερτόμησας δῆθεν ὡς παιδ' ὄντα με.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐ γὰρ σὺ παῖς τε, κάτι τοῦδ' ἀνούστερος,
εἰ προσδοκᾷς ἔμοῦ τι πεισεῖσθαι πάρα;

PROMÉTHÉE. Je le dis sans détour : je hais tous les dieux, tous ceux qui, comblés de mes bienfaits, m'accablent injustement.

MERCURE. Ta raison, je le vois, est troublée par un mal violent.

PROMÉTHÉE. Que ce mal n'ait pas de fin, si c'est un mal de haïr ses ennemis.

MERCURE. Tu serais insupportable dans la prospérité.

PROMÉTHÉE. Hélas !

MERCURE. Ce mot, Jupiter ne le connaît point.

PROMÉTHÉE. Le temps le lui apprendra ; il mûrit tout.

MERCURE. Et cependant tu n'as pas encore appris à être sage.

PROMÉTHÉE. Non : car je ne te parlerais pas, vil esclave.

MERCURE. Tu ne veux donc point dire ce que mon père désire savoir ?

PROMÉTHÉE. Je lui dois tant ! il faudrait lui complaire !

MERCURE. Tu me railles ; tu me traites en enfant.

PROMÉTHÉE. Eh ! n'es-tu pas un enfant, n'es-tu pas plus simple encore, si tu t'attends à tirer de moi quelques lumières ? Il n'est tourments

965

970

975

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἄπλῳ λόγῳ
ἐχθαίρω τοὺς πάντας θεοὺς,
ἄσοι, παθόντες εὖ,
κακοῦσί με ἐκδίκως.

ΕΡΜΗΣ. Κλύω ἐγὼ

μεμνηνός σε
νόσον οὐ σμικρὰν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Νοσοῖμι ἄν,
εἰ νόσημα

στυγεῖν τοὺς ἐχθροὺς.

ΕΡΜΗΣ. Οὐκ ἄν εἴης

φορητὸς,

εἰ πράσσοις καλῶς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἔμοι.

ΕΡΜΗΣ. Ζεὺς

οὐκ ἐπίσταται τόδε τὸ ἔπος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἄλλὰ

χρόνος

ὁ γηράσκων

ἐκδιδάσκει πάντα.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ μὴν

σύ γε οὔπω ἐπίστασαι

σωφροεῖν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ γὰρ

προσηύδων ἄν σε,

ὄντα ὑπηρέτην.

ΕΡΜΗΣ. Ἐοικας

ἔρεῖν οὐδὲν

ὦν πατήρ χρήζει.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μὴν

δφείλων γε

τίνοιμι ἄν

χάριν αὐτῷ.

ΕΡΜΗΣ. Ἐχερτόμησας δῆθεν με

ὡς ὄντα παιδα.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ γὰρ σὺ

παῖς τε καὶ ἔτι

ἀνούστερος τοῦδε,

εἰ προσδοκᾷς

πεισεῖσθαι τι παρὰ ἔμοῦ;

PROMÉTHÉE. En-un mot,
je hais tous les dieux
qui, bien traités *par moi*,
me maltraitent injustement.

MERCURE. J'entends
que tu es-privé-de-raison
par une maladie non petite.

PROMÉTHÉE. Je serais malade,
si *c'était* une maladie
que de haïr ses ennemis.

MERCURE. Tu ne serais pas
supportable

si tu étais dans le bonheur.

PROMÉTHÉE. Hélas !

MERCURE. Jupiter
ne connaît pas ce mot.

PROMÉTHÉE. Mais
le temps

qui vieillit
enseigne tout.

MERCURE. Et cependant
toi, tu ne sais pas encore
être sage.

PROMÉTHÉE. Non, car
je *ne t'adresserais-pas-la-parole*,
à toi qui-es esclave.

MERCURE. Tu sembles
ne devoir rien dire
de-ce-que *mon* père désire.

PROMÉTHÉE. Et certes
lui étant-redevable
je devrais-acquitter

ma reconnaissance envers lui.

MERCURE. Tu me railles donc
comme *si j'étais* un enfant.

PROMÉTHÉE. Et n'es-tu pas
et un enfant et encore
plus-simple que cela,

si tu t'attends
à apprendre quelque chose de moi ?

Οὐκ ἔστιν αἰκισμ' οὐδὲ μηχανήμ', ὅτω
 προτρέφεται με Ζεὺς γεωνῆσαι τάδε, 980
 πρὶν ἂν χαλασθῆ δεσμὰ λυμαντήρια.

Πρὸς ταῦτα, ριπτέσθω μὲν αἰθαλοῦσσα φλόξ,
 λευκοπτέρω δὲ νιφάδι καὶ βροντήμασι
 χθονίοις κυκάτω πάντα καὶ ταρασσέτω·
 γνάμψει γὰρ οὐδὲν τῶνδ' ἐμ', ὥστε καὶ φράσαι 985
 πρὸς οὗ χρεῶν νιν ἐκπεσεῖν τυραννίδος.

ΕΡΜΗΣ.

ἽΟρα νυν εἴ σοι ταῦτ' ἄρωγὰ φαίνεται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

ἽΩπται πάλαι δὴ καὶ βεβούλευται τάδε.

ΕΡΜΗΣ.

Τόλμησον, ὦ μάταιε, τόλμησόν ποτε 106
 πρὸς τὰς παρούσας πημονὰς ὀρθῶς φρονεῖν. 990

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

ἽΟχλεῖς μάτην με, κῦμ' ὅπως, παρηγορῶν.
 Εἰσελθέτω σε μήποθ', ὡς ἐγὼ, Διὸς
 γνώμην φοβηθεῖς, θηλύνους γενήσομαι,
 καὶ λιπαρήσω τὸν μέγα στυγούμενον
 γυναικομίμοις ὑπτιάσμασιν χερῶν 107
 λῦσαί με δεσμῶν τῶνδε· τοῦ παντὸς δέω. 995

ni ruses par lesquels Jupiter puisse me forcer à lui dévoiler ce secret, avant que ces funestes liens soient relâchés. Et maintenant, que la foudre étincelante s'élançe du haut des cieux, que la neige aux blanches ailes se précipite à gros flocons, que les tonnerres souterrains mugissent, que la nature entière soit bouleversée et se confonde, rien ne me fera fléchir : je ne lui nommerai point celui qui doit le renverser de son trône.

MERCURE. Mais, vois si cette obstination peut te servir.

PROMÉTHÉE. Tout est vu : mon parti est pris dès longtemps.

MERCURE. Insensé ! ose, ose une fois apprendre de tes malheurs à devenir sage.

PROMÉTHÉE. En vain tu m'importunes de tes instances ; je suis sourd comme les flots. Garde-toi de penser que jamais redoutant les desseins de Jupiter, devenu timide comme une femme, j'aïlle tendre humblement les mains, et conjurer l'objet de toute ma haine de me délivrer de mes liens : non, jamais !

Οὐκ ἔστιν αἰκισμα
 οὐδὲ μηχανήμα, ὅτω
 Ζεὺς προτρέφεται με
 γεωνῆσαι τάδε,
 πρὶν ἂν δεσμὰ λυμαντήρια
 χαλασθῆ. Πρὸς ταῦτα,
 φλόξ μὲν αἰθαλοῦσσα
 ριπτέσθω,
 κυκάτω δὲ
 καὶ ταρασσέτω πάντα
 νιφάδι λευκοπτέρω
 καὶ βροντήμασι
 χθονίοις·
 οὐδὲν γὰρ τῶνδ' ἐμὲ
 γνάμψει,
 ὥστε καὶ φράσαι
 πρὸς οὗ χρεῶν
 ἐκπεσεῖν νιν τυραννίδος.

ΕΡΜΗΣ ἽΟρα νυν,
 εἰ ταῦτά σοι φαίνεται
 ἄρωγὰ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τάδε δὴ ὤπται
 καὶ βεβούλευται πάλαι.

ΕΡΜΗΣ. Τόλμησον,
 ὦ μάταιε, τόλμησόν ποτε
 φρονεῖν ὀρθῶς
 πρὸς τὰς παρούσας πημονὰς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. ἽΟχλεῖς με
 παρηγορῶν μάτην,
 ὅπως κῦμα.

Εἰσελθέτω σε μήποτε,
 ὡς, φοβηθεῖς γνώμην Διὸς,
 ἐγὼ γενήσομαι
 θηλύνους

καὶ λιπαρήσω
 τὸν μέγα στυγούμενον,
 ὑπτιάσμασιν χερῶν
 γυναικομίμοις,
 λῦσαί με τῶνδε δεσμῶν·
 δέω τοῦ παντὸς

Il n'y a ni tourment
 ni ruse, par quoi
 Jupiter m'engagera
 à dire cela,
 avant que ces liens ignominieux
 soient relâchés. C'est pourquoi,
 que la foudre étincelante
 soit lancée,
 que Jupiter confonde
 et bouleverse tout
 par la neige aux-ailes-blanches
 et par des-coups-de-tonnerre
 souterrains :
 car rien de cela ne me fléchira
 au point que je dise,
 par qui le sort a décidé
 qu'il tombera du pouvoir.
 MERCURE. Considère donc,
 si cela te paraît,
 un-moyen-d'échapper
 PROMÉTHÉE. Cela a été considéré
 et a été décidé depuis-longtemps.
 MERCURE. Ose,
 ô insensé, ose une fois
 être sage comme-il-convient,
 eu égard à tes souffrances présentes,
 PROMÉTHÉE. Tu m'importunes
 en m'exhortant vainement,
 comme si tu exhortais un flot.
 Qu'il ne te vienne-jamais-à-la-pensée
 que, redoutant les desseins de Jupiter,
 je deviendrai
 timide-comme-une-femme,
 et que je supplierai
 lui-qui-m'est-bien odieux
 avec des renversements-de-mains
 imitant-les-femmes,
 de me délier de ces chaînes :
 j'en suis éloigné de tout.

ΕΡΜΗΣ.

Λέγων ἔοικα πολλά καὶ μάτην ἔρεῖν ·
τέγγει γὰρ οὐδὲν οὐδὲ μαλθάσσει κέαρ
λιταῖς · δακῶν δὲ στόμιον, ὡς νεοζυγῆς
πῶλος, βιάζει καὶ πρὸς ἡνίας μάχει. 1000

Ἄτὰρ σφοδρύνει γ' ἄσθενεῖ σοφίσματι ·
αὐθαδία γὰρ τῷ φρονοῦντι μὴ καλῶς
αὐτὴ καθ' αὐτὴν οὐδενὸς μεῖον σθένει.
Σκέψαι δ', ἐὰν μὴ τοῖς ἐμοῖς πεισθῆς λόγοις,
οἷός σε χειμῶν καὶ κακῶν τρικυμία 1005

ἔπεισ' ἄφυκτος · πρῶτα μὲν γὰρ ὄκρινδα
φάραγμα βροντῆ καὶ κεραυνία φλογὶ
πατῆρ σπαράξει τήνδε, καὶ κρύψει δέμας
τὸ σὸν, πετραία δ' ἀγκάλη 1009 σε βαστάσει.

Μακρὸν δὲ μῆκος ἐκτελευτήσας χρόνου,
ἄφορβρον ἤξεις ἐς φάος · Διὸς δέ τοι
πτηγνὸς κύων, δαφρινὸς αἰετὸς, λάθρως 110
διαρταμήσει σώματος μέγα βράκος,
ἄκλητος ἔρπων δαιταλεὺς πανήμερος,
κελαινόβρωτον δ' ἦπαρ ἐκθοινήσεται. 1015

MERCURE. Tous mes discours, je le vois, sont inutiles ; mes prières ne peuvent te toucher ni t'amollir. Tel qu'un jeune coursier soumis pour la première fois au joug, tu mords le frein et résistes violemment à la rêne. Mais c'est vainement que tu mets une orgueilleuse confiance dans ton savoir : car l'orgueil d'un insensé n'a par lui-même aucune force. Envisage au moins, si je ne puis te persuader, l'orage inévitable, la tempête de maux qui va t'assaillir. Jupiter, à coups de foudre et de tonnerre, brisera ce roc escarpé et ton corps enseveli, demeurera caché sous les éclats de la pierre. Bien longtemps après tu reparaitras au jour ; mais alors viendra le chien ailé, l'aigle sanglant de Jupiter, qui, dans son avidité, arrachera de ton corps d'énormes lambeaux, et, convive non invité, se nourrira chaque jour

ΕΡΜΗΣ. Ἔοικα λέγων
ἔρεῖν πολλά καὶ μάτην ·
τέγγει γὰρ οὐδὲν
οὐδὲ μαλθάσσει κέαρ λιταῖς ·
δακῶν δὲ στόμιον,
ὡς πῶλος
νεοζυγῆς,
βιάζει καὶ μάχει
πρὸς ἡνίας.
Ἄτὰρ σφοδρύνει γε
ἄσθενεῖ σοφίσματι ·
αὐθαδία γὰρ
τῷ μὴ καλῶς φρονοῦντι
αὐτὴ κατὰ αὐτὴν
μεῖον οὐδενὸς σθένει.
Σκέψαι δέ,
ἐὰν μὴ πεισθῆς
τοῖς ἐμοῖς λόγοις, οἷος χειμῶν
καὶ τρικυμία ἄφυκτος
κακῶν ἔπεισὶ σε ·
πρῶτα μὲν γὰρ
πατῆρ σπαράξει
βροντῆ
καὶ φλογὶ κεραυνία
φάραγμα τήνδε ὄκρινδα,
καὶ κρύψει τὸ σὸν δέμας,
ἀγκάλη δὲ πετραία σε βαστάσει.
Ἐκτελευτήσας δὲ
μακρὸν μῆκος χρόνου,
ἤξεις ἄφορβρον
ἐς φάος ·
κύων δέ τοι πτηνὸς
Διὸς,
αἰετὸς δαφρινὸς,
διαρταμήσει λάθρως
μέγα βράκος σώματος,
ἔρπων πανήμερος,
δαιταλεὺς ἄκλητος,
ἐκθοινήσεται δὲ ἦπαρ
κελαινόβρωτον.

MERCURE. Je semble, en parlant, devoir dire beaucoup et en vain ; car tu n'es nullement touché ni amolli dans ton cœur par mes maux mordant le frein, [prières ; comme un jeune-coursier nouvellement-soumis-au-joug, tu résistes violemment et te débats contre les rênes. Mais tu es d'un faible savoir car l'arrogance chez celui qui n'est pas bien sage par elle-même, a moins de force-que-rien. Or envisage, si tu ne te laisses-pas-persuader par mes discours, quel orage et quelle tempête inévitable de maux, va-t'assaillir, Car premièrement mon père brisera par le tonnerre et par la flamme-de-la-foudre ce roc escarpé, et cachera ton corps, et le sein rocailleux te portera. Et après-avoir-achevé un long espace de temps, tu viendras de-nouveau à la lumière ; mais le chien ailé de Jupiter, l'aigle sanglant, arrachera avec-voracité un grand lambeau de ton corps, s'approchant tous-les-jours, convive non-invité, et il se nourrira de ton foie, noire nourriture.

Τοιοῦδε μόχθου τέρμα μή τι προσδόκα,
 πρὶν ἂν θεῶν τις διάδοχος τῶν σῶν πόνων
 φανῆ, θελήσῃ τ' εἰς ἀναύγητον μολεῖν
 Ἄδην, κνεφαῖά τ' ἀμφὶ Ταρτάρου βάθη.
 Πρὸς ταῦτα βούλευ' ὡς ὄδ' οὐ πεπλασμένος
 ὁ κόμπος, ἀλλὰ καὶ λίαν εἰρημένος·
 ψευδηγορεῖν γὰρ οὐκ ἐπίσταται στόμα
 τὸ δῖον, ἀλλὰ πᾶν ἔπος τελεῖ. Σὺ δὲ
 πάπταινε καὶ φρόντιζε, μηδ' αὐθαδίαν
 εὐβουλίας ἀμείνον' ἠγήσῃ ποτέ.

1020

1025

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν μὲν Ἑρμῆς οὐκ ἄκαιρα φαίνεται
 λέγειν· ἄνωγε γὰρ σε, τὴν αὐθαδίαν
 μεθέντ', ἐρευνᾶν τὴν σοφὴν εὐβουλίαν.
 Πείθου· σοφῶ γὰρ αἰσχρὸν ἐξαμαρτάνειν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Εἰδότεί τοί μοι τάσδ' ἀγγελίας
 ὄδ' ἐθώυξεν, πάσχειν δὲ κακῶς
 ἐχθρὸν ὑπ' ἐχθρῶν οὐδὲν ἀεικές.
 Πρὸς ταῦτ', ἐπ' ἐμοὶ ῥιπτέσθω μὲν
 πυρὸς ἀμφήκης βόστρυχος¹¹¹, αἰθήρ δ'
 ἐρεθιζέσθω βροντῇ σφακέλω τ'

1030

1035

de ton foie, noire pâture. La fin de ces tourments, n'espère point la voir, à moins que quelque dieu ne succède à ta place, et ne veuille descendre dans le sombre empire de Pluton, dans les abîmes ténébreux du Tartare. Maintenant, consulte-toi. Ce n'est point ici un vain étalage de menaces; l'arrêt est prononcé: la bouche de Jupiter ne connaît point les discours mensongers; sa parole s'accomplit toujours. Considère, et réfléchis: crois enfin que l'opiniâtreté ne vaut pas la sagesse.

LE CHOEUR. Mercure nous semble tenir un langage convenable; il veut que renonçant à ton opiniâtreté, tu prennes un parti sage et prudent: crois-le, il est honteux pour un sage de persévérer dans une faute.

PROMÉTHÉE. Je savais déjà ce qu'il vient de m'annoncer; mais qu'un ennemi souffre de la part de son ennemi, ce n'est point un déshonneur. D'ailleurs, que sur moi tombent les carreaux tortueux de la foudre; que le tonnerre, que la fureur des vents déchainés déchire

Μὴ προσδόκα
 τέρμα τι τοιοῦδε μόχθου,
 πρὶν ἂν θεῶν τις
 φανῆ διάδοχος τῶν σῶν πόνων,
 θελήσῃ τε μολεῖν
 εἰς Ἄδην ἀναύγητον,
 ἀμφὶ τε βάθη κνεφαῖα
 Ταρτάρου.

Πρὸς ταῦτα βούλευε·
 ὡς ὄδε ὁ κόμπος
 οὐ πεπλασμένος,
 ἀλλὰ καὶ λίαν εἰρημένος·
 στόμα γὰρ δῖον
 οὐκ ἐπίσταται ψευδηγορεῖν,
 ἀλλὰ τελεῖ πᾶν ἔπος.
 Σὺ δὲ πάπταινε
 καὶ φρόντιζε,
 μηδὲ ἠγήσῃ ποτέ
 αὐθαδίαν ἀμείνονα
 εὐβουλίας.

ΧΟΡΟΣ. Ἑρμῆς μὲν
 φαίνεται ἡμῖν λέγειν
 οὐκ ἄκαιρα·
 ἄνωγε γὰρ σε
 ἐρευνᾶν τὴν σοφὴν εὐβουλίαν,
 μεθέντα τὴν αὐθαδίαν.

Πείθου· ἐξαμαρτάνειν γὰρ
 αἰσχρὸν σοφῶ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὅδε
 ἐθώυξεν τάσδε ἀγγελίας
 εἰδότεί τοί μοι,
 ἐχθρὸν δὲ πάσχειν κακῶς
 ὑπὸ ἐχθρῶν
 οὐδὲν ἀεικές.

Πρὸς ταῦτα
 βόστρυχος μὲν ἀμφήκης
 πυρὸς ῥιπτέσθω ἐπὶ ἐμοί,
 αἰθήρ δὲ ἐρεθιζέσθω βροντῇ
 σφακέλω τε

N'attends pas
 un terme d'une telle peine
 avant que quelqu'un des dieux
 apparaisse successeur de tes maux
 et ne veuille descendre
 chez Pluton privé-de-lumière
 et dans les abîmes ténébreux
 du Tartare.
 c'est pourquoi, consulte-toi :
 car cette fanfaronnade,
 n'est pas feinte,
 mais très-sérieusement prononcée ;
 car la bouche de Jupiter
 ne sait pas dire-des-mensonges,
 mais accomplit chaque parole.
 Pour toi, considère
 et réfléchis,
 et ne crois jamais
 l'arrogance meilleure
 que la prudence
 LE CHOEUR. Mercure
 nous semble dire
 des choses-non-intempestives ;
 car il t'engage
 à rechercher la sage prudence,
 en renonçant à l'arrogance.
 Obéis ; car persévérer-dans-sa-faute
 est honteux pour un sage.
 PROMÉTHÉE. Celui-ci
 a-proclamé ces messages
 à moi qui-les-connaissais bien,
 mais qu'un ennemi soit-maltrait
 par ses ennemis
 cela n'est pas déshonorant.
 C'est pourquoi
 que la boucle à double-tranchant
 du feu soit lancée sur moi ;
 que l'air soit déchiré par le tonnerre
 et par l'agitation-violente

ἀγρίων ἀνέμων · χθόνα δ' ἐκ πυθμένων
 αὐταῖς ῥίζαις πνεῦμα κραδαίνοι,
 κῦμα δὲ πόντου τραχεῖ ῥοθίῳ
 ξυγχώσειεν τῶν τ' οὐρανίων
 ἄστρον διόδου, ἕς τε κελαινὸν
 Τάρταρον ἄρδην ῥίψει δέμας
 τοῦμόν ἀνάγκης στεβραῖς δίναις ·
 πάντως ἐμέ γ' οὐ θανατώσει.

ΕΡΜΗΣ.

Τοιάδε μέντοι τῶν φρενοπλήκτων
 βουλευμάτων ἔπη τ' ἐστὶν ἀκοῦσαι.
 Τί γὰρ ἔλλείπει μὴ παραπαίειν,
 ἢ τοῦδε τύχη; τί χαλᾶ μανιῶν;
 Ἄλλ' οὖν ὑμεῖς γ', αἰ πημοσύναις
 ξυγκάμνουσαι ταῖς τοῦδε, τόπων
 μετὰ ποι χωρεῖτ' ἐκ τῶνδε θοῶς,
 μὴ φρένας ὑμῶν ἠλιθιώση
 βροντῆς μύκημ' ἀτέραμνον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλο τι φώνει καὶ παραμυθοῦ μ'
 ὅ τι καὶ πείσεις · οὐ γὰρ δὴ που
 τοῦτό γε τλητὸν παρέσυρας ἔπος.
 Πῶς με κελεύεις κακότητ' ἀσχεῖν;
 Μετὰ τοῦδ' ὅ τι χρὴ πάσχειν ἐθέλω.

les airs; que leur souffle ébranle dans ses fondements la terre et ses racines, et, d'un effort impétueux, confonde les flots de la mer avec les astres de la voûte céleste; que, dans le tourbillon de la dure nécessité, Jupiter précipite mon corps au fond du noir Tartare; qu'il fasse, il ne pourra me donner la mort.

MERCURE. Ces discours, ces vœux, ne sont-ils pas d'un insensé? Que manque-t-il à son délire, si, dans une semblable fortune, il ne met aucun frein à sa fureur? Mais vous qui compatissez à ses maux, éloignez-vous promptement de ces lieux: l'horrible mugissement du tonnerre peut ébranler trop fortement vos esprits.

LE CHOEUR. Ah! donne-nous des conseils que nous puissions écouter; notre oreille ne peut supporter de pareils discours. Comment peux-tu me conseiller l'infamie? Non, je partagerai ce qu'il doit souffrir.

ἀνέμων ἀγρίων·
 πνεῦμα δὲ κραδαίνοι χθόνα
 ἐκ πυθμένων
 αὐταῖς ῥίζαις,
 ξυγχώσειεν δὲ
 ῥοθίῳ τραχεῖ
 κῦμα πόντου,
 διόδου τε
 ἄστρον τῶν οὐρανίων·
 δίναις τε στεβραῖς
 ἀνάγκης ῥίψειεν
 ἄρδην τὸ ἐμόν δέμας
 ἕς κελαινὸν Τάρταρον·
 οὐ θανατώσει γε ἐμέ πάντως.
 ΕΡΜΗΣ, *Ἔστι μέντοι ἀκοῦσαι
 τοιάδε βουλευματα
 ἔπη τε
 τῶν φρενοπλήκτων.
 Τί γὰρ ἔλλείπει
 ἢ τύχη τοῦδε
 μὴ παραπαίειν;
 τί χαλᾶ μανιῶν;
 Ἄλλὰ οὖν ὑμεῖς γε,
 αἰ ξυγκάμνουσαι
 ταῖς πημοσύναις τοῦδε,
 μεταχωρεῖτέ που θοῶς
 ἐκ τῶνδε
 τόπων, μὴ μύκημα ἀτέραμνον
 βροντῆς
 ἠλιθιώση φρένας ὑμῶν.
 ΧΟΡΟΣ. Φώνει ἄλλο τι
 καὶ παραμυθοῦ με
 ὅ τι καὶ πείσεις·
 οὐ γὰρ δὴ που παρέσυρας
 τοῦτό γε ἔπος
 τλητόν.
 Πῶς με κελεύεις
 ἀσχεῖν κακότητα;
 Ἐθέλω πάσχειν μετὰ τοῦδε
 ὅ τι χρὴ·

des vents furieux,
 et que leur souffle ébranle la terre
 de ses fondements
 avec les racines elles-mêmes,
 et qu'il confonde
 d'un effort impétueux
 les flots de la mer
 et les courses
 des astres célestes;
 et que, dans les tourbillons
 de la nécessité, il précipite
 entièrement mon corps
 dans le noir Tartare:
 il ne me tuera pas tout-à-fait.
 MERCURE. On peut entendre
 de tels projets
 et de tels discours
 de la bouche des insensés.
 Car de quoi manque
 l'infortune de celui-ci
 pour ne pas être-en-délire?
 que relâche-t-il de ses fureurs?
 Mais vous du moins,
 qui-compatissez
 aux malheurs de celui-ci,
 éloignez-vous promptement
 de ces lieux
 de peur que le mugissement horrible
 du tonnerre
 n'ébranle vos esprits.
 LE CHOEUR. Dis autre chose
 et conseille-moi
 ce qu'aussi tu me persuaderas;
 car tu n'as pas proféré
 cette parole du moins
 supportable.
 Comment m'ordonnes-tu
 de commettre une infamie?
 Je veux souffrir avec celui-ci
 ce-qu'il faut qu'il souffre;

τούς προδότας γὰρ μισεῖν ἔμαθον ,
 κοῦκ ἔστι νόσος ,
 τῆσδ' ἦντιν' ἀπέπτυσα ¹¹² μᾶλλον.

1060

ΕΡΜΗΣ.

Ἄλλ' οὖν μέμνησθ' ἀγὼ προλέγω ,
 μηδὲ, πρὸς ἄτης θηραθεῖσαι ,
 μέμψησθε τύχην, μηδὲ ποτ' εἶπηθ
 ὡς Ζεὺς ὑμᾶς εἶ: ἀπρόοπτον
 πῆμα' εἰσέβαλεν· μὴ δῆτ', αὐταὶ δ'
 ὑμᾶς αὐτάς. Εἰδυῖαι γὰρ ,
 κοῦκ ἐξαίφνης, οὐδὲ λαθραίως ,
 εἰς ἀπέραντον δίκτυον ἄτης
 ἐμπλεχθήσεσθ' ὑπ' ἀνοίας.

1065

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴν ἔργω κοῦκ ἔτι μῦθος ,
 γθῶν σεσάλευται·
 βρυχία δ' ἤχῳ παραμυκάται
 βροντῆς, ἔλικες δ' ἐκλάμπουσι
 στεροπῆς ζάπυροι, στρόμβοι δὲ κόνιν
 εἰλίσσουσι, σκιρτᾶ δ' ἀνέμων
 πνεύματα πάντων, εἰς ἄλληλα
 στάσιν ἀντίπνουν ἀποδεικνύμενα ,
 ζυντετάρακται δ' αἰθὴρ πόντῳ ¹¹³.
 Τοιάδ' ἐπ' ἐμοὶ ῥιπὴ Διόθεν
 τεύχουσα φόβον στείχει φανερώς.

1070

1075

1080

frir. J'ai appris à détester la trahison; c'est de tous les vices celui que j'abhorre davantage.

MERCURE. Souvenez-vous au moins de ce qui vous est annoncé. Si le malheur qui le menace vous atteint, n'imputez rien au sort; ne dites point que Jupiter vous frappe d'un coup imprévu; n'en accusez que vous-mêmes. Vous êtes prévenues: ce ne sera ni à l'improviste ni à la dérobée, mais par votre propre imprudence, que vous serez enveloppées dans l'inextricable piège du malheur.

PROMÉTHÉE. En effet, ce n'est plus une menace: la terre tremble; l'écho sourd du tonnerre a mugé; la foudre brille à replis enflammés; des tourbillons de poussière s'élèvent; tous les vents déchaînés bondissent et se déclarent mutuellement la guerre; la mer soulevée se confond avec les cieux: c'est bien contre moi que Jupiter envoie

ἔμαθον γὰρ μισεῖν τοὺς προδότας· car j'ai appris à haïr les traitres ;
 καὶ οὐκ ἔστι νόσος,
 ἦντινα ἀπέπτυσα μᾶλλον
 τῆσδε.

et il n'y a pas de vice
 que j'abhorre plus
 que celui-la.

ΕΡΜΗΣ. Ἄλλὰ οὖν μέμνησθε

ἃ ἐγὼ προλέγω·
 μηδὲ, θηραθεῖσαι πρὸς ἄτης,
 μέμψησθε τύχην,
 μηδὲ ποτε εἶπητε
 ὡς Ζεὺς εἰσέβαλεν ὑμᾶς
 εἰς πῆμα ἀπρόοπτον·
 μὴ δῆτα, αὐταὶ δὲ
 ὑμᾶς αὐτάς.

MERCURE. Souvenez-vous au-moins
 de-ce-que je vous dis d'avance ;
 et n'allez pas, atteintes par le malheur,
 accuser le sort,
 et ne dites jamais
 que Jupiter vous a jetées
 dans un malheur imprévu.
 Non vraiment, mais vous-mêmes
 mais vous vous y jetez.

Εἰδυῖαι γὰρ,
 καὶ οὐκ ἐξαίφνης,
 οὐδὲ λαθραίως,
 ἐμπλεχθήσεσθε
 ὑπὸ ἀνοίας
 εἰς δίκτυον ἀπέραντον
 ἄτης.

Car le sachant,
 et non subitement,
 ni par ruse,
 vous serez enveloppée
 par imprudence
 dans le filet inextricable
 du malheur.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μὴν ἔργω

καὶ οὐκ ἔτι μῦθος ,
 γθῶν σεσάλευται ,
 ἤχῳ δὲ βρυχία βροντῆς
 παραμυκάται ,
 ἔλικες δὲ ζάπυροι στεροπῆς
 ἐκλάμπουσι ,
 στρόμβοι δὲ
 εἰλίσσουσι κόνιν·
 πνεύματα δὲ
 πάντων ἀνέμων
 σκιρτᾶ
 ἀποδεικνύμενα στάσιν
 ἀντίπνουν
 εἰς ἄλληλα ,
 αἰθὴρ δὲ ζυντετάρακται πόντῳ .
 Τοιάδε ῥιπὴ
 στείχει φανερώς Διόθεν
 ἐπὶ ἐμοὶ
 τεύχουσα φόβον.

PROMÉTHÉE. Maintenant par le fait
 et non plus en parole
 la terre s'agite ,
 et l'écho rugissant du tonnerre
 mugit ,
 et les replis enflammés de la foudre
 brillent ,
 et des tourbillons
 font-rouler la poussière ;
 et les souffles
 de tous les vents
 s'élèvent impétueusement ,
 montrant une sédition
 qui souffle-en sens contraire
 des-uns-contre-les-autres ,
 et l'air se confond avec la mer .
 Une telle-tempête
 vient évidemment de Jupiter
 contre moi ,
 pour-m'inspirer de la terreur.

ὦ μητρὸς ἐμῆς σέβας, ὦ πάντων
αἰθῆρ κοινὸν φάος εἰλίσσω,
ἔσορᾷς μ', ὡς ἔκδικα πάσχω 114.

cette épouvantable tempête..... O mon auguste mère! et toi divin
Æther qui dévoiles à nos yeux la commune lumière, vous voyez quels
injustes tourments j'endure!



ὦ σέβας ἐμῆς μητρὸς,
ὦ αἰθῆρ,
εἰλίσσω φάος
κοινὸν πάντων,
ἔσορᾷς με,
ὡς ἔκδικα πάσχω.

O divinité-vénérable de ma mère,
ô Æther,
qui-fais-rouler la lumière
commune à tous,
tu me vois,
comme je souffre injustement.



NOTES

SUR LE PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ.

1 (v. 6). Ἀδαμαντίνων, *du fer le plus dur*, et non pas *de diamant*, ainsi qu'on l'a souvent traduit. Les Latins ont emprunté aux Grecs cette expression, qu'ils ont souvent employée dans le même sens. C'est ainsi qu'Horace a dit en parlant de l'armure du dieu de la guerre : *Quis Martem tunica tectum adamantina, digne scripserit ?* *Od.* I, 6, vers 13. Voyez un savant article, inséré par M. Boissonade dans le *Journal des Débats* du 20 février 1811.

2 (v. 11). Στέργειν, *æquo animo ferre*. Sophocle emploie ce verbe dans le même sens au vers 7 de l'*Œdipe à Colone*. Ἀγαπάω se prend aussi de la même manière.

3 (v. 13). Ἐμποδῶν, *ante pedes*, devant nous, et non *impedimento*, comme l'ont expliqué quelques commentateurs ; c'est ainsi qu'il faut entendre ce mot dans les *Phéniss*. d'Euripide, vers 718 : Ἄ εἰς ἔμποδῶν μάλιστα, ταῦθ' ἦκω φράσων. Sophocle, *Œdipe Roi*, vers 130, emploie πρὸς ποσὶ dans le même sens :

Ἡ ποικιλωδὸς Σφιγξ τὰ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν
μεθέντας ἡμᾶς τὰφανῆ προσήγετο.

4 (v. 19). Ἀκοντὰ σ' ἄκων. Suétone a dit de même en parlant de Titus : *Berenicen statim ab urbe dimisit, invitus invitam.*

5 (v. 24). Ποικιλείμων, de ποικίλος et de εἶμα, *vêtement*, et non, comme le dit à tort le scholiaste, de λειμών, *prairie*, dont le composé serait ποικιλολείμων. Comparez d'ailleurs à l'expression d'Eschyle les mots ἀστροχίτων νόξ, employés dans les *Argon*. d'Orph., v. 1026, pour rendre la même image.

6 (v. 43). Ἄχος οὐδέν. Ovide, *Fast.* VI, 444 : *Non est auxilium flere.*

7 (v. 49). Ἄπαντ' ἐπράχθη. Les dieux ont tout obtenu, dans le partage fait par Jupiter après l'usurpation du trône de Saturne ; tout, excepté le droit de régner ; car Jupiter seul est indépendant. Vulcain a eu comme les autres son lot d'attributions ; il l'a accepté ; c'est une chose sur laquelle on ne peut plus revenir ; il a donc tort de se plaindre et d'hésiter d'obéir à Jupiter.

8 (v. 71). Μασχαλιστήρ signifie proprement un *poitrail*, c'est-à-dire une courroie qu'on place devant le poitrail du cheval ; en général, c'est un lien qui entoure la poitrine en passant sous les aisselles.

9 (v. 86). Προμηθέως, suppléez ὅς ἂν προμηθεύοιτο.

10 (v. 90). Γέλασμα. Lucrece a dit de même, II, 259 : *Subdola cum ridet placidi pellacia ponti*. C'est une image plus gracieuse que celle que La Fontaine a exprimée dans ces vers si connus :

Le moindre vent qui d'aventure
fait rider la face de l'eau....

11 (v. 103-104). Τὴν πεπρωμένην δ'... αἴσαν. Exemple remarquable, d'où l'on peut conclure quel substantif est sous-entendu dans l'expression elliptique ἡ πεπρωμένη, que l'on rencontre si fréquemment.

12 (v. 109). Νάρθηκοπλήρωτον. La *férule* est une plante qui ressemble extérieurement au fenouil, et dans la moëlle de laquelle les Grecs conservaient le feu, comme les habitans des campagnes de quelques-unes de nos provinces le conservent dans du linge brûlé. Martial fait dire à cette plante personnifiée dans une de ses épigrammes : *Clara Prometheo munere ligna sumus.*

13 (v. 126). Πτερώγων ῥίπαϊς. Virgile a dit de même : *alarum verbera.* *Æn.* XII, 876.

14 (v. 126). Διῆξεν, de διαίτσω, *s'élançer à travers* ; et non διήξεν, de διήκω, *pénétrer à travers* ; l'aoriste premier de ce dernier verbe ne se trouve point chez les écrivains attiques.

15 (v. 136). Ἀπέδιλος. Dans leur empressement, elles sont venues sans chaussure. *Hor.* I, serm. II, 132 :

Discincta tunica fugiendum est, ac pede nudo.

Tibulle, I, III, 91 :

Tunc mihi qualis eris, longos turbata capillos
obvia nudato, Delia, curre pede.

Dans Ovide (*Métam.* VIII, 571), lorsque Achéloüs donne l'hospitalité à Thésée et aux compagnons de ses travaux, les nymphes s'empres- sent de venir le servir, et, dans leur empressement, elles viennent aussi nu-pieds.

Protinus adpositas nudæ vestigia Nymphæ
instruxere epulis mensas.

16 (v. 136). Ὅχρω πτερωτῶ. C'était sans doute une machine qui

avait amené le chœur. « On sait qu'Eschyle apportait un soin particulier aux habillements de ses acteurs, aux décorations, aux machines, au chant du chœur, au mouvement et à la pantomime des personnages muets, enfin à tout ce qui pouvait augmenter la pompe du spectacle et l'illusion théâtrale. » *Andrieux*.

17 (v. 147). Σὸν δέμας pour σέ, périphrase très-fréquente chez les tragiques. Voyez Soph. Trach. 908; Eur. Iph. A. 417, 937, 1340; Hec. 366, 705; Or. 107. Virgile l'a aussi employée, *Æn.* VII, 649; IX, 272; on trouve de même ἐμὸν δέμας pour ἐμέ.

18 (v. 149). Δύμις; c'est l'effet pour la cause; Térence a dit en employant une figure semblable : *exit fundi nostri calamitas*.

19 (v. 158). Μήτε τις ἄλλος, un autre qu'un dieu ne pouvait être qu'un homme; c'est cependant avec raison que le poète n'a pas dit : μήτε θεός, μήτε βροτός, car Prométhée ne doit pas supposer que les hommes, qu'il a comblés de ses bienfaits, puissent se réjouir de son supplice.

20 (v. 172). Μακάρων πρύτανις. Le sénat, à Athènes, était composé de cinq cents membres, tirés des dix tribus, et divisés par conséquent en dix classes de cinquante membres, dont chacune à son tour était chargée, pendant un peu plus d'un mois, de l'administration de la république. Les membres de cette classe s'appelaient alors *prytanes* (πρυτάνεις); dans d'autres villes, on donnait ce nom aux premiers magistrats; ici, πρύτανις a le sens de *chef*.

21 (v. 196). Πάντ' ἐκκάλυψον. Il manque ici une transition; Prométhée venant de faire entrevoir la possibilité de sa réconciliation avec Jupiter, on s'attendrait à voir le chœur, qui lui porte tant d'intérêt, lui demander le motif de ses espérances plutôt que la cause de son supplice.

22 (v. 214). Πολλῶν ὀνομάτων μορφή μία. *Cujus nomen unicum... nomine multijugo totus veneratur orbis*. Apul. Met. XI, p. 259, ed. Elmenh.

23 (v. 225). Αὐτοῖσι συμμαχοῖσι. Voyez Burnouf, *Méth. gr.*, § 339.

24 (v. 228-229). Ἔνεστι γάρ πως ..

Je connais trop les grands, dans le malheur amis,
ingrats dans la fortune, et bientôt ennemis

VOLTAIRE, *Brutus*.

25 (v. 245). Ὡς' ἐρρύθμισμα. Nous disons de même, mais dans le langage familier : *Voyez comme il m'a arrangé!*

26 (v. 246). Σιδηρόφρων τε καὶ πέτρας. Métaphore fréquente chez les auteurs; Euripide a dit de même, *Méd.*, 1276 : τάλαιν', ὡς ἄρ' ἦσθα πέτρος ἢ σίδαρος; et Ovide, *Métam.*, VII, 32 :

Hoc ego si patiar, tum me de tigride natam,
tum ferrum et scopulos gestare in corde fatebor.

Le même poète en offre un autre exemple, *Amor.*, III, 6, 59; et l'on trouve dans Tibulle, I, 1, 63 :

Flebis; non tua sunt duro præcordia ferro
vincta, nec in tenero stat tibi corde silex.

Enfin, Pline le Jeune a dit, II, ép. 3 : *Saxeus ferreusque es*.

27 (v. 252). Horace, Od., III, XXIX, vs. 29 :

Prudens futuri temporis exitum
caliginosa nocte premit Deus.

28 (v. 267). La pensée exprimée par ce vers se retrouve dans l'*Alceste* d'Eurip., vers. 1097 : ῥᾶον παραινεῖν, ἢ παθόντα καρτερεῖν; et dans l'*Andrienne* de Térence, vs. 310 :

Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus.

29 (v. 291). Ἄτερ στομίων. Alcinoüs, dans l'*Odyssee*, Θ, 559, dit la même chose des vaisseaux des Phéaciens.

30 (v. 293). Τὸ ξυνεγγές. L'Océan, et Thémis mère de Prométhée, étaient enfants du Ciel et de la Terre.

31 (v. 296). Μοῖραν νείμαιμι. Le vers d'Ovide (Ep. XXI, 8), *Illu tamen justa plus tibi parte favet*, peut se rapprocher de cette locution, qui est très-fréquente chez les poètes; voy. Eur., *Hec.* 856; Soph., *Æd. Col.*, 277; Théocr., XIV, 17.

32 (v. 305). Αἴαντιδηρομήτορα, la Scythie, habitée par les Chalybes, qui avaient trouvé le fer et lui avaient donné leur nom.

33 (v. 305). Αὐτόκτιτ' ἀντρα, *antra sponte facta*. Virgile (*Æn.* I, 171), a dit, dans le même sens, *vivo sedilia saxo*; et Sophocle (*Æd. Col.* 698) s'est servi de l'expression αὐτόποιον pour exprimer la même idée.

34 (v. 312). Ποικίλω. Les poètes anciens s'accordent à représenter Prométhée comme étant doué d'un esprit rusé et fécond; voy. Hésiode, Theog. 521, et Op. et D., 48. Horace (III. Od., 18, 35), l'appelle *calidum Promethea*, et Catulle dit de lui : *Solerti corde Prometheum*. Du reste, *varius*, en latin, a le même sens que ποικίλος en grec. Sallust. B. C. I, 1 : *Animus audax, subdolanus, varius*.

35 (v. 315). Τεθηγγένους. Littéralement : *aiguillés*. L'expression fran-

çaise, *des paroles piquantes*, offre une métaphore semblable; Sophocle a dit de même (Aj., 584) : οὐ γάρ μ' ἀρέσκει γλώσσά σου τεθηγγμένη.

36 (v. 318). Εἶναι παιδιάν. On dit dans le même sens λῆρος εἶναι πρὸς τι. Antiphanes, dans *Stobée*, Floril. LXXXIX, p. 502 : Ἄρ' ἔστι λῆρος πάντα πρὸς τὸ χρυσίον. *Ludus et jocus* s'emploient en latin de la même manière. Térence, *Eun.* v. 299 : *Ludum jocumque dices fuisse illum alterum præcut hujus rabies quæ dabit.* Val. Max. V. 1, ext. 3 : *Ista præ iis quæ de te locuturi eramus lusus ac jocus fuissent.*

37 (v. 321). Ἀρχαῖα λέγειν, dire des choses usées, radoter; ἀρχαῖος εἶναι, être usé; Aristoph., *Nub.*, 1357 : Ὁ δ' εὐθύς ὡς ἀρχαῖον εἶναι ἔφασκε τὸ κιθαρίζειν. *Plut.*, 284 : ἀρχαῖον ἦδη προσαγορεύειν καὶ σαπρόν. Cicér. *Phil.* I, n. 10 : *Negligimus ista et nimis antiqua et stulta ducimus.*

38 (v. 327). Πρὸς κέντρα κῶλον ἐκτείνειν, ou πρὸς κέντρα λακτίζειν, expression proverbiale, sur laquelle on peut consulter Zenob. *Adag. Gr.*, V, 70. Diogenian., vii, 84; Suid., XII, 12. Schott. *Adagia Sacra N. T.*, p. 96. Eurip. *Bacch.* 795 :

Ἦ θυμούμενος,
πρὸς κέντρα λακτίζοιμι, θνητὸς ὢν θεῶ.

Térence *Phormion.*, I, 2 : *Namque inscitia'st, advorsum stimulum calces.* Ammien Marcell. : *Contra acumina calcitrare.* Rousseau dans son *Émile* : *Regimber contre la nécessité.* Diderot : *Vous allez regimber contre un aiguillon qui n'en piquera que plus vivement.*

39 (v. 334). Ζηλῶ σε. On dit de même en français : *J'ENVIE ton bonheur.*

40 (v. 350). Les vers qui suivent, jusqu'au 376° inclusivement, sont, dans les anciennes éditions, attribués à l'Océan. Blomfield est le premier éditeur qui les ait rendus à Prométhée, à qui seul ils peuvent appartenir.

41 (v. 351). Κασιγνήτου. Suivant Hésiode (*Théog.* 509) et Apollod. (*Bibliothec.* I, 2), Atlas était frère de Prométhée; suivant Diod. de Sicile, il était frère de Saturne et fils du Ciel.

42 (v. 355). Κιλικίων οἰκήτορα ἀντρων. Typhon, fils de la Terre et du Tartare, né sur une montagne de la Cilicie (voy. Hésiode, *Théog.* 819 sqq., et Apollodor., *Biblioth.*, I, 6, 3), avait choisi pour demeure un antre de cette contrée, que Méla (*Géogr.*, I, n. 15) appelle *Typhonium*. Voyez les Mém. de l'Acad. des Inscr., T. XVII, Hist., p. 129; T. XXIX, p. 164; et les Mém. de Walpole, p. 310, cités par M. Boisson. Comparez d'ailleurs à tout ce passage les strophes I et II de la première Pythique de Pindare, qui a imité et souvent copié Eschyle.

43 (v. 363). Καταιβάτης. Horace, *Od.*, III, iv, 42 :

Scimus ut impios Titanas immanemque turmam
fulmine sustulerit caduco.

44 (v. 372). Ποταμοὶ πυρός. Virgile emploie (*Géorg.*, I, 472), une métaphore semblable :

Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam.

45 (v. 374). Ἐξαναζέσει, *fera sortir en bouillonnant.* Virgile a dit de même (*Én.*, III, 577), en parlant de l'Etna : *Fundoque exæstuat imo.*

46 (v. 376). Ἡνθρακωμένος. Comparez à cette expression celle qu'emploie Virgile à la suite du passage cité plus haut : *Enceladi semistum fulmine corpus.*

47 (vs. 381—384). Un poète latin, Attius peut-être, cité par Cicéron dans les *Tusculanes* (III, 31), avait ainsi traduit ces vers :

Oc. Atqui Prometheu, te hoc tenere existimo :
mederi posse rationem iracundiæ.

Pr. Si quidem qui tempestivam medicinam admovens
non ad gravescens vulnus illidat manus.

Le 382° et le 383° sont cités par Plutarque, *Consol. ad Apollon.*, p. 102, B; seulement, dans la citation du philosophe de Cléronée, au lieu de ἀργῆς, on lit ψυχῆς, dont, en effet, ici ἀργῆς est synonyme

48 (v. 403). Ῥαδινῶν, littéralement, *mobiles*, par extension, *tendres*, qui pleurent facilement. En suivant une marche opposée, l'adjectif ἕγρος, qui, dans son sens le plus ordinaire, signifie *humide*, a fini par avoir le sens de *mobile*, *vif*... Ovide, *Remed. Amor.*, v. 340, donne à l'adj. *mollis* le sens qu'a ici le mot Ῥαδινῶν :

Si male dentata est, narra, quod rideat, illi;
mollibus est oculis, quod flect illa, refer.

49 (v. 408). Τοῖς πάρος, à Saturne et aux Titans, renversés par Jupiter.

50 (v. 412). Ξυνομαίμωνων, des Titans, tes frères.

51 (v. 418). Παρθένοι. Les Amazones, qui occupaient la Colchide, avant de s'être fixées sur les bords du fleuve Thermodon. Voy. v. 719 et suiv.

52 (v. 422). Ἀραβίας τ' ἀρειον ἄνθος. Les anciens donnaient au mot Arabie une extension beaucoup plus grande que celle qu'il a pour nous. Voy. Welcker, *Trilog. Æschyl.*, p. 20, et les auteurs qu'il cite : Herod.

II, 141; Xénoph., *Anab.*, II, 5, n. 1; Diod. Sicul., II, 1. Il ne faut donc pas trop s'étonner de ce qu'Eschyle nomme les Arabes parmi les habitants des bords du Pont-Euxin; on peut d'ailleurs supposer avec Elmsley qu'il n'était pas l'homme de son siècle qui connût le mieux la géographie: Shakespeare a bien fait de la Bohême un royaume baigné par la mer.

53 (v. 423). Πόλισμα. Eschyle ne nomme pas cette ville, et on ne trouve dans les géographes anciens aucun nom qui puisse lui convenir.

54 (v. 426). Στένουσιν ἄλγος οἰκτρὸν. Nos poètes français donnent aussi quelquefois au verbe *soupirer* la signification active:

Toi qui d'un même joug souffrant l'oppression
m'aidais à *soupirer* les malheurs de Sion.

RACINE, *Esther*, act. I, sc. I.

Amour dictait les vers que *soupirait* Tibulle.

BOILEAU, *Art poétique*, chant II.

55 (v. 444). Νηπίους ὄντας τὸ πρῖν. Suivant Apollodore (*Biblioth.* I, 7, 1), Prométhée avait formé les hommes de limon et d'eau, et n'avait ravi le feu céleste que pour animer son ouvrage. Eschyle, on le voit, suit une autre tradition; les hommes, suivant lui, étaient créés avant que Prométhée ne s'occupât d'eux; mais ils menaient une vie sauvage et purement animale; le Titan leur enseigna les arts, et déposa chez eux les germes de la civilisation.

56 (v. 448). Βλέποντες ἔβλεπον μάτην.

Auras-tu donc toujours des yeux pour ne point voir,
peuple ingrat

RACINE, *Athalie*, act. I, sc. I.

L'analogie des idées est encore plus sensible dans Isaïe (XII, 20, version des Sept.): Εἶδετε πλεονάκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξασθε ἠνοιγμένα τὰ ὄψα, καὶ οὐκ ἤκούσατε.

57 (v. 452). Δόμους προσείλους.

Et stabula a ventis hiberno opponere soli
ad medium conversa diem.

VIRG., *Georg.*, III, 302.

58 (v. 453). Κατώρυχες δ' ἕναιον.

Ipsi in defossis specubus secreta sub alta
otia agunt terra.

VIRG., *Georg.*, III, 376.

Multaque per cælum solis volventia lustra,
volgivago vitam tractabant more ferarum.

Lucret., V, 929.

59 (v. 453). Ἀήσυροι μύρμηκες. Horace donne à la fourmi une épithète équivalente dans ce vers de sa 1^{re} sat.: Parvula (*nam exemplo est*) magni formica laboris.

60 (v. 453). Ἀντολὰς ἐγὼ ἄστρων ἔδειξα. Cicéron, *Tusc.*, V, 3: *Nec vero Atlas sustinere cælum, ut Prometheus affixus Caucasos, nec stellatus Cepheus cum uxore, genero, filia, traderetur, nisi cælestium divina cognitio nomen eorum ad errorem fabulæ traduxisset.* Servius, sur la 6^e Ecl. de Virgile, dit que Prométhée enseigna le premier l'astronomie aux Assyriens. Sophocle, au contraire, (dans le 4^e fragm. du *Nauplius*, t. II, p. 302 de l'éd. de M. Boissonade) attribue l'invention de cette science à Palamède.

61 (v. 460). Ἀριθμὸν... ἐξεῦρον. Sophocle, dans le fragment cité plus haut, suppose que l'on doit à Palamède l'invention de l'arithmétique. Tite-Live, VII, 3, l'attribue à Minerve: *Eoque Minervæ templo dicatam legem, quia numerus a Minerva inventus est.*

62 (v. 461). Γραμμάτων τε συνθέσεις. Προμηθεὺς γραμματικὴν, ὡς φασιν, ἐξεῦρεν (Suidas). Pline, H. N., VII, 56 [57]: *Literas semper arbitror Assyrias fuisse, sed alii apud Ægyptios a Mercurio, ut Gellius, alii apud Syros repertas volunt.* Euripide dans le *Palamède* (fragm. 2):

Τὰ τῆς γε γλήθης φάρμακ' ὀρθώσας μόνον,
ἄφωνα καὶ φωνούντα συλλαβὰς τιθεῖς,
ἐξεῦρον ἀνθρώποισι γράμματ' εἰδέναι.

63 (v. 465). Διάδοχοι. Eschyle appelle encore, dans le troisième fragment du *Prométhée délié*, les bêtes de somme ἀτίδουλα καὶ πόνων ἐκδέκτορα.

64 (v. 466). Ἴψ' ἄρματ' ἤγαγον. Virgile, *Georg.*, III, 113:

Primus Erichthonius currus et quattuor ausus
jungere equos.

On a aussi attribué l'invention des chars, soit à Bellérophon (Pindare (*Ol.* 13, 90), soit à Trochilus (*Euseb. num.* 447).

65 (v. 469). Λινόπτερα ναυτιλῶν ὀχήματα. Homère, *Odyss.*, Δ, 708:

Νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἴθ' ἄλῳς ἵπποι
ἀνδράσι γίγνονται.

Oppien, *Cyneg.*, I, 121: λινόπτερόγων ὄπλα νηῶν. Eurip., *Iph. Aul.*

251, appelle aussi les vaisseaux πτερωτὰ ἄρματα. Catulle dans l'*Épithalame de Thétis et Pélée*

Ipsa levi fecit volitantem flamine currum,
pineæ conjungens inflexæ texta carinæ.

Virg. (*Én.* III, 520) : *Velorum pandimus alas*. Voltaire, *Alzire*, act. I, sc. I :

Je montrai le premier au peuple du Mexique
l'appareil inouï pour ces mortels nouveaux,
de nos châteaux ailés qui volent sur les eaux.

65 bis (v. 473). Κακὸς δ' ἰατρὸς ὡς τις. Sulpicius a Cicéron (*Lettres à divers*, IV, 5) : *Neque imitare malos medicos, qui in alienis morbis profitentur se tenere medicinæ scientiam, ipsi se curare non possunt*. Voyez la 21^e lettre du faux Diogène, T. X des *Notices et extraits des Mss.*, et la note de M. Boissonade.

66 (v. 479 et suiv.). Εἰ τις ἐς νόσον. D'autres poètes attribuent à Apollon l'invention de la médecine ; Callimaque, *Hymne à Apollon*, vers 45 :

.... ἐκ δέ νυ Φοίβου
ἰητροὶ δεδάσιν ἀνάβλησιν θανάτοιο.

Ovide, *Métam.*, I, 521 :

Inventum medicina meum est, opiferaque per orbem
dicor, et herbarum subjecta potentia nobis.

Pline (H. N. VII, 56 [57]), rapporte une opinion différente : *Medicinam Ægyptii apud ipsos volunt repertam; alii per Arabum, Babylonis et Apollinis filium; herbariam et medicamentariam a Chirone Saturni et Philyræ filio*.

67 (v. 485 et suiv.). Stanley rapproche de ce passage ces vers de Claudien (*Invect. contre Eutrope*, II, 492 et suiv.) :

Quoscumque Prometheus
excoluit, multoque innexuit æthera limo,
hi longe ventura notant, dubisque parati
casibus occurrunt.

C'est à tort ; car, suivant la judicieuse remarque de Schütz, il est question chez le poète latin de la prévoyance de l'avenir plutôt que de l'art de la divination.

68 (v. 487). Homère, *Od.*, T', 547 :

Ὅν ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλὸν, ὃ τοὶ τετελεσμένον ἔσται.

69 (v. 488). Ἐνόδιοι σύμβολοι, présages qu'on rencontre en chemin,

comme les lièvres qu'Agamemnon vit dévorer par un aigle (Eschyle, *Agam.*, 112). Voyez dans Hor., III, *Od.* 27, l'énumération de quelques-uns de ces présages. Cf. Tibull., I, élég. 3, 19.

70 (v. 490). Οἴτινές τε δεξιοὶ φύσιν. Callim., *Pall. ad Lav.*, 125 :

Γνωσέεται δ' ὄρνιθας, ὅς αἰσῖος, οἳ τε πέτονται
ἤλιθα, καὶ ποίων οὐκ ἀγαθαὶ πτέρυγες.

71 (v. 491). Εὐώνυμοί τε. La corneille était un de ces oiseaux de mauvais augure. Virg., *Ecl.*, IX, 15 :

Ante sinistra cava monuisset ab ilice cornix.

Cic., *de Divin.*, I, 39 : *Cornix a sinistra facit ratum*.

72 (v. 492). Λοβοῦ τε ποικίλην εὐμορρίαν. Schol. : λοβός · τὸ ἄκρον τοῦ ἥπατος, l'extrémité du foie ; le défaut de cette partie dans une victime était un présage malheureux. Euripide, *Électre*, 826 :

Ἴερὰ δ' εἰς χεῖρας λαβὼν
Αἰγισθος, ἤθρει : καὶ λοβός μὲν οὐ παρήν
σπλάγχνοις : πύλαι δὲ καὶ δοκαὶ χολῆς πέλας
κακὰς ἐφαινον τῷ σκοποῦντι προσβολάς.

73 (v. 499). Φλογωπά σήματα. L'art de prédire l'avenir, d'après l'inspection du brasier de l'autel, s'appelait en grec ἐμπυρομαντεία, et en latin *ignispicium*. Apollonius de Rhodes (*Argonautic.* I, 144) en attribue l'invention à Idmon, fils d'Apollon et d'Astérie, qui fit partie de l'expédition des Argonautes en qualité de devin :

Αὐτὸς δὲ θεοπροπίας ἐδίδαξεν
οἰωνούς τ' ἀλέγειν, ἠδ' ἐμπυρα σήματ' ἰδέσθαι

Stace, *Theb.*, X, 593, parle en ces termes de cet art :

Sanguineos flammaram apices geminumque per aras
ignem, et clara tamen medio fastigia lucis
orta docet ; tunc in speciem serpentis inanem
aucipiti gyro volvi, frangique rubore
demonstrat dubio.

Sophocle y fait allusion par ces mots du vers 21 de l'*Œdipe Roi* : ἐπ' Ἴσμηνοῦ τε μαντεία σποδῶ, que le scholiaste explique ainsi : τοῦτο δὲ ἀντὶ τοῦ τῷ βωμῶ, ὅτι διὰ τῶν ἐμπύρων ἐμαντεύοντο οἱ ἱερεῖς. Voyez d'ailleurs Euripide, *Suppl.*, v. 201 et suiv.

74 (v. 503). Pline (H. N. VII, 56 [57]), indique d'autres inventeurs des métaux : *Ferrum Hesiodus (invenisse tradit) in Creta eos, qui vocati sunt Dactyli Idæi. Argentum invenit Erichthonius Atheniensis, ut alii, Æacus; auri metalla et conflaturam Cadmus Phœnix*

ad Pangæum montem, ut alii, Thoas et Eacelis in Panchaia, aut Sol Oceani filius.

75 (v. 505). Φλύσαι. Cicéron, *de Finib.*, V, 27, a employé *ebullire* dans le même sens : *Dixerit hoc quidem Epicurus, semper beatum esse sapientem, quod quidem solet ebullire nonnunquam.*

76 (v. 534). Τείνειν βίον. Horace a employé de même le verbe *tendere*, I, Ép., V, 10 :

Impune licebit

astivam sermone benigno *tendere noctem.*

77 (v. 540). Ἀχαρίς χάρις. Nous avons déjà vu, vers 19 (note 4), un exemple de ce jeu de mots, que les Grecs appelaient ὀξύμωρον. On le rencontre fréquemment chez Eschyle; voyez plus loin, vers 894 : ἄπορα πόριμος, *Pers.* 677, *Agam.*, 1553; *Choëph.*, 40. Euripide l'a aussi employé; voy. *Iph. T.*, 567; *Phœn.*, 1745, *Suppl.*, 32, *Troj.*, 1291. Cicéron, *de Orat.*; 3 : *Innuptis junxit nuptiis.* Le Tasse, *Aminte*, act. I, sc. I :

M'era

Mal grata la mia grazia.

Le même, *ib.*, act. III, sc. II, *dispietata pietade.* Voyez la note de Ménage sur ces deux passages, et M. Boissonade sur Nicéas Eugen., t. II, p. 330 et 453.

78 (v. 543). Ἰσόνειρον. On trouve de même dans Euripide, *Phœn.*, 1736 : ὥστ' ὄνειρον ἰσχὺν ἔχων Virgile a exprimé la même idée dans ces vers de l'*Énéide*, XII, 908 et suiv. :

Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit
nocte quies, nequicquam avidos extendere cursus
velle videmur, et in mediis conatibus ægri
succidimus, ..

79 (v. 559). Οἰστρός τις, *un taon*, en latin *asilus*, insecte qui tourmente les troupeaux. Virg., *Georg.*, III, 149 et suiv. :

Asper, acerba sonans, quo tota exterrita sylvis
diffugiunt armenta; furit mugitibus æther
concussus, sylvæque et sicci ripa Tanagri.
Hoc quondam monstro horribiles exercuit iras
Inachiæ Juno pestem meditata juvenæ.

80 (v. 568). Κηρόπλαστος, *dont les tuyaux sont réunis avec de la cire.* Théocrite, Id. I, vers 128, a exprimé ainsi la même image :

Ἐνθ', ὃ νὰξ, καὶ τάνδε φέρ' εὐπάκτοιο μελίπνου
ἐκ καρῶ σύριγγα καλάν.

On sait que, suivant la fable, cet instrument devait son nom à une nymphe, que son père, le fleuve Ladon, avait métamorphosée en roseau pour la soustraire aux poursuites du dieu Pan :

Atque ita disparibus calamis compagine cera
inter se junctis, nomen tenuisse puellæ. Ovid. *Mét.*, I, vs. 711.

81 (v. 582). Le masque de l'acteur qui jouait le rôle d'Io était surmonté d'une ou deux petites cornes; c'est ainsi qu'Io est représentée sur deux vases grecs, publiés par MM. Lenormant et de Witte, *Élite des monuments céramographiques*, planches XXV et XXVI, pages 47 et suivantes de la 1^{re} partie.

82 (v. 621). Φθόνος μὲν οὐδεὶς. *Volontiers*; κοῦτοι τι φθονέω, Theocrite, Id. I, vs. 62. Voy. sur ces expressions Viger., *Idiot.*, p. 153; M. Boissonade sur les *Her. de Philostrate*, p. 304, et sur *Nicet. Eugen.*, IV, 217; enfin, F. Jacobs, sur l'*Anthol.*, t. III, P. I, p. 193.

83 (v. 628). Σὸν ἔργον, Ἰοῦ. Euripide a dit de même, *Phœn.*, v. 447, Σὸν ἔργον, μήτερ Ἰοκάστη, λέγειν.

84 (v. 629). Κασιγγήταις πατρός. Inachus, père d'Io, était, ainsi que tous les fleuves, fils de l'Océan et de Téthys.

85 (v. 641). Ἐξόν. Sur l'emploi du participe à l'accus. sing. neutre, pris absolument, voyez Burnouf, *Méth. gr.*, § 370, 5; Matthiæ, *Gr. gr.*, § 564; Viger, *Idiot. gr.*, p. 329 et suiv.

86 (v. 694). Κεράστις. Voyez la note 81.

87 (v. 671). Ἀρατος Ἄργος. V. sur Argus Ovide, *Métam.*, I, 624, et Valerius Flaccus, IV, 351 et suiv.

88 (v. 675). Γῆν πρὸ γῆς. Cette expression, qui se retrouve souvent (voy. Aristophane, *Acharn.*, 285; Lucien, *Alex.*, II, p. 253; Alciphr., II, 2), était passée en proverbe. Cicéron l'a employée dans une de ses lettres à Atticus (XIV, 10) : *Itaque γῆν πρὸ γῆς cogito.*

89 (v. 679). Συνθέτους λόγους répond parfaitement au *composita verba* des Latins. C'est ainsi que Salluste a dit (*Jugurth.* 85) : *Non sunt composita mea verba, parvi id facio.*

90 (v. 706). Μὴ πελάζειν. Sur l'emploi de l'infinif pour commander, voy. Matthiæ, *Gr. gr.*, § 546, et Burnouf, *Méth. gr.*, § 367, 3.

91 (v. 711). Ὑβριστὴν ποταμόν. Eschyle a-t-il voulu, par cette expression, désigner l'*Araxe*, comme le dit le scholiaste, ou bien l'*Ister*, le *Tanaïs*, l'*Alazon* ou le *Borysthène*, ou enfin, comme le pensent Schütz et Blomfield, un fleuve nommé *Hybriste*? C'est une question que la critique n'a pas encore résolue.

92 (v. 767). Le scholiaste nomme dans l'ordre suivant les descendants d'Io : 1 Epaphus; 2 Libye; 3 Belus; 4 Danaüs; 5 Hypermnès-

tre; 6 Abus; 7 Prætus; 8 Acrisius; 9 Danae; 10 Persée; 11 Électryon; 12 Alcène; 13 Hercule.

93 (v. 787). Φορκίδες. Suivant Apollodore (*Biblioth.*, II, 4, 2), les filles de Phorcus étaient au nombre de trois, et se nommaient Enyo, Pephrido et Dino. Hésiode (*Théogon.*, v. 273) n'en admet que deux, qu'il nomme aussi Pephrido et Enyo.

94 (v. 792). Δρακοντόμαλλοι. Stace, *Theb.*, I, v. 134, appelle aussi la Gorgone *anguicomam*.

95 (v. 796). Κύνας γρύπας. On lit dans Solin, ch. 13 : *In Asiatica Scythia terræ sunt locupletes, inhabitabiles tamen; nam cum auro et gemmis affluant, Grypes tenent universa, alites ferocissimæ et ultra omnem rabiem sævientes, quarum immanitate obistente ad venas divites accessus difficilis ac rarus est; quippe visos discernunt, veluti geniti ad plectendum avaritiæ temeritatem*. Eschyle les appelle *chiens* parce qu'ils remplissent comme ces animaux les fonctions de gardiens. C'est par une raison semblable qu'au vers 1056 le poète dit en parlant de l'aigle :

.... Διὸς δέ τοι
πτηγὸς κύων, δαφρινὸς ἀετὸς.

Les Harpyes sont Je même appelées Διὸς κύνας dans Apollon. de Rhod., II, 289. Sur les Griffons, voyez les *Monum. inéd.* de Millin, t. I, p. 34, et t. II, p. 132.

96 (v. 797). Ἀριμασπὸν. Le scholiaste et Eustathe, sur Denis le Périégète, vs. 31, donnent l'étymologie de ce mot, formé, suivant eux, de ἄρι, qui, dans la langue du pays, signifie *un seul*, et de μασπός, qui signifie *œil*. Voy., sur ces animaux fabuleux, Millin t. II, p. 129 et suiv. de l'ouvrage cité dans la note précédente.

97 (v. 798). Χρυσόρρυτον νᾶμα Πλούτωνος. Solin, ch. 15, et Hérod., liv. III, 116, assurent que dans les contrées septentrionales l'or se trouve en grande abondance; c'est pour cette raison que Lucain, liv. III, vers 280 de la *Pharsale*, dit des Arimaspes, *auroque ligatas Substringens Arimaspe comas*. De là aussi, suivant Aristée, cité par Pausanias dans ses *Corinthiaques*, de fréquents combats entre les Griffons et les Arimaspes. C'est un de ces combats que représente le monument décrit par Millin.

98 (v. 801). Ποταμὸς Αἰθίοψ, le *Nigris* ou *Niger*. Solin, ch. 24 : *Ultra adhuc amnis, qui atro colore exit per intimas et exustas solitudines, quæ torrente perpetuo et sole nimio plus quam ignito nunquam ab æstu vindicantur*.

99 (v. 99). Καταβασιὸν. Littéralement, *la descente*, c'est-à-dire, les

cataractes du Nil (τὰ κατὰδουπα). Suivant Vitruve (VIII, 2), le Niger n'était que la partie supérieure du Nil, lequel ne prenait ce nom qu'à la dernière cataracte. Solin dit de même, ch. 32 : *Demumque a cataracte ultimo tutus est, ita enim quædam claustra ejus Ægyptii nuncupant; relicto tamen hoc post se nomine quo Nigris vocatur; et Herod., II, 17 : ὁ γὰρ Νεῖλος, ἀρξάμενος ἐκ τῶν Καταδούπων*. Cic., Songe de Scip. : *Sicut ubi Nilus ad ea quæ Catadupa nominantur, præcipitat ex altissimis montibus*. Pline *H. N.*, V, 9 (10) : *Vectus aquis properantibus ad locum Æthiopum, qui Catadupi vocantur, novissimo catarracte inter occurrentes scopulos non fluere immenso fragore creditur, sed ruere*. On sait, du reste, que ces fameuses cataractes, l'un des phénomènes naturels que les anciens ont le plus exagérés dans leurs récits, ne sont, à proprement parler, qu'un courant, qui ne paraît très-rapide, que parce que le cours du fleuve est ensuite fort tranquille.

100 (v. 100). Νεῖλος εὐποτον βέος. Stanley cite, à propos de cette épithète, ce mot adressé par Pescennius-Niger à ses soldats, et rapporté par Spartien (Vie de ce prince, ch. VIII) : *Nilum habetis, et vinum quæritis?*

101 (v. 805). Τὴν τρίγωνον ἐς χθόνα, le Delta.

102 (v. 841). Ἐπαφῶν ἀταρβεῖ χειρὶ. Moschus, *Id.* II, v. 50 :

Ἐν δ' ἦν Ζεὺς, ἐπαφώμενος ἡρέμα χειρὶ θεσίῃ
πόρτιος Ἴναχίης...

103 (v. 851). Φθόνον δὲ σωματῶν ἔξει θεός. Schol. : αὐτοῖς σώμασι τιμωρηθήσονται θεῶν νεμεσησάντων αὐτοῖς. Hermann. sur Vigier, p. 728 : « Hoc videtur intelligi velle : *prohibebit Danai filios deus, quominus virginibus cognatis potiantur*. Tragici σῶμα simpliciter de personâ dicunt, ut δέμας quoque. Eurip. in *Medæ*, v. 24 : σῶμ' ὑφεῖσ' ἀληθόσι, *se ipsam permittens dolori*. » Siebelis explique de même ce passage dans sa *Dissertation sur les Perses*, p. 118 : *Sed illarum deus invidabit corpora, i. e. non committet ut iis potiantur Ægypti filii*. Mais quelque ingénieuse que soit cette interprétation, δαμέντα, que donne un manuscrit de Florence, et la leçon ordinaire δαμέντων, ne permettent pas de l'adopter. Un autre sens a été proposé par M. Boissonade : *Deus ob cæsa corpora faciet invidiam, nempe Danaidibus*. Mais comme il n'est question dans tout ce qui précède que des fils d'Égyptus, je crois, malgré mon respect pour l'autorité du savant professeur, que le sens du scholiaste est préférable; ce sens a été adopté par Schütz, qui traduit ainsi tout le passage : *Deus autem corpora iis invidabit, h. e. vita eos privabit,*

eaque corpora ipsorum Pelasgia tellus accipiet cæde muliebri domitorum.

104 (v. 876). Γλώσσης ἀκρατής, *linguæ incontinens*, suivant Blomfield; *linguæ impotens*, suivant Schütz. Ce dernier me paraît préférable; la fureur qui s'empare d'Io ne lui laisse plus le libre usage de sa langue.

105 (v. 879 et suiv.). « Eschyle, par un anachronisme assez familier aux poètes grecs, met dans la bouche du chœur, au temps de Prométhée, un apologue (*lisez* : une allusion à un apologue) attribué à Pittacus, qui ne vécut que longtemps après le siècle fabuleux. Cet apologue a été mis en vers par Callimaque, et existe parmi les fragments attribués à cet auteur. » (*La Porte du Theil.*) Il nous a été conservé par Diogène Laërce dans la vie de Pittacus, et se trouve page 55 de l'édition de M. Boissonade.

106 (v. 989, 990). Τόλμησον ὀρθῶς φρονεῖν. *Sapere aude*, Hor., I, Ép. 2, 40. En effet, *τολμάω* s'emploie aussi quelquefois dans le sens des verbes *sustinere*, *posse*, en latin, c'est-à-dire, qu'il annonce un effort dirigé par une intention, une volonté. C'est ainsi que Sophocle a dit, *Électr.*, 1050 :

Οὔτε γὰρ σὺ τῆμ' ἔπη
τολμᾷς ἐπαινεῖν, οὔτ' ἐγὼ τοὺς σοὺς τρόπους.

107 (v. 995). Ὑπνιάσμασιν χερῶν; c'est ainsi qu'on trouve chez Horace :

Cælo supinas si tuleris manus;

Voy. Virg., *Æn.*, III, 176; IV, 205.

108 (v. 1005). Τρικυμία. La troisième vague était regardée chez les Grecs comme la plus violente; chez les Latins, c'était la dixième : de là l'expression *fluctus decumanus*, qui, dans la langue de ces derniers, avait le même sens que le mot *τρικυμία* en grec.

109 (v. 1009). Πετραία δ'ἀγκάλῃ; mot à mot, *un bras de pierre*. C'est ainsi qu'Eschyle a dit ailleurs, dans les *Choëph.*, 585, πόντιαι ἀγκάλαι, et Homère, par une figure non moins hardie, en parlant du supplice de la lapidation (*Iliad.* Γ, 57), λάϊνον χιτῶνα.

110 (v. 1011 et 1012). Cicéron (*Tuscul.* II, 10) cite un passage du *Prométhée* d'Attius, où ces deux vers sont ainsi imités

Jam tertio me quoque funesto die
Jovis satelles pastu dilaniat fero.

111 (v. 1034). Βόστρυχος; ce mot signifie proprement *boucle de cheveu*, en latin, *cincinnus*; la métaphore par laquelle il est em-

ployé ici n'est pas sans exemple. Eschyle a dit dans l'*Agamemn.*, v. 297 : φλογὸς μέγαν πώγωνα, expression dont Euripide s'est également servi dans le même sens, au témoignage de Photius : Πώγωνα πυρός : τὴν ἀναφορὰν τοῦ πυρός. Εὐριπίδης Φρίξῳ; enfin, chez les Latins, Catulle a dit de même dans l'*Epithalame de Julia et de Manlius* :

... viden' ? faces

aureas quatunt comas.

112 (v. 1060). Ἀπέπτουσα. Les Latins employaient dans le même sens, les verbes *exspuere*, *respuere* et *despuere*. C'est ainsi que Plaute a dit, *Asin.*, I, 1, 26 :

Neque hercle ego istuc dico, neque dictum volo;
teque obsecro hercle, quæ locutus, *despuas*.

113 (vs. 1072-1078). Il semble qu'Eschyle ait eu sous les yeux, en composant cette période, les vers où Hésiode décrit le combat des Titans (*Théogon.* 706 et suiv.) :

Σὺν δ' ἀνεμοὶ ἐνοσίν τε κόνιν θ' ἅμα ἐσφαράγιζον,
βροντὴν τε στεροπὴν τε καὶ αἰθαλόεντα κεραυνὸν,
κῆλα Διὸς μεγάλαιο.

Quelques vers de Pacuvius, cités par Cicéron, *de Orat.*, III, 39, peuvent aussi être rapprochés de ce passage :

Inhorrescit mare,
tenebræ conduplicantur, noctisque et nimum occæcat nigror,
flamma inter nubes coruscat, cælum tonitru contremittit,
grando mista imbri largifluo subita præcipitans cadit :
undique omnes venti crumpunt, sævi existunt turbines :
fervet æstu pelagus.

114 (v. 1083). Il est probable qu'au moment où Prométhée faisait entendre ces dernières paroles, la foudre éclatait, et brisant le rocher auquel il était attaché, le faisait disparaître aux yeux du spectateur.